

*Université d'Oran*  
*Faculté des lettres, des langues & des arts*  
*Ecole doctorale de français*  
*Pôle Ouest –Antenne d'Oran*

## *MEMOIRE DE MAGISTERE DE FRANÇAIS*

Option : Didactique.

**L'écriture créative comme prétexte à  
l'Enseignement/Apprentissage  
de la production d'écrits :  
Cas de la 1<sup>ère</sup> AS série lettres.**

*PRESENTE ET SOUTENU PAR :*  
*MOULAI KHATIR née MAZOUZI SAMIA*  
*Sous la direction de M. ABDELKADER GHELLAL*

Membres du jury :

Président : *M<sup>me</sup> Bendjelid Fawzia, maître de conférences à l'Université d'Oran.*

Directeur de recherche : *M. Ghellal Abdelkader, maître de conférences à l'Université d'Oran.*

Examineur 1 : *M<sup>me</sup> Boutaleb Djamila, maître de conférences à l'Université d'Oran.*

Examineur 2 : *M<sup>me</sup> Mhadji Rahmouna, maître de conférences à l'Université d'Oran.*

**L'écriture créative comme prétexte à  
l'Enseignement/Apprentissage  
de la production d'écrits :  
Cas de la 1<sup>ère</sup> AS série lettres**

## *Dédicaces*

*A la mémoire de mes deux grand-mères qui me manquent énormément :*

**M<sup>me</sup> MEBARKI FATNA**

**&**

**M<sup>me</sup> MAZOUZI RAHMOUNA**

*A tous ceux que j'aime .....qui m'aiment.*

## ***Remerciements***

*Je remercie tous ceux qui ont contribué positivement à l'aboutissement de ce travail scientifique.*

***M. Ghellal Abdelkader** qui a été la lampe qui m'a éclairé le chemin de cette agréable aventure.*

*Que tous les membres du jury trouvent ici l'expression de mes plus vifs remerciements pour avoir eu l'extrême obligeance d'évaluer le présent travail de recherche.*

## **Sommaire :**

<b>Introduction</b> .....	07
<b>Chapitre I : Protocole d'enquête</b>	
L'enquête.....	12
- Les résultats de l'enquête.....	13
- Analyse et interprétation des résultats obtenus.....	18
Les sujets d'expressions écrites proposés dans le manuel de la 1 <sup>o</sup> AS langue.....	23
- Présentation du manuel .....	23
- Prélèvement des sujets.....	24
- La grille d'analyses des sujets .....	30
- Résultats d'analyses des sujets proposés par le manuel de la 1 <sup>o</sup> AS langue.....	39
L'expérience.....	42
- Première phase : Première évaluation des deux groupes (G1, G2).....	43
- Deuxième phase : Les ateliers d'écriture et l'évaluation n <sup>o</sup> 2 pour le groupe (G2).....	49
- Troisième phase : Evaluation n <sup>o</sup> 3 pour les deux groupes (G1, G2).....	70
Observations et analyses.....	76
<b>Chapitre II : Lire, écrire, réécrire un texte</b>	
Lire un texte.....	79
- Qu'est ce qu'un texte ?.....	80
- Les lectures d'un texte.....	80
- Les stratégies d'apprentissage de la lecture en classe de FLE.....	81
- Lire pour écrire.....	84
La notion d'atelier d'écriture.....	88
- L'atelier d'écriture.....	88
- Ecrire individuellement.....	89
- Ecrire en groupe.....	89
- A quels moments se sert-on de l'atelier d'écriture.....	90

La créativité en atelier d'écriture.....	91
- Définition de la créativité.....	91
- L'écriture créative.....	92
- Plaisir de l'Enseignement/ Apprentissage et créativité.....	93
<b>Chapitre III : Solutions apportées</b>	
Séquence 01 : Organiser son argumentation.....	96
Séquence 02 : S'impliquer dans son discours.....	112
<b>Conclusion</b> .....	126
<b>Références bibliographiques</b> .....	131
<b>Annexes</b> .....	136

# **Introduction**

Ecrire dans une langue étrangère est une activité qui fait appel à toutes les compétences personnelles et celles enseignées et acquises en milieu scolaire, pour pouvoir s'exprimer dans une langue seconde. Dans certaines familles, les parents utilisent le français en tant que langue de communication avec leurs enfants. Ce sont généralement des milieux cultivés et dont le niveau de vie est supérieur à la moyenne. Cependant, dans notre société, la plupart des personnes parlent essentiellement l'arabe dialectal. Dans de nombreuses familles, beaucoup de parents utilisent ce dialecte et poussent leurs enfants à le faire d'une façon indirecte. Dans ce dernier cas, la seule occasion qui se présente à l'élève de s'exprimer en français, ce sont les trois ou quatre heures de cours par semaine dispensées au sein de l'établissement où il est scolarisé. Compte tenu des remarques précédentes, force est de reconnaître que la plupart des enfants et adolescents sont loin d'avoir des connaissances basiques en français lorsqu'ils entrent dans les établissements d'enseignement scolaire. Car parler et lire plus souvent préparent l'élève à mieux écrire. Mais écrire quand et comment ? Il faut dire que les séances de production d'écrits qui font partie des cours de français ne sont pas nombreuses au lycée, notamment : un essai d'expression écrite par séquence, cela reste insuffisant pour un bon apprentissage de l'écrit. Ces exercices sont soumis généralement à un protocole et un rituel peu incitatifs à l'acte d'écriture: le professeur annonce son sujet par écrit, répond à quelques questions posées par les élèves pour les mettre sur les rails. Ensuite, il les laisse livrés à leur propre sort. A la fin du temps imparti à cet exercice, il ramasse les copies, les lit, les corrige, pour évaluer finalement l'effort et le niveau d'écriture de l'apprenant par une note chiffrée que ce dernier appréhende le plus.

Les nouvelles études en didactique penchent plus pour l'appellation « expression écrite » que pour « production écrite », car il existe une très grande différence entre ces deux notions. Dans une production, l'élève est appelé à « écrire » sans plus, il est confronté à un sujet du genre : « Raconte en quelques lignes comment tu as passé tes vacances.» L'apprenant rédige en classe pour son professeur et dans le seul but d'avoir une note. Sans plus. C'est là une situation de communication que l'élève n'utilise qu'en classe. Par contre, l'expression écrite pousse l'élève à « écrire pour... ». Elle vise à le mettre dans une situation d'intégration (l'image dans laquelle l'élève est projeté et invité à exercer sa compétence). Dans ce cas, il pourrait être invité à rédiger un sujet du genre : «Ecrivez une lettre à un ami pour lui raconter ce que vous avez fait pendant les vacances d'été ». Dans ce dernier exemple, le professeur met l'élève dans une situation de communication qui le pousse à véhiculer un message en tant qu'émetteur à un récepteur. C'est le type de production qui correspond le plus à des besoins

pratiques de la vie courante. De tels écrits visent à communiquer une information à une personne ou groupe de personnes.

L'expression écrite est une action d'apprentissage qui s'effectue dans l'intérêt de créer chez l'apprenant les notions d'autonomie, de réflexion et de confrontation aux systèmes de langue et de rédaction. C'est une pratique qui suppose amener l'apprenant à comprendre un sujet proposé, l'assimiler et ensuite reproduire toutes ses réflexions à l'aide d'un mécanisme qui lui permet de transcrire ses idées : c'est « l'écriture ». Nous citons: « La production écrite se définit essentiellement comme une activité de construction de sens, tout comme la lecture et, méthodologiquement, la production écrite est la construction d'une approche qui sort des traditionnelles règles de transmission et de reproduction ». <sup>(1)</sup>

En somme, dans une séance de production écrite, l'enseignant demande à l'apprenant d'être capable de lire un sujet ou un support, de se confronter avec, d'utiliser toutes ses capacités linguistiques, assembler les idées construites dans sa tête avec toutes les réflexions qui peuvent l'influencer puis réussir sa rédaction, c'est-à-dire transcrire toute sa pensée, noir sur blanc. Ce sont des applications immenses et pour réussir son écrit, l'apprenant est confronté à toutes ces opérations sans même le savoir.

Dans le cadre de notre présent mémoire, nous nous proposons de faire une recherche dans ce domaine, c'est-à-dire sur les sujets d'expression écrite présentés par le manuel et les résultats réalisés par les apprenants. Dans cet objectif, nous avons choisi de travailler avec des élèves de Mers el-Kébir, des adolescents issus de familles modestes, qui ne parlent pas la langue française d'une manière courante et qui ont surtout des difficultés dans l'écrit. Ce sont des élèves du cycle secondaire et plus précisément ceux de la classe de première année secondaire « Lettres » (1ASL). Pourquoi des littéraires et non pas des scientifiques ? La réponse logique découle du fait que ce sont de futurs potentiels candidats appelés à poursuivre leurs études supérieures dans les instituts et facultés de langues. En effet, dès la 1ASL, ils ont été sélectionnés, sur la base de leurs notes, pour devenir des littéraires dans ce palier car nous présumons qu'ils sont censés avoir des capacités linguistiques avérées.

---

(1) GENVIEVE HINDRYCKX, ANNE-SOPHIE LENOIR, MARIE-CLAIRE NYSSSEN : «*La production écrite en question* ».

Ed. De Boeck, 2002.

Ce qui nous intéresse le plus dans cette démarche, c'est de détecter où se pose vraiment le problème.

Nous commencerons par émettre certaines hypothèses qui peuvent peut-être nous éclairer davantage sur les lacunes des élèves et la voie à suivre pour les combler afin d'améliorer leurs écrits. Tout d'abord, en avançant que la séance présentée d'une façon répétitive ne pourrait ni intéresser ni motiver les apprenants (tout ce qui relève de la routine: présentation des sujets et exécution de la tâche).

Les sujets tels qu'ils sont actuellement proposés en 1ASL ne les stimulent guère, pas plus que le travail individuel ne leur ôte les appréhensions qui bloquent le passage à l'écrit. Dans ce cas, si de tels sujets n'attirent pas l'attention des apprenants et si le déroulement de la séance, avec toutes ses règles et ses protocoles ennuyeux, ne donnent pas vraiment envie à l'élève de s'investir, quelles seraient donc les meilleures stratégies qu'on pourrait mettre en œuvre en classe pour aboutir à des écrits enrichis ? Comment peut-on alors stimuler le plaisir de l'apprenant en le poussant à produire davantage et à améliorer son écrit ? Et quelle est la relation entre plaisir et créativité au moment de la production ? Ce sont là autant de questions auxquelles notre travail tentera d'y répondre en essayant de proposer quelques solutions pour pallier les insuffisances que nous pourrions constater au cours de notre enquête prospective.

Notre étude comporte trois axes de recherche sous forme de trois chapitres s'imbriquant progressivement au fur et à mesure de la démonstration. L'objectif étant de changer les pratiques usitées en classe en présentant les séances d'expression écrite d'une façon originale qui sort de l'ordinaire. Et cela, à travers l'organisation d'**ateliers d'écriture** tout en proposant des sujets sélectionnés dans le but de stimuler les potentialités des élèves. Nous voulons ainsi démontrer qu'écriture et plaisir sont indissociables pour aboutir à une production issue d'un effort d'imagination et artistique motivé et stimulé par le dialogue, la créativité, l'interaction et la synergie que favorise le travail en groupe (ateliers). Dans un deuxième temps, nous essayerons d'apporter des solutions en présentant, à titre d'exemples, deux séquences didactiques pour mettre en œuvre la combinaison lecture-écriture-réécriture. Nous passerons par les séances de l'oral, la compréhension de l'écrit, les activités de langue, des modèles de sujets d'expression écrite. A la fin de chaque séquence, nous proposerons une grille d'auto-évaluation.

**CHAPITRE I:**

**PROTOCOLE**

**D'ENQUÊTE**

L'expression écrite est une séance ordinaire qui se pratique régulièrement en classe tout au long de l'année scolaire. D'ordinaire, le professeur présente le sujet choisi dans le but de donner une idée aux élèves sur ce qu'ils doivent développer. Ces derniers disposent d'un temps limité pour effectuer travail demandé. A la fin de la séance, les écrits sont ramassés pour être, plus tard, corrigés, évalués par une note et certaines remarques et appréciations. L'enjeu ici est de savoir comment les professeurs présentent la séance d'expression écrite ? Dans quel intérêt les élèves rendent leurs écrits à la fin de l'heure ? S'ils sont ou non intéressés par cette séance ? Et comment les professeurs conçoivent la séance consacrée à l'écrit. Pour obtenir des réponses concrètes à ces questions, nous avons élaboré deux questionnaires : le premier est destiné aux PES (professeurs d'enseignement secondaire) et le second aux lycéens (élèves de 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années secondaires). Nos questionnaires (cf. annexe) comportent plusieurs questions qui visent essentiellement l'enseignement/apprentissage de l'écrit, les supports proposés pour mettre l'élève dans une situation de production écrite, son degré d'engagement dans ces séances et les résultats obtenus.

### **I- L'enquête :**

Pour ce faire, nous avons mené l'enquête auprès d'un panel de cent (100) enseignants du cycle secondaire dans différentes villes de l'Ouest algérien (Oran, Mostaganem, Tlemcen, Beni-Saf, Nedroma, Maghnia). Ceci nous a permis d'avoir une idée assez significative en ce qui concerne la conception de la séance d'expression écrite, sa présentation, le travail des élèves, leurs notes, leurs améliorations dans le travail et l'intérêt que portent ces derniers à de tels exercices.

Notre enquête n'a pas été des plus faciles à conduire, car la plupart des enseignants sondés n'ont pas été très coopératifs, contrairement aux élèves qui n'hésitaient pas à donner leurs avis avec beaucoup d'aisance et de franchise.

#### **I-1 Les questionnaires de l'enquête**

L'enquête a été menée au moyen de deux questionnaires particulièrement élaborés afin de cerner les différentes réactions des enseignants du cycle secondaire et les différentes attitudes des élèves en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage de l'écrit, le choix des sujets des expressions écrites et d'apprécier la qualité du travail rendu par les élèves.

Le premier questionnaire se compose de 13 (treize) questions et le second, de 08 (huit).

## **I-2 Les résultats de l'enquête**

### **I-2-1 Questionnaire n°1 (PES)**

**Q1** : Enseigner l'écrit consiste à faire quoi, selon vous ?

-Soixante-dix pour cent (70%) des enseignants ont jugé qu'enseigner l'écrit c'est exécuter toutes les séances d'une séquence et accomplir ses objectifs puis demander à l'apprenant de réinvestir tout ce qu'il a appris dans les séances précédentes le jour de l'expression écrite.

-Trente pour cent (30%) des enseignants ont estimé que l'écrit ne s'apprend pas au lycée, car, disent-ils, les élèves sont censés avoir déjà des connaissances linguistiques de base acquises au cours des deux cycles qui précèdent le troisième palier d'enseignement. Pour eux, dans le troisième cycle, le professeur ne fait qu'approfondir et renforcer ces acquis au cours des séances de compréhension de l'écrit, des activités de langue et de la préparation à l'écrit.

**Q2** : Estimez-vous que vous enseignez l'écrit ?

-Soixante-neuf pour cent (69%) des enseignants estiment qu'ils enseignent l'écrit, d'une façon ou d'une autre, en passant par toutes les séances de la séquence tout en apprenant à l'élève les différentes structures des textes étudiés et en renforçant leurs connaissances sur les points de langue.

-Trente et un pour cent (31%) des enseignants déclarent qu'ils n'enseignent pas l'écrit car, même s'ils exécutent un programme bien défini, ils n'apprennent pas à l'élève la maîtrise de la langue écrite et que si l'enseignement de la langue existe, il manque l'apprentissage.

**Q3** : Vos élèves arrivent-ils à produire (écrire) ?

-Cent pour cent (100%) des enseignants ont répondu que leurs élèves produisent (écrivent) mais à des niveaux de qualité différents, et cela varie d'un mot à des phrases.

**Q4** : Pourquoi vos élèves ne réussissent-ils pas leurs écrits ?

-Onze pour cent (11%) des enseignants reconnaissent que les élèves ne réussissent pas leurs écrits par manque de compétences linguistiques. Ils ajoutent que les élèves ne peuvent pas écrire d'une façon saine et correcte en français par insuffisance de vocabulaire, et donc, s'ils ne savent pas comment employer les mots appropriés et dans quelles conditions, cela constitue pour eux un véritable obstacle dans la séance d'expression écrite. De plus, la traduction pose un véritable problème car, en traduisant ses idées de l'arabe au français, l'élève commet inévitablement des fautes d'interférence de langues dans la syntaxe, ce qui se répercute négativement sur l'ensemble de l'expression écrite.

-Trente-neuf pour cent (39%) des enseignants invoquent le manque de compétences linguistiques et l'absence d'intérêt pour le français.

-Cinquante pour cent (50%) des enseignants restants précisent que les élèves ne réussissent pas leurs écrits à cause de leur désintérêt total par rapport à la matière, car écrire en français ne leur apporte pas grand-chose : ils sont astreints à cet exercice, juste pour avoir une note au lieu du zéro (00) que peut porter un enseignant sur le bulletin si cette évaluation chiffrée est prise en compte. Dans le cas contraire, ils ne rendraient même pas leurs copies.

Sans commentaire, dirions-nous.

**Q5** : Comment choisissez-vous le support de la séance d'expression écrite ?

-Vingt-six pour cent (26%) déclarent qu'ils proposent des sujets qu'ils élaborent individuellement, lesquels varient d'une classe à l'autre et selon le niveau des élèves.

-Soixante-sept pour cent (67%) des enseignants disent se référer au manuel scolaire pour choisir les sujets proposés sans y apporter aucun changement.

-Sept pour cent (7%) des enseignants utilisent soit les sujets du manuel scolaire, soit ils proposent d'autres sujets selon le niveau de leur classe et la séquence étudiée.

**Q6** : Estimez-vous que vous savez mettre l'apprenant en situation de production ?

-Cent pour cent (100%) des enseignants estiment savoir mettre l'apprenant en situation de production. Ils ont tous justifié leurs réponses en ajoutant qu'il suffit d'expliquer le sujet proposé à l'ensemble de la classe.

**Q7** : Pendant la séance de l'écrit (expression écrite), quel est le pourcentage des apprenants qui :

- Produisent avec aisance ?
- Produisent moyennement ?
- Produisent difficilement ?
- Ne produisent pas ?

Pour cette question, les avis des enseignants étaient plus au moins variés mais le pourcentage le plus fort se rapporte aux troisième (3<sup>ème</sup>) et quatrième (4<sup>ème</sup>) mentions indiquées ci-dessus. Ce qui revient à dire qu'en séance d'expression écrite, les élèves rédigent difficilement ou écrivent très peu. Il se trouve même certains qui se contentent simplement de recopier sur leur double feuille le sujet proposé par l'enseignant, l'essentiel étant qu'elle ne soit pas rendue totalement vierge.

**Q8** : L'enseignement de l'écrit est-il une nouvelle discipline pour vous ?

-Cent pour cent des enseignants disent qu'enseigner l'écrit n'est pas une nouvelle discipline, en précisant cependant qu'ils n'enseignent pas vraiment l'écrit mais qu'ils contribuent à pousser l'apprenant à mieux écrire en améliorant ses connaissances sur le plan linguistique.

**Q9** : Avez-vous reçu une formation spécifique pour enseigner l'écrit ?

Cent pour cent (100%) des enseignants précisent qu'ils n'ont reçu aucune formation spécifique dans cet objectif, hormis quelques cours modèles auxquels ils ont assisté en présence des inspecteurs. Par contre, soutiennent-ils, ils sont capables de conduire une séance d'expression écrite.

**Q10** : Ressentez-vous le besoin de recevoir une formation approfondie dans ce domaine ?

-Cent pour cent (100%) des enseignants déclarent qu'ils ont vraiment besoin de ces séances, si elles existent, pour une meilleure amélioration des écrits de leurs élèves.

**Q11** : A quel moment de la séance évaluez-vous l'écrit ?

-Cent pour cent (100%) des enseignants précisent qu'ils évaluent l'écrit seulement à la suite de la séance d'expression écrite ou lors de la correction des devoirs et compositions.

**Q12** : Selon les directives de la commission nationale des programmes (2005) : « Produire un texte écrit sur un des thèmes choisis en respectant la situation de communication et l'enjeu communicatif et en mettant en œuvre un modèle étudié » constitue-t-il un profil de sortie à l'issue de la 1<sup>ère</sup> année secondaire ? Est-ce le cas de vos apprenants ?

-Vingt-deux pour cent (22%) des enseignants estiment que c'est le cas de leurs élèves.

-Soixante-dix-huit pour cent (78%) des enseignants déclarent que leurs apprenants n'ont pas ce profil de sortie à l'issue de la 1<sup>ère</sup> année secondaire et ils ajoutent qu'il y a un bon pourcentage d'élèves qui n'atteint pas ce profil même à l'issue de la 3<sup>ème</sup> année secondaire.

**Q13** : Pensez-vous que les moments de l'écrit prévus au sein des séquences sont suffisants pour réaliser ce profil de sortie ?

-Vingt-deux pour cent (22%) des enseignants pensent que les moments de l'écrit prévus au sein de la séquence sont suffisants pour réaliser le profil de sortie de la 1<sup>ère</sup> année secondaire.

-Par contre, soixante-dix-huit pour cent (78%) des enseignants estiment que ces moments sont

insuffisants pour réaliser ce profil et ils précisent que pour l'atteindre, il faudrait consacrer plusieurs moments à l'écrit dans la même séquence.

### **I-2-2 Questionnaire n°2 (élèves)**

**Q1 :** Aimez-vous la séance de français ?

-Quatre-vingt-six pour cent (86%) des apprenants déclarent aimer la séance de français. Ils trouvent que les séances de langue en général leur donnent une certaine liberté d'expression et un espace de savoir-être et de savoir-faire indéfini.

-Quatorze (14%) pour cent avouent qu'ils se désintéressent totalement de cette matière car ils ne comprennent pas ce qui se dit et ce qui se fait dans ces séances. Ils sont passifs et regardent le déroulement du cours en classe sans l'aimer forcément ; ils passent leur temps à fuir le regard du professeur pour qu'il ne les interroge pas, de crainte d'être ridiculisés à cause de leur mauvaise prononciation ou carrément parce qu'ils ne savent pas s'exprimer en français.

**Q2 :** Quelle activité préférez-vous le plus ?

Quatre-vingt-huit pour cent (88%) des apprenants déclarent aimer la séance de l'oral car elle reste toujours la séance où les élèves parlent et le professeur les écoute, les aide ou les corrige sans leur coller forcément une note d'évaluation.

-Deux pour cent (02%) seulement des élèves estiment que la lecture est la meilleure séance de la séquence car ils peuvent lire, comprendre un texte et répondre à des questions dont la majorité des réponses se trouvent déjà dans le texte lui-même.

-Dix pour cent (10%) des élèves disent aimer la séance de l'écrit essentiellement pour l'espace de liberté qui est donné à l'élève pour qu'il puisse s'exprimer et en même temps, ils disent que le professeur ne les embête pas dans cette séance car, à partir du moment où le sujet est écrit au tableau, il les laisse libres jusqu'à la fin de l'heure.

**Q3 :** Le fait d'écrire en français est-il un exercice facile ou difficile ?

-Neuf pour cent (09%) des élèves estiment qu'écrire en français est facile et qu'ils arrivent à rédiger des expressions écrites acceptables sans nier qu'ils commettent beaucoup de fautes.

-Quatre-vingt et onze pour cent (91%) des apprenants trouvent que le fait d'écrire en français est vraiment difficile car ils ne savent ni s'exprimer ni écrire les mots correctement et que, dans les séances d'expression écrite, ils passent leur temps à faire la traduction des mots de l'arabe au français et à chercher leurs orthographes.

**Q4 :** Aimez-vous les séances de productions écrites ?

-Dix pour cent (10%) des élèves disent que s'exprimer à l'aide d'une langue étrangère est toujours un plaisir car c'est une expérience renouvelable et chaque fois qu'ils auront l'occasion de le faire, ils le feront.

-Quatre-vingt-dix pour cent (90%) des élèves estiment que l'écrit en classe de FLE n'est qu'un devoir parmi d'autres qu'ils doivent exécuter et accomplir en rendant une double feuille à la fin de l'heure pour être évalués.

**Q5 :** Aimez-vous les sujets proposés par le professeur ?

-Quarante-six pour cent (46%) des apprenants répondent par l'affirmative et justifient leurs réponses en expliquant que le professeur est le mieux placé pour savoir quels sont les sujets qu'il peut leur proposer.

-Cinquante-quatre pour cent (54%) des apprenants ne comprennent pas pourquoi les professeurs leur proposent des sujets qu'ils estiment non intéressants, loin de leur vécu et qui ne les confrontent pas à la réalité et parfois, les sujets sont lourds à traiter. Ils trouvent même que les séances d'expression écrite sont devenues répétitives et lassantes.

**Q6 :** Qu'est-ce que vous n'aimez pas le plus en expression écrite ? Rendre la feuille ? Avoir une note ? Travailler (réfléchir et écrire).

-Trente-six pour cent (36%) des apprenants déclarent que rendre la feuille à la fin de l'heure n'est pas vraiment nécessaire car cette action ne sert qu'à évaluer l'élève sur plusieurs critères qu'ils estiment étroits (orthographe, grammaire, conjugaison, etc.).

-Cinquante-quatre pour cent (54%) des élèves disent avoir horreur de la note qu'ils reçoivent à la fin de chaque séance de compte-rendu de l'expression écrite. Ils estiment qu'elle juge ce qu'ils ont commis comme fautes et non pas ce qu'ils ont donné (idées).

Par contre, aucun apprenant n'évoque l'idée de détester le travail qu'il doit accomplir pour rendre son expression écrite, ce qui nous a vraiment surpris.

**Q7 :** Pourquoi faites-vous les productions écrites ? Pour vous exprimer en français ? Parce que c'est le professeur qui vous y oblige ? Ou pour avoir une note ?

-Cent pour cent (100%) des apprenants déclarent qu'ils font leurs expressions écrites pour avoir une note d'évaluation et de crainte surtout d'obtenir un zéro (00) sur la feuille, le jour du compte-rendu, au risque de retrouver ce même zéro sur leur bulletin trimestriel. Ils ne cachent

pas qu'ils ont souvent de mauvaises notes mais qu'ils les préfèrent tout de même à ce catastrophique zéro.

**Q8** : À la fin de chaque séance de production écrite, vous vous sentez : Productif (ve) ou passif (ve) ?

-Treize pour cent (13%) des apprenants estiment être productifs et qu'ils rendent leurs feuilles, à la fin de l'heure, pleine d'idées. Généralement, ils pensent qu'ils réussissent leurs devoirs.

-Quatre-vingt-sept pour cent (87%) des élèves déclarent vraiment passer à côté du sujet à chaque essai d'expression écrite car ils ne ressentent aucun plaisir dans leurs devoirs, en se contentant d'écrire seulement deux ou trois idées squelettiques. Il y a même certains qui réécrivent le sujet de l'expression écrite sur la double feuille dans l'espoir d'avoir au moins la note un (01) au lieu du redoutable zéro (0).

### **I-3 Analyse et interprétation des résultats obtenus (questionnaire n°1 et questionnaire n°2)**

#### **I-3-1 Français, langue étrangère**

Il faut souligner que, dès la troisième année de l'école primaire, les élèves ont pris l'habitude de participer à des séances de cours de français qui alternent avec des heures consacrées majoritairement aux autres disciplines en langue arabe (qu'il ne faut pas confondre avec la langue maternelle). Dans une telle situation, ils pouvaient se relâcher, se décontracter et s'amuser tout en apprenant une langue nouvelle, spécifique et riche : le français.

Quatre-vingt-six pour cent des élèves de 1ASL disent aimer être présents à la séance de français tout en préférant les séances de l'oral à celles de l'écrit par la seule différence qu'ils peuvent ainsi s'exprimer librement et parler sans être jugés. De plus, le professeur est présent et à la disposition de celui qui parle. L'élève commence à lancer son idée avec beaucoup d'assurance car il est assisté par le professeur et les élèves en même temps. Et même s'il se trompe ou n'arrive pas à terminer ses phrases, il sera aidé par cet environnement linguistique jusqu'à l'aboutissement de sa dernière phrase pour exprimer ses idées. Par contre, à l'écrit, l'élève est livré à lui-même, il doit se débrouiller comme il peut, au besoin, demander à ses camarades l'orthographe d'un mot, la traduction d'une expression ou la structure de toute une phrase. De toute façon, la trace de l'écrit restera, dans ce cas, l'inconvénient majeur car l'élève va être noté et jugé sur ses idées, la structure de ses expressions écrites, l'orthographe, la grammaire, la conjugaison, etc. Tout cela constitue donc de grandes entraves

dressées sur le chemin du petit écrivain qui se sent paralysé avant de se lancer dans ses idées et ses écrits. Ligoté par la peur et le sentiment de culpabilité, il ne donne presque rien à l'écrit de crainte, a priori, de se tromper et d'être humilié.

D'un autre côté, deux pour cent seulement des apprenants aiment la séance de lecture contre quatre-vingt-dix-huit pour cent qui ne l'apprécient. Et pourtant, sachant son ultime importance et le grand apport qu'elle représente, la lecture est une manière indirecte mais indispensable pour la préparation à la maîtrise de l'écrit et l'une des solutions de réussite dans la correction des fautes commises par les élèves. C'est pour cette raison aussi que les professeurs conseillent à leurs élèves de beaucoup lire.

Nul ne saurait nier aujourd'hui les immenses bienfaits de la lecture sur notre culture générale. Lire c'est en effet élargir et compléter ses connaissances linguistiques, interpréter des textes, développer son esprit critique, des tournures de style personnelles, son expression orale et écrite, acquérir des informations, aiguïser son imagination créative, etc. Il est indéniable qu'il y a en chacun de nous un peu de l'autre. A contrario, l'absence de lecture c'est rejeter tous ces avantages, refuser l'ouverture à l'écriture, rétrécir son champ d'imagination, d'expression, d'idées et donc de développement de son expression écrite, sachant que l'apprentissage de l'un contribue à celui de l'autre et que l'exercice de la lecture aide au développement de l'expression écrite.

### **I-3-2 L'enseignement de l'écrit**

Au risque de nous répéter, l'écrit est une discipline qui se pratique tout au long de l'année scolaire. Les séances qui lui sont consacrées sont autant d'occasions qui se présentent à l'élève lorsqu'il prend son stylo et écrit tout simplement (copier un cours, faire des exercices, des devoirs ou répondre à des questions, etc.). Mais l'écrit qui nous intéresse ici c'est celui où l'élève prend son stylo pour s'exprimer et produire un travail personnel. Cet exercice se fait généralement à chaque séance d'expression écrite et avec la fréquence d'une seule séance pratiquement vers la fin de chaque séquence et après les séances de la compréhension de l'écrit, les séances des activités de langues et de la séance de préparation à l'écrit et où les professeurs proposent généralement des exercices ou la remise en ordre de textes désordonnés. L'occasion d'écrire tout en s'exprimant se présente à l'élève le jour de l'expression écrite.

Notre sondage montre que soixante-dix-huit pour cent des professeurs estiment que les moments consacrés à l'écrit sont vraiment insuffisants. De plus, ils déclarent qu'ils n'enseignent pas l'écrit, qu'ils aident à l'améliorer grâce aux séances qui précèdent celle de

l'expression écrite mais, malgré leurs efforts, les écrits des élèves restent généralement assez bas faute d'apprentissage, donc de moments consacrés à l'écrit.

Enseigner l'écrit ou même contribuer à l'améliorer ne donne aucun résultat en ce qui concerne la qualité des expressions écrites des élèves même à long terme, faute d'apprentissage spécifique.

### **I-3-3 L'élève et l'écrit en classe de FLE**

D'après les résultats obtenus, nous constatons qu'un même groupe d'apprenants ne réagit pas forcément de la même façon à l'oral qu'à l'écrit. Pour le commun des Algériens, la langue française ne lui est pas totalement étrangère. Il parle cette langue et s'exprime d'une façon cohérente. Même s'il commet des interférences entre le français et l'arabe dialectal en fin de parcours, il arrive tout de même à formuler des phrases qui véhiculent un message.

Par contre, à l'écrit et toujours selon les résultats de l'enquête faite auprès des professeurs de français du troisième cycle, nous remarquons que seulement trente pour cent (30%) des apprenants s'investissent à l'écrit, ils écrivent sans avoir à craindre cette langue, ils essaient de s'exprimer et de dire ce qu'ils pensent et trouvent même que le fait d'écrire en français n'est qu'un plus pour eux. Cela leur offre l'opportunité de penser et de s'exprimer d'une façon nouvelle et différente.

Les soixante-dix pour cent (70%) des apprenants restants font beaucoup d'efforts pour arriver à produire. Cinquante pour cent (50%) d'entre eux écrivent pour écrire ou plutôt transcrivent des phrases n'ayant aucun sens. Cet échantillon se répartit en 02 groupes : le premier se situe dans la moyenne et le second est vraiment au-dessous de la moyenne. Les 20% restants des 70% sont des élèves qui ne produisent pas. Ce sont des apprenants qui comprennent le sujet proposé mais ne savent pas s'exprimer dans une langue écrite qui n'est pas la leur. Ils se justifient en disant à leurs enseignants qu'ils ne sont pas capables d'écrire en français, soit parce qu'ils ne trouvent pas le vocabulaire adéquat pour dire ce qu'ils pensent, soit parce qu'ils n'ont pas une base dans cette langue étrangère et commencent à raconter des histoires qui font partie de leurs parcours remplis d'entraves et de difficultés.

Il faut souligner que les mêmes enseignants nous ont assuré que, tout au long de l'année, les apprenants sont confrontés obligatoirement à des séances d'expressions écrites mais à la fin de l'année et après toutes ces séances d'écrit, de comptes-rendus, d'expressions écrites et les séances de réécriture, ils ne remarquent aucune amélioration dans les productions de leurs élèves.

#### **I-3-4 Présentation de la séance de l'écrit, moyens utilisés et sujets proposés**

Un très grand pourcentage de professeurs utilisent les sujets d'expressions écrites proposés par le manuel scolaire sans aucun changement apporté à ces sujets. D'autres adaptent les sujets des expressions écrites selon la situation de la classe et le niveau des élèves. Tous les enseignants ont déclaré qu'ils écrivent le sujet de l'expression écrite au tableau pour mettre les élèves dans le bain et les pousser ainsi à produire mais aucun d'entre eux n'a évoqué l'utilisation d'autres moyens (audiovisuels notamment) pour aborder la séance de l'expression écrite de façon à ce que les élèves puissent s'intéresser davantage à cette séance et où ils remarqueront et attendront le changement que le professeur apportera à chaque séance d'expression écrite. Or, du fait qu'il n'y ait aucun changement dans la présentation de ces séances peut justifier la lassitude que ressentent les apprenants vis-à-vis de cette séance et le désintérêt total qui pousse l'élève à écrire juste pour écrire et non pas à écrire pour s'exprimer, produire, donner et créer des idées nouvelles et intéressantes.

A l'évidence, les élèves ont besoin d'un changement méthodologique pour être attirés et séduits. Les professeurs demandent aux élèves de produire avec beaucoup de créativité mais ils ne font rien pour avoir le résultat attendu et ils se demandent pourquoi les apprenants ne s'y mettent pas à fond tout en oubliant qu'eux mêmes ne font pas grand-chose pour permettre aux élèves de progresser.

L'apport en matière de langue (orthographe, grammaire, vocabulaire, conjugaison) est très important puisque c'est toujours un plus dans l'amélioration des compétences linguistiques des apprenants dans la mesure où ils ont des insuffisances à ce niveau-là. Par contre, un grand nombre d'enseignants déclarent que le plus grand pourcentage des apprenants ne produisent pas en séance d'expression écrite en raison de leur désintérêt, ce qui la laisse comprendre qu'il faut intéresser l'élève davantage et apporter toujours une touche de créativité à la séance d'expression écrite, et là, l'enseignant peut changer l'écriture du sujet sur le tableau par l'utilisation de chansons, des publicités, des petites vidéos et même des dessins animés pour attirer l'attention des apprenants et leur donner envie d'écrire.

#### **I-3-5 Accomplissement de la tâche**

En séance d'expression écrite, les élèves gardent peu d'espoir pour que la routine de sa présentation change d'allure. Ils nous ont assuré que ce travail est devenu une séance habituelle très ennuyeuse dans laquelle ils se sentent « embarrassés et obligés d'écrire tout simplement pour être évalués et non pas pour être lus ». Après l'écriture du sujet sur leurs cahiers, ils se contentent d'écouter attentivement les explications et les consignes du professeur.

Ensuite, ils prennent leur double feuille et commencent à rédiger jusqu'à la fin de l'heure, avant de rendre leurs copies pour être évaluées par la suite. Ils estiment que l'expression écrite est une séance lourde durant laquelle ils doivent rendre un travail obligatoire et sanctionnant à la fois car l'enseignant ne prend pas en compte les désirs des apprenants : il impose un sujet auquel ils doivent répondre obligatoirement et exécutent ce qu'ils appellent un « ordre » sans comprendre parfois pourquoi on leur propose ce genre de sujet ni dans quel intérêt ils sont amenés à y répondre.

Le plus important à savoir est que ces élèves adorent la séance de français et plus précisément la séance de l'oral, car pour eux, le fait de s'exprimer en français est plus facile que le fait d'écrire. Tous les élèves interrogés font l'expression écrite, juste pour avoir la fameuse « note » obligatoire. Ils se sentent passifs dans cette séance et ne produisent pas par plaisir et cela, pour différentes raisons, à savoir : le peu d'intérêt pour les sujets proposés, la manière rebutante de les présenter, leur manque de compétences linguistiques, leur désintéressement, leur crainte de présenter un écrit ridicule, entre autres ; bref, ils se sentent tétanisés à l'idée de devoir écrire. Et comment voulez-vous après cela qu'ils s'intéressent à la production écrite ? Ils ne savent ni s'exprimer oralement encore moins écrire, car chez eux, même le plaisir de lire est quasi rare. D'ailleurs, 98% de ces élèves avouent ne pas aimer la lecture.

### **I-3-6 Evaluation de l'expression écrite**

Les enseignants évaluent les expressions écrites des apprenants en donnant une note qui doit refléter la qualité de leur travail sans oublier de mettre juste à côté une petite observation sur le niveau général, chose que les élèves trouvent injuste car ils estiment que la majorité des enseignants les évaluent sur des critères de sanctions pour la plupart d'entre eux au lieu d'un minimum de compréhension et d'encouragement. Maîtriser une langue étrangère à l'écrit d'une façon excellente est quasiment impossible et juger l'élève sur ses capacités linguistiques est trop pénible à supporter pour beaucoup. Les apprenants préfèrent d'ailleurs l'oral à l'écrit pour la seule raison qu'il n'est pas évalué. De plus, nous avons constaté que la majorité des enseignants assimilent le plus souvent l'évaluation de l'écrit à l'expression écrite sans insinuer qu'ils peuvent le faire lors de l'évaluation formative ! Or, ils ne prévoient pas d'autres moments de l'écrit au sein de la séquence, alors même qu'ils reconnaissent que la durée consacrée à la séance d'expression écrite est insuffisante.

Après avoir fait part de nos analyses en ce qui concerne les deux questionnaires, nous estimons que l'activité de l'expression écrite n'est pas présentée de façons variées dans les classes. Elle débute toujours par l'écriture d'un sujet sur le tableau, son explication et le commencement de l'exécution de la tâche. Elle est aussi le seul moment de l'écrit qui est évalué par les professeurs. Les élèves écrivent dans cette séance et remettent les feuilles à la fin de l'heure pour la seule raison qu'ils doivent avoir une note qui figurera dans leurs bulletins. Nous ne saurions trop souligner que la séance d'expression écrite est loin d'être une sinécure pour eux. Nos élèves travaillent plus par une sorte d'astreinte que par plaisir. C'est pour cela d'ailleurs que les professeurs de français remarquent que leurs élèves ne s'améliorent pas à cause du désintérêt total qu'ils éprouvent vis-à-vis de cette séance.

Et c'est pourquoi nous avons cru nécessaire d'analyser les sujets proposés par le manuel scolaire puisque la majorité des enseignants les utilisent lors des séances d'expression écrite, des sujets qui, au demeurant, n'intéressent pas les apprenants. Nous avons cherché à savoir s'ils sont bien adaptés pour être traités à ce stade d'apprentissage, s'ils confrontent les apprenants avec la réalité (situation d'intégration et de communication) et dans quel intérêt ces sujets sont proposés. Pour apporter des réponses concrètes à nos questions, nous avons recueilli tous les sujets écrits dans le manuel scolaire pour les analyser un à un.

## **Sujets d'expressions écrites proposés dans le manuel de la 1<sup>o</sup>AS langue**

### **II-1 Présentation du manuel**

Le manuel scolaire objet de notre analyse est celui de la première année secondaire, il fait partie de la première édition de l'ONPS (Organisation nationale de publications scolaires) de l'année 2005-2006. Composé de 192 pages, il a été élaboré par Keltoum Djilali (institutrice d'école fondamentale), Amal Boultif (professeur d'enseignement secondaire), Allel Lefsih (professeur d'enseignement secondaire). Il contient trois projets avec des intentions communicatives différentes et de multiples objets d'études, et chaque projet se compose à son tour de plusieurs séquences (une à trois séquences). Dans chaque séquence du manuel, les concepteurs proposent plusieurs sujets d'expressions écrites qui conviennent à l'objet d'études. Nous allons analyser ces sujets sur la base de plusieurs critères qui sont :

- La fréquence de propositions de sujets.
- La structure des sujets.
  - a - Mise en situation d'intégration.
  - b- La contenance.
  - c- Les consignes.

- d- Les consignes de précision.
- La confrontation de l'élève avec la réalité.
- L'imagination et les sujets proposés.
- Accessibilité des sujets.
- Le vocabulaire choisi dans les sujets et les mots clés.

## II-2 prélèvement des sujets

### Projet I : Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée

**a- Intentions communicatives :** Exposer pour donner des informations sur divers sujets.

**Objet d'étude :** La vulgarisation scientifique.

Séquence 1 : Contracter des textes.

Sujet 1 : Donnez la description des écritures phonétiques en commençant par :  
« Les écritures phonétiques sont... ».

Définissez par d'autres moyens les écritures iconiques.

Sujet 2 : Rédigez quelques lignes pour montrer que l'invention de l'écriture a été un pas très important dans l'histoire de l'homme.

Sujet 3 : Le second texte est le produit d'un travail demandé par le professeur au jeune adolescent : Rédiger le sujet qui a été proposé (cet énoncé doit compter une partie informative qui définira la situation de communication et une consigne).

Sujet 4 : Résumez l'idée du premier paragraphe en supprimant tous les exemples.

Sujet 5 : Votre ami (e) croit « dur comme fer » qu'une photo ne peut représenter que la réalité.

Vous avez eu une discussion à ce sujet. Transcrivez les propos que vous lui avez tenus pour lui expliquer que l'on peut faire mentir une photographie.

Sujet 6 : Résumez le texte par suppression de tout ce qui n'est pas indispensable.

Séquence 2 : Résumer à partir d'un plan détaillé.

Sujet 1 : Rédigez un paragraphe dans lequel vous justifiez cette affirmation du texte : « Les nouvelles se transmettent rapidement. »

Sujet 2 : Votre petit frère gaspille l'eau par ignorance (ex : il laisse le robinet ouvert pendant qu'il se lave les dents). Transcrivez le discours que vous lui avez tenu pour lui expli-

quer pourquoi l'eau est précieuse. Inspirez-vous des idées de ce texte et de la forme du premier discours page 13.

Sujet 3 : Réécrivez le texte de Michelet pour ne conserver que l'information (rendez le texte objectif).

Sujet 4 : Trouvez une conclusion au texte. Commencez-la par une construction impersonnelle.

Sujet 5 : « ... conservent des méthodes de culture rudimentaires » : voici l'explication donnée par le scripteur pour expliquer la sous-alimentation. En voyez-vous d'autres ?

Rédigez quelques lignes dans lesquelles vous donnerez vos explications du phénomène.

Commencez ainsi : « La sous-alimentation s'explique également par... » pour que votre production puisse s'insérer dans le premier paragraphe.

Sujet 6 : Rédigez un texte pour expliquer la transformation du lait en produits laitiers à quelqu'un qui n'a pas vu le schéma. Utilisez la voix passive. Quelle progression thématique s'impose dans ce cas ?

Rédigez le texte obtenu à la voix active. Que constatez-vous ?

Sujet 7 : Rédigez trois définitions à partir des informations données dans les deux derniers paragraphes.

Sujet 8 : Réécrivez le texte pour en faire un texte didactique (tel qu'un manuel de sciences naturelles aurait pu le présenter).

Le texte sera composé de trois paragraphes et comportera toutes les informations pertinentes.

Assurez la mise en page, trouvez un autre titre au texte, trouvez des sous-titres pour marquer les parties du texte.

Sujet 9 : Sélectionnez l'information pertinente et rédigez deux petits textes :

- d'abord pour une ménagère qui utilise l'eau de javel ;
- ensuite pour un étudiant qui fait un travail de recherche sur les savants et leurs découvertes dans la période comprise entre 1770 et 1900.

Séquence 3 : Résumer en fonction d'une intention de communication.

Sujet 1 : Résumez les quatre derniers paragraphes du texte en commençant par « les raisons qui donnent naissance à des établissements sont... » ; vous ferez suivre cette phrase d'une liste énumérative avec nominalisation du premier terme après le tiret.

Sujet 2 : Rédigez une phrase pour montrer de quels groupes la population d'Alger était composée.

Sujet 3 : Rédigez une phrase qui énumérera les différents métiers cités dans ce texte.

Sujet 4 : Contractez ce texte en supprimant tous les éléments qui ne sont pas indispensables (exemples, adjectifs qui ne déterminent pas les noms, redondances).

Sujet 5 : Résumez le texte au tiers de son volume de manière à mettre en évidence les caractéristiques des villes du tiers-monde.

Sujet 6 : Résumez chaque texte pour n'en garder que l'information « objective ». Restituez cette information de façon personnelle.

Sujet 7 : Rédigez le résumé du texte à partir de votre plan. Faites un effort de reformulation.

Sujet 8 : « ... des structures sociales... de la vie » (fin du 1<sup>er</sup> §).  
Rédigez un petit texte pour expliquer cette idée ; donnez des exemples.

Sujet 9 : Réécrivez le texte de manière à mettre en évidence les critères de comparaison établis par le scripteur (assurez la mise en page en utilisant des tirets comme procédés d'énumération).

Sujet 10 : Imaginez que :

- Vous travaillez dans le service « publicité » d'un constructeur d'automobiles. Relevez les avantages de l'automobile et résumez-les sous forme de slogans publicitaires.
- Vous travaillez pour les services de mairie qui veut diminuer le nombre de voitures pour éviter les embouteillages. Relevez les avantages des transports en commun et résumez-les sous forme de slogans.

Sujet 11 : Vous avez aimé ce poème pour les idées qu'il développe. Réécrivez-le sous forme de lettre à une personne de votre choix.

Sujet 12 : Vous vous documentez sur la vie dans les grandes villes pour une recherche que le professeur vous a demandée. Dans ce cadre, résumez au quart de son volume.

**b- Intentions communicatives :** Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre.

**Objet d'étude :** L'interview.

Séquence 1 : Questionner de façon pertinente.

Sujet 1 : Exprimez à votre façon la morale de cette fable.

Sujet 2 : Imaginez un dialogue entre un(e) adolescent(e) et sa mère sur le même thème que cette fable. Ce dialogue devra comporter quatre répliques par interlocuteur.

Sujet 3 : Rédigez sous forme de texte prescriptif et, en employant le mode impératif, les devoirs d'une jeune fille selon le texte.

Sujet 4 : A partir de « un jeune homme bien éduqué... » et en vous appuyant sur les changements de thèmes et de propos tout au long du texte, retrouvez les endroits où on aurait pu poser des questions. Imaginez ensuite qu'une journaliste étrangère à notre culture ait interviewé une adolescente de ce village sur l'éducation des jeunes filles. Rédigez l'interview.

Séquence 2 : Rédiger une lettre personnelle.

Sujet 1 : Expliquez en quelques lignes pourquoi dit-on d'une lettre qu'elle est une « moitié de dialogue. »

Sujet 2 : La lettre de Lamine est une réponse à la lettre d'Anissa. Rédigez cette dernière.

Sujet 3 : Retrouvez les deux informations qui peuvent constituer l'objet d'un télégramme.

Sujet 4 : Le journal de votre lycée vous a chargé d'interviewer un professeur dans le but d'améliorer la compréhension entre élèves et professeurs. Rédigez l'interview (cette dernière doit compter cinq répliques pour chaque interlocuteur).

**Projet II: Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.**

**a- Intentions communicatives :** Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue.

**Objet d'étude :** Le discours argumentatif.

Séquence1 : Organiser son argumentation.

Remarque : aucun sujet n'est proposé dans la première séquence.

Séquence 2 : S'impliquer dans son discours.

Sujet 1 : Rapportez au style indirect l'échange entre les deux interlocuteurs. Veillez au choix des verbes qui introduiront les propos.

Sujet 2 : Transcrivez, en une dizaine de lignes, ce que vous avez dit à une personne que vous connaissez et qui charge l'école de tous les maux. Vous lui avez expliqué pendant votre discussion que les enseignants « ouvrent l'esprit des gosses ».

Sujet 3 : Votre frère n'aime et ne pratique que les sports dangereux. Vous vous inquiétez et tentez de le convaincre que ce qu'il fait ne mérite pas qu'on perde sa vie. Rapportez à un (une) ami(e) la conversation que vous avez eue avec lui à ce sujet.

Sujet 4 : Rédigez une lettre au Président de la Fédération (d'un sport particulier) pour vous élever contre le fait que « certains évènements ne sont transmis que sur des chaînes payantes ».

**Projet III : Ecrire une petite biographie romancée.**

**a- Intentions communicatives :** Relater un évènement en relation avec le vécu.

**Objet d'étude :** Le fait divers.

Séquence 1 : Relater objectivement un évènement.

Sujet 1 : En vous appuyant sur les contenus des faits divers et en utilisant un verbe impersonnel, donnez un conseil à :

- un directeur d'usine,
- une personne distraite,
- un policier à un barrage,

- un conducteur qui a tendance à faire de la vitesse.

Sujet 2 : Réécrivez le fait divers 4 de manière à avoir une progression à thème constant.

Sujet 3 : Rédigez un chapeau pour tous les titres qui ont besoin d'être explicités. Ce chapeau résumera les contenus des faits divers que vous imaginez d'après ces titres.

Sujet 4 : Vous avez fait un rêve qui vous a beaucoup impressionné(e) : des animaux (rats, oiseaux, cafards, etc.) ont envahi votre appartement. Ecrivez à votre meilleur(e) ami(e) pour lui raconter ce rêve.

Sujet 5 : Rédigez un fait divers d'après les informations données dans le texte ci-dessus et les consignes qui suivent :

- employez les temps qui conviennent à ce type d'écrit ;
- donnez les circonstances de temps et de lieu dans le corps du fait divers ;
- inventez le nom d'un journal et donnez-lui la date du 22 janvier 1914 ;
- créez un chapeau qui résumera l'évènement ;
- donnez un titre au fait divers.

Séquence 2 : S'impliquer dans la relation d'évènement.

Sujet 1 : Résumez le fait divers de votre choix pour n'en conserver que l'information.

Sujet 2 : Résumez le fait divers pour n'en garder que les informations.

- Respectez l'ordre chronologique des actions.
- Commencez par « un client... ».

Sujet 3 : Si Tulipe avait eu le don de la parole, il aurait raconté à sa maîtresse ce qui lui était arrivé depuis qu'il était passé par-dessus bord.

Imaginez en une dizaine de lignes ce qu'il lui aurait dit. Commencez par : « quand je suis tombé à l'eau... ».

Sujet 4 : Ecrivez un titre incitatif et un chapeau qui résumerait un fait divers inspiré du poème.

Sujet 5 : Rédigez en une dizaine de lignes une histoire dont vous avez été témoin et qui peut illustrer un des proverbes que vous n'avez pas choisis pour répondre à la question précédente. Votre production est destinée à être lue ensuite à vos camarades.

**b- Intentions communicatives :** Relater un évènement fictif.

**Objet d'étude :** La nouvelle.

Séquence 1 : Organiser le récit chronologiquement.

Sujet 1 : En vous aidant de la dernière colonne du tableau, résumez le récit.

Sujet 2 : Choisissez l'un de ces récits et imaginez une suite et une fin que vous raconterez brièvement.

Sujet 3 : Imaginez un chapeau qui introduirait ce récit.

Sujet 4 : Rédigez un récit mettant en scène deux personnes (et non plus un animal et un objet) pour raconter la même histoire.

Séquence 2 : Déterminer les forces agissantes.

Sujet 1 : Choisissez des évolutions possibles et rédigez la suite du conte.

Sujet 2 : Complétez le texte suivant à partir des deux extraits de la nouvelle

A partir du moment où Stefano.....il fut.....  
.....le plus loin possible de.....pour échapper à un destin funeste.

Cependant à son.....il constata que.....  
et cela fit naître en lui l'obsession.

Et même au loin, il.....Stefano.....et  
s'enrichit, néanmoins malgré.....il décida de.....  
à la grande satisfaction de.....

Séquence 3 : Enrichir le récit par des énoncés descriptifs et des dire.

Sujet 1 : Observez attentivement ce dessin de Slim puis, sur le modèle du texte de Buzzati « Le chef », rédigez un portrait original, contrasté ou ironique (caricatural) de cet homme.

Rédigez un petit portrait sur le modèle du portrait fait par Balzac (page 176).

Sujet 2 : Résumez les événements et circonstances de cette 3<sup>ème</sup> partie de la nouvelle à partir du schéma obtenu.

## II-2-1 La grille des analyses des sujets

		<b>PROJET 1</b>		la contenance	la situation d'intégration	les consignes	les sous- consignes	confrontation avec la réalité	l'imagination	vocabulaire
		<b>Exposer pour donner des informations sur divers sujets</b>	<b>La vulgarisation scientifique</b>	<b>Séquence 1</b>	<b>Sujet 1</b>	03 lignes	elle n'existe pas	donner la description des écritures phonétiques, définir par d'autres moyens les écritures iconiques	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants
<b>Sujet 2</b>	01 ligne et demie				elle n'existe pas	rédiger pour montrer....	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
<b>Sujet 3</b>	03 lignes				ambiguë	rédiger le sujet qui a été proposé	l'énoncé doit compter la situation de communication et la consigne	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
<b>Sujet 4</b>	01 ligne				elle n'existe pas	résumer l'idée du premier paragraphe	supprimer les exemples	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
<b>Sujet 5</b>	03 lignes				elle existe	transcrire les propos pour expliquer.	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	très simple
<b>Sujet 6</b>	01 ligne				elle n'existe pas	résumer le texte	supprimer tout ce qui n'est pas indispensable	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
<b>Sujet 1</b>	01 ligne et demie			elle n'existe pas	rédiger un paragraphe pour justifier une affirmation	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple	
<b>Sujet 2</b>	03 lignes et demie			elle existe	transcrire le discours pour expliquer	s'inspirer des idées du texte et de la forme du premier discours	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple	

<b>Séquence 2</b>	<b>Sujet 3</b>	01 ligne	elle n'existe pas	réécrire le texte de Michelet pour ne conserver que l'information	rendre le texte objectif	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	moyen
	<b>Sujet 4</b>	01 ligne	elle n'existe pas	trouver une conclusion au texte	commencer par une construction impersonnelle	aucune relation avec la réalité des apprenants	évoque l'imaginaire des apprenants	moyen
	<b>Sujet 5</b>	04 lignes et demie	elle existe	rédiger quelques lignes pour donner des explications	indication sur le commencement	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	moyen
	<b>Sujet 6</b>	04 lignes et plusieurs recommandations à la foi	elle n'existe pas	rédiger un texte pour expliquer	l'utilisation de la voix passive	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	facile
	<b>Sujet 7</b>	01 ligne	elle n'existe pas	rédiger trois définitions	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	facile
	<b>Sujet 8</b>	05 lignes	elle n'existe pas	rédiger le texte pour en faire un texte didactique	texte composé de trois paragraphes, comporte les informations pertinentes, assurer la mise en page	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	difficile
	<b>Sujet 9</b>	04 lignes	elle n'existe pas	sélectionner l'information pertinente et rédiger deux petits textes	Ambiguë	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	moyen
	<b>Sujet 1</b>	03 lignes	elle n'existe pas	résumer les quatre derniers paragraphes	utilisation d'énumérations et de phrases nominales	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	facile

## Séquence 3

<b>Sujet 2</b>	01 ligne	elle n'existe pas	rédigier une phrase pour montrer	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
<b>Sujet 3</b>	01 ligne	elle n'existe pas	rédigier une phrase pour énumérer	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
<b>Sujet 4</b>	02 lignes	elle n'existe pas	contracter ce texte	supprimer tout ce qui n'est pas indispensable	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
<b>Sujet 5</b>	01 ligne et demie	elle n'existe pas	résumer le texte au tiers de son volume	mettre en évidence les caractéristiques des villes du tiers monde	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
<b>Sujet 6</b>	01 ligne et demie	elle n'existe pas	résumer chaque texte pour n'en garder que l'information objective	restituer l'information de façon personnelle	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	moyen
<b>Sujet 7</b>	01 ligne	elle n'existe pas	rédigier le texte à partir d'un plan	faire un effort de reformulation	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
<b>Sujet 8</b>	01 ligne et demie	elle n'existe pas	rédigier un petit texte pour expliquer l'idée	donner des exemples	peut évoquer la réalité	pas d'évocation d'imaginaire	simple
<b>Sujet 9</b>	02 lignes	elle n'existe pas	réécrire le texte de manière à mettre en évidence les critères de comparaison	assurer la mise en page, utiliser des tirets	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	moyen
<b>Sujet 10 (a)</b>	02 lignes	elle existe	relever les avantages et résumer sous forme de slogans	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	évoque l'imaginaire des apprenants	simple

			<b>Sujet 10 (b)</b>	02 lignes et demie	elle existe	relever les avantages et résumer sous forme de slogans	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	évoque l'imaginaire des apprenants	simple
			<b>Sujet 11</b>	01 ligne et demie	elle existe	récrire sous forme de lettre	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	évoque l'imaginaire des apprenants	simple
			<b>Sujet 12</b>	02 lignes	elle existe	résumer le texte	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre	L'interview	Séquence 1	<b>Sujet 1</b>	01 ligne	elle n'existe pas	expliquer la morale de la fable	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
			<b>Sujet 2</b>	02 lignes	elle n'existe pas	imaginer un dialogue entre une adolescente et sa mère	mettre quatre répliques par interlocuteur	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
			<b>Sujet 3</b>	01 ligne et demie	elle n'existe pas	rédiger les devoirs d'une jeune fille selon le texte	utiliser l'impératif et rédiger un texte prescriptif	peut évoquer la réalité	pas d'évocation d'imaginaire	simple
			<b>Sujet 4</b>	04 lignes	elle existe	rédiger l'interview	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
		Séquence 2	<b>Sujet 1</b>	01 ligne	elle n'existe pas	expliquer en quelques lignes	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
			<b>Sujet 2</b>	01 ligne	elle n'existe pas	rédiger une lettre	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
			<b>Sujet 3</b>	01 ligne	elle n'existe pas	retrouver les deux informations qui peuvent constituer l'objet d'un télégramme	pas de consigne de précision	peut évoquer la réalité	pas d'évocation d'imaginaire	simple
			<b>Sujet 4</b>	03 lignes	elle existe	interviewer un professeur et rédiger l'interview	cinq répliques pour chaque interlocuteur	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple

<b>PROJET II</b>		la contenance	la situation d'intégration	les consignes	les sous-consignes	confrontation avec la réalité	l'imagination	vocabulaire		
<b>Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue</b>	<b>Le discours argumentatif</b>	<b>Séquence 1</b>								
		<b>Séquence 2</b>	<b>Sujet 1</b>	01 ligne et demie	elle n'existe pas	rapporter au style indirect	choisir les verbes qui introduiront des propos	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	évoque l'imaginaire des apprenants	simple
			<b>Sujet 2</b>	03 lignes	elle n'existe pas	transcrire et expliquer en une dizaine de lignes	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
			<b>Sujet 3</b>	03 lignes	elle existe	rapporter une conversation	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
			<b>Sujet 4</b>	02 lignes	elle n'existe pas	rédiger une lettre au président de la fédération	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	évoque l'imaginaire des apprenants	simple

<b>PROJET III</b>		la contenance	la situation d'intégration	les consignes	les sous-consignes	confrontation avec la réalité	l'imagination	vocabulaire		
<b>Relater un événement en relation avec le vécu</b>	<b>le fait divers</b>	<b>Séquence 1</b>	<b>Sujet 1</b>	06 lignes	elle n'existe pas	donner un conseil à: un directeur d'usine, une personne distraite, un policier à un barrage, un conducteur qui a tendance à faire de la vitesse	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	évoque l'imaginaire des apprenants	simple
			<b>Sujet 2</b>	01 ligne	elle n'existe pas	réécrire le fait divers de manière à avoir une progression à thème constant	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
			<b>Sujet 3</b>	02 lignes	elle n'existe pas	rédiger un chapeau pour tous les titres qui ont besoin d'être explicités	résumer les contenus dans ces chapeaux	aucune relation avec la réalité des apprenants	évoque l'imaginaire des apprenants	simple
			<b>Sujet 4</b>	02 lignes et demie	elle n'existe pas	écrire une lettre pour raconter un rêve	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	évoque l'imaginaire des apprenants	simple
			<b>Sujet 5</b>	07 lignes	elle n'existe pas	rédiger un fait divers	employer les temps qui conviennent, donner les circonstances, inventer le nom du journal et donner une date, créer un chapeau et donner un titre	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	très simple

	Séquence 2	<b>Sujet 1</b>	01 ligne	elle n'existe pas	résumer le fait divers de votre choix	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
		<b>Sujet 2</b>	01 ligne	elle n'existe pas	résumer le fait divers	respecter l'ordre chronologique des actions, commencer par "un client..."	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
		<b>Sujet 3</b>	03 lignes	elle n'existe pas	imaginer ce qu'il lui aurait dit en une dizaine de lignes	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	évoque l'imaginaire des apprenants	moyen
		<b>Sujet 4</b>	01 ligne	elle n'existe pas	écrire un titre incitatif et un chapeau qui résumerait un fait divers inspiré du poème	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	moyen
		<b>Sujet 5</b>	03 lignes	elle n'existe	rédigier en une dizaine de lignes une histoire dont vous avez été témoin	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
	Séquence 1	<b>Sujet 1</b>	01 ligne	elle n'existe pas	résumer le récit	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
		<b>Sujet 2</b>	01 ligne	elle n'existe pas	choisir un récit et imaginer une suite et une fin	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
		<b>Sujet 3</b>	01 ligne	elle n'existe pas	imaginer un chapeau qui introduirait le récit	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
		<b>Sujet 4</b>	01 ligne et demie	elle n'existe	rédigier un récit mettant en scène deux personnes pour raconter une histoire	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	évoque l'imaginaire des apprenants	simple
	évènement fictif Relater un								

	la nouvelle	Séquence 2	Sujet 1	01 ligne	elle n'existe pas	choisir des évolutions possibles et rédiger la suite du conte	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	évoque l'imaginaire des apprenants	simple
			Sujet 2	08 lignes	elle n'existe pas	compléter le texte à partir des deux extraits de la nouvelle	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple
		Séquence 3	Sujet 1	03 lignes	elle n'existe pas	observer attentivement le dessin et rédiger un petit portrait original contrasté ou ironique de l'homme dessiné, rédiger un petit portrait sur le modèle du portrait fait par Balzac	pas de consigne de précision	il existe une relation avec la réalité ou le vécu	pas d'évocation d'imaginaire	simple
			Sujet 2	01 ligne et demie	elle n'existe pas	résumer les événements et les circonstances de la troisième partie de la nouvelle à partir d'un schéma	pas de consigne de précision	aucune relation avec la réalité des apprenants	pas d'évocation d'imaginaire	simple

## **II-3 Résultats des analyses des sujets proposés par le manuel de la 1<sup>o</sup>AS langue**

### **II-3-1 La fréquence de proposition des sujets :**

Les expressions écrites doivent être présentées avec une cadence équilibrée pour habituer l'élève à travailler et en même temps lui donner assez d'occasions pour écrire, c'est ce qui va l'entraîner et le pousser à produire. Or, contrairement à ce qui a été avancé auparavant, les sujets des expressions écrites ont été présentés dans le manuel scolaire avec une cadence déséquilibrée, parfois allant jusqu'à douze (12) sujets par séquence (ex : projet 1, séquence 3) ou aucune proposition de sujets (ex : projet 2, séquence 1). Cela n'aide pas vraiment l'apprenant.

### **II-3-2 La structuration des sujets :**

Les sujets proposés aux élèves dans les séances d'expression écrite doivent répondre à des critères bien précis pour cibler leur orientation et les aider à fixer un but bien clair en vue d'avancer dans leurs expressions, car cette séance n'est pas faite pour piéger l'apprenant et le corriger, loin de là, elle existe pour faire progresser l'élève, lui donner des idées, l'orienter suffisamment pour qu'il puisse s'épanouir et réussir sa tâche. Ces critères pourraient être ainsi précisés :

**a- La situation d'intégration :** L'enseignement par compétences l'oblige, car c'est une situation nouvelle véhiculée à chaque séance et selon les compétences, elle est significative et met l'apprenant dans une dimension sociale proposée à l'apprenant à chaque séance d'expression écrite pour l'intégrer dans une nouvelle situation d'apprentissage. Nous avons remarqué que la majorité des sujets proposés dans le manuel scolaire ne contiennent pas de situation d'intégration, pourtant c'est un manuel qui propose un enseignement par compétences !

**b- La contenance :** Les sujets d'expression écrite doivent s'étaler sur un certain nombre de lignes de façon à pouvoir expliquer le sujet, mettre l'élève en évidence, donner la consigne principale et les sous-consignes que nous appelons consignes de précisions employées pour orienter l'élève dans sa démarche de production. Le manuel scolaire propose des sujets d'une (01) à huit lignes (08) mais ceux qui se composent d'une seule ligne sont majoritaires. Or, nous nous sommes demandés comment on peut présenter un sujet d'expression écrite en une seule ligne et espérer avoir des productions à la hauteur, des sujets où il y a une consigne globale, aucune explication, pas de situation d'intégration ni de simples indications d'orientation.

**c- Les consignes :** Directes et précises, les consignes sont employées dans les sujets d'expression écrite pour préciser la tâche que l'élève doit exécuter. Or, dans le manuel scolaire, les sujets d'expression écrite contiennent des consignes directes mais sans aucune introduction, sans mettre l'élève dans une situation d'intégration. Rigides, ces consignes sonnent comme un ordre que les élèves doivent exécuter sans aucune discussion. En effet, dans la majorité des sujets d'expression écrite, les consignes commencent par « résumez », « complétez », « écrire un chapeau », etc. Rares sont celles qui renvoient l'élève à une production personnelle où il peut confirmer son expression et être confronté à la réalité et à des situations dont il pourrait se servir hors du cadre scolaire.

**d- Les consignes de précisions :** Nous avons préféré désigner les indications qui suivent la consigne principale par « consignes de précisions ». Nous avons remarqué que sur les cinquante-huit (58) sujets proposés, seuls vingt et un (21) donnent quelques consignes de précisions. En outre, même parmi ces derniers, les consignes ne sont pas claires et précises, avec, au maximum, une ou deux qui laissent toujours l'élève indécis dans la trajectoire qu'il va prendre ou le plan qu'il va élaborer pour développer l'expression écrite demandée par le professeur, au risque de se retrouver, en fin de parcours, avec une observation collée à côté de la note et où il est mentionné qu'il est « hors sujet ».

### **II-3-3 La confrontation de l'élève avec la réalité :**

C'est l'équivalent d'une mise en situation d'intégration de l'élève dans son environnement social, qui doit le promouvoir vers l'extérieur et l'orienter vers la vie quotidienne, alors que les professeurs demandent aux apprenants d'accomplir des activités qui n'ont rien à voir avec leur vécu. Les élèves se demandent souvent pourquoi leurs professeurs leur proposent un certain nombre de sujets d'expressions écrites dont ils ne voient pas vraiment l'intérêt à les développer. Pour preuve, la majorité des sujets du manuel scolaire ne confrontent pas l'élève à la réalité environnementale. Pour l'élève, traiter de tels sujets, à quoi cela pourrait-il lui servir plus tard ?

### **II-3-4 Accessibilité des sujets :**

Les séances d'expression écrite visent l'apprentissage, contrairement à ce que la majorité des enseignants pensent car, selon les résultats du questionnaire, cette séance est considérée surtout comme une occasion d'évaluer et de sanctionner et lors de laquelle, ils peuvent poser des sujets pièges aux apprenants sans leur apporter l'aide ou l'orientation qu'il faut de façon à les

aider dans l'accomplissement de cette tâche, telles que introduction, consignes directes et consignes de précision. Car même si le manuel scolaire propose des sujets qui mettent les élèves dans des situations confuses, voire embarrassantes, les professeurs devraient utiliser des méthodes pédagogiques plus efficaces, adaptées au niveau de leurs élèves et en adéquation avec le milieu social, pour plus de compréhension de l'objet à traiter et avec des orientations très claires. Ils pourraient, par exemple, reformuler les sujets du manuel, les simplifier et les poser autrement, de façon à mieux clarifier les consignes. Autre point très important : nous avons remarqué que certaines consignes reviennent assez souvent. Le fait de ne pas changer les consignes et de proposer des sujets qui ne sortent pas vraiment de l'ordinaire ne pousse pas l'élève à travailler, à s'investir davantage, à créer, à stimuler son imagination et son savoir-faire à l'écrit.

Qu'il nous soit permis de dire que nos enseignants ont vraiment besoin de faire un effort dans leurs séances d'expression écrites pour mettre l'élève dans une vraie situation de production.

### **II-3-5 Le vocabulaire choisi dans les sujets et les mots clés :**

La majorité des sujets proposés par le manuel scolaire sont formulés d'une manière claire et avec un vocabulaire simple, à l'exception de quelques-uns dans lesquels existent certaines difficultés dans la formulation de la consigne et la proposition de quelques situations d'intégration de façon ambiguë et pas très claire pour les apprenants. L'utilisation d'un vocabulaire clair suppose, a priori, une meilleure compréhension des sujets et une bonne production. Malgré cela, des élèves ne réussissent pas vraiment leur écrit (selon les résultats du questionnaire n°1). Dans ce cas, nous pensons que la difficulté réside, pour ces élèves, dans la mauvaise formulation des sujets et le manque de consignes de précisions.

A vrai dire, le manuel scolaire n'est pas le programme ni, en aucun cas, le guide modèle du professeur. Il est tout simplement un livre d'accompagnement fait précisément pour soutenir l'élève au cours de l'année scolaire mais cela n'empêche pas qu'il soit utilisé par la majorité des enseignants pour la qualité des supports qu'il propose ou les multiples activités qu'il met en œuvre pour faciliter la noble tâche des professeurs : l'enseignement, un véritable sacerdoce qui exige bien des sacrifices. La plupart des professeurs utilisent les sujets d'expressions écrites qui y figurent. Nous avons pu déceler des défaillances dans la manière de formuler les sujets d'expression écrite qui sont proposés de façon déséquilibrée et manquent de richesse dans les consignes données, car c'est pratiquement les mêmes thèmes qui reviennent. On peut aussi relever une grande insuffisance dans l'orientation et l'explication et

qui se résume dans les consignes de précisions qui ne figurent pas dans la plupart des sujets, sans oublier l'existence de sujets où l'élève est confronté à des situations d'humiliation, comme dans l'exemple du sujet 1 - séquence 3 - projet III. Dans ce cas, la consigne est de rédiger un portrait original caricatural d'un Algérien qui n'a que ses oranges qui sont vraiment algériennes !!!

Donc, à partir de ce que nous venons de signaler plus haut, on peut se demander alors pourquoi les enseignants en veulent à leurs élèves. Avec de tels sujets et proposés dans les conditions que nous avons évoquées, nous ne comprenons pas pourquoi les enseignants ne comprennent pas qu'un véritable déclic reste à faire pour une vision plus pragmatique et plus efficiente de l'écrit. Mettre les élèves en situation de production passe d'abord par le choix judicieux des sujets, même ceux qu'ils utilisent couramment mais avec une amélioration apportée car, tels qu'ils sont présentés, ils ne stimulent pas le plaisir des apprenants dans l'accomplissement de la consigne lors des séances d'expression écrite. La conséquence de toutes ces difficultés paralysantes est reflétée par les copies des élèves, qui révèlent clairement toute la réalité de ce que nous avons avancé (résultats du questionnaire n°1).

Compte tenu des remarques précédentes, nous nous sommes interrogés sur le choix des méthodes susceptibles d'améliorer les écrits des apprenants tout en suscitant chez eux le plaisir dans l'accomplissement de leur travail. Comment pouvons-nous prendre en compte leurs idées et faire en sorte qu'ils puissent s'exprimer librement, sans entraves et sans jugement punitif ?

Après avoir mûri la question et longuement réfléchi, nous avons opté pour l'organisation des ateliers d'écriture sur une période de temps bien définie et avec une cadence équilibrée au sein des séquences et que nous avons programmée comme suit :

## **I- L'expérience**

Nous avons choisi de travailler avec une classe d'élèves de 1<sup>o</sup>A.S langue, du nouveau lycée de Mers el-Kébir, qui se compose de 40 élèves (25 filles et 15 garçons) âgés entre 14 et 16 ans. Nous les avons répartis en deux groupes de 20 élèves : un groupe témoin (G1) et un groupe expérimental (G2). Les deux échantillons sont sensiblement d'un niveau équivalent (bons, moyens et faibles éléments).

Nous avons organisé des ateliers d'écriture d'une façon régulière pour le groupe expérimental et sur une période de temps qui s'étale sur les trois mois du deuxième trimestre (janvier, février, mars) de l'année 2009/2010. Ensuite, nous avons comparé les résultats des écrits des deux groupes lors de l'expression écrite de la composition du deuxième trimestre.

**III-1 Première phase :** Nous avons commencé par proposer un sujet d'expression écrite que les élèves des deux groupes (témoin G1 et expérimental G2) devaient élaborer individuellement pour pouvoir évaluer le niveau de production de chaque élève et dans le but de le comparer avec le devoir de l'expression écrite finale pour voir s'il y a eu amélioration ou non. Le sujet proposé était le suivant :

*La publicité à la TV, j'aime bien / je n'aime pas beaucoup / je n'aime pas du tout. Argumentez en quelques lignes..*

Le devoir a eu une durée de temps illimitée pour les deux groupes. Les élèves ont travaillé individuellement. Nous les avons ensuite autorisés à demander l'aide du professeur et à utiliser le dictionnaire en cas de difficultés. Tout au long du devoir, les élèves se parlaient entre eux, la majorité du temps en arabe, pour demander la signification ou la traduction d'un mot ou une aide pour la construction de phrases. Ils s'entraidaient, riaient, regardaient les feuilles des uns et des autres, se demandaient quelles idées l'ensemble de la classe a eues pour les copier et même combien de lignes les autres élèves ont écrites pour se comparer entre eux. Le professeur tournait entre les rangs et se rendait utile à chaque fois qu'un élève le sollicitait. Nous avons pris soin de corriger les copies et de les évaluer selon des critères que nous avons mis en place. Nous avons obtenu les résultats suivants :

**Résultats obtenus: première évaluation**

**a- Introduction:**

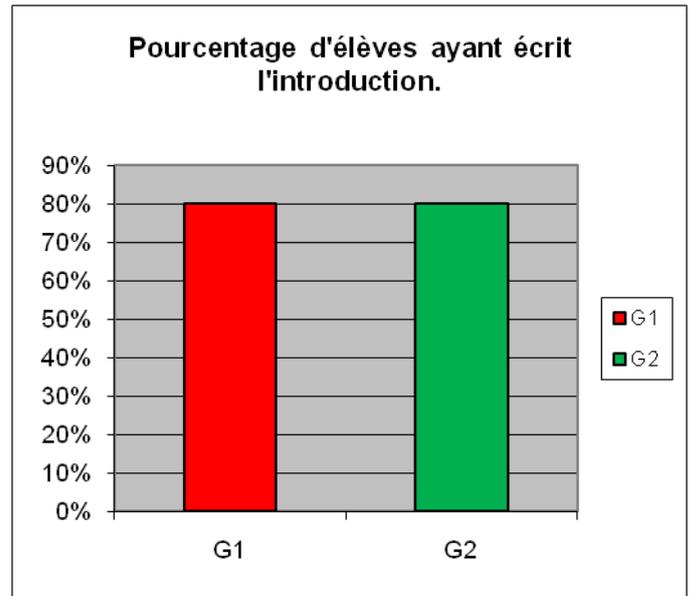
G1	G2
80%	80%

**G1:**

16 élèves du groupe témoin ont écrit l'introduction qui s'étend d'une à deux lignes et demie.

**G2:**

16 élèves du groupe expérimental ont aussi écrit l'introduction qui s'étend d'une à trois lignes.



**b- Articulateurs logiques:**

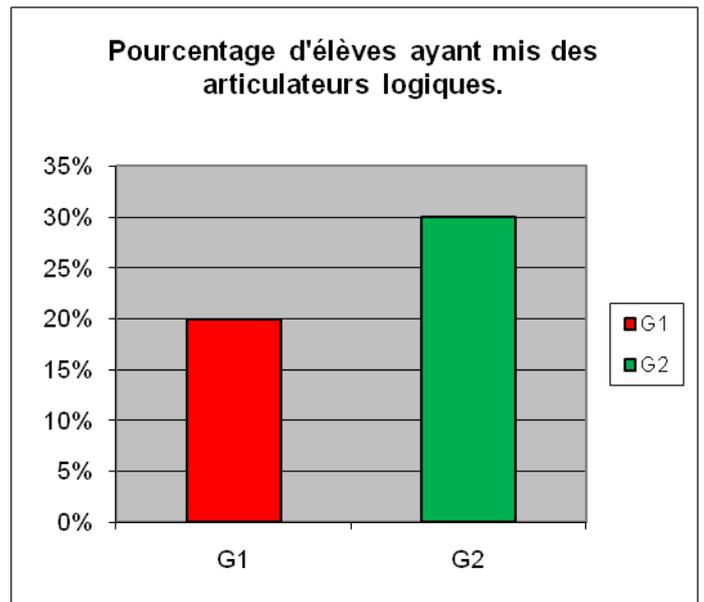
G1	G2
20%	30%

**G1:**

04 élèves du groupe témoin ont introduit des articulateurs logiques (premièrement, d'abord, enfin).

**G2:**

06 élèves du groupe expérimental ont utilisé des articulateurs logiques dans leurs expressions écrites (d'abord, ensuite, enfin).



**c- Exemples:**

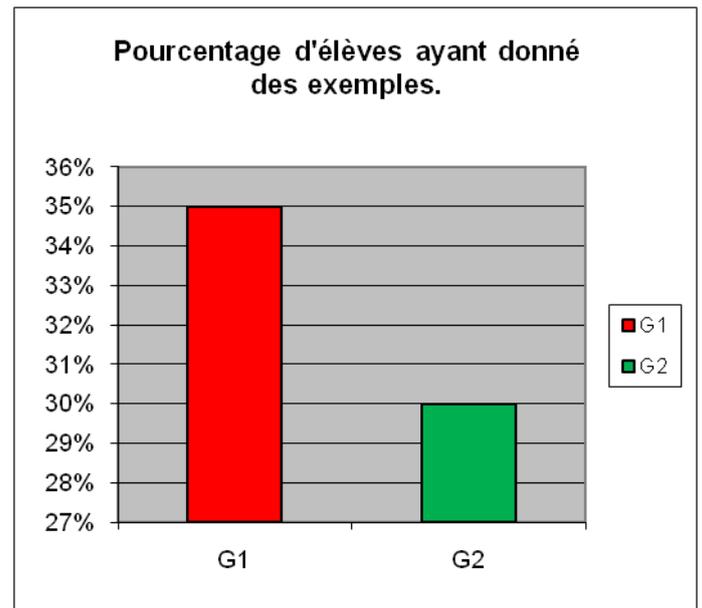
G1	G2
35%	30%

**G1:**

07 élèves du groupe témoin ont mis au moins un exemple dans leurs expressions écrites.

**G2:**

06 élèves du groupe expérimental ont utilisé au moins un exemple dans leurs écrits.



**d- Ponctuation:**

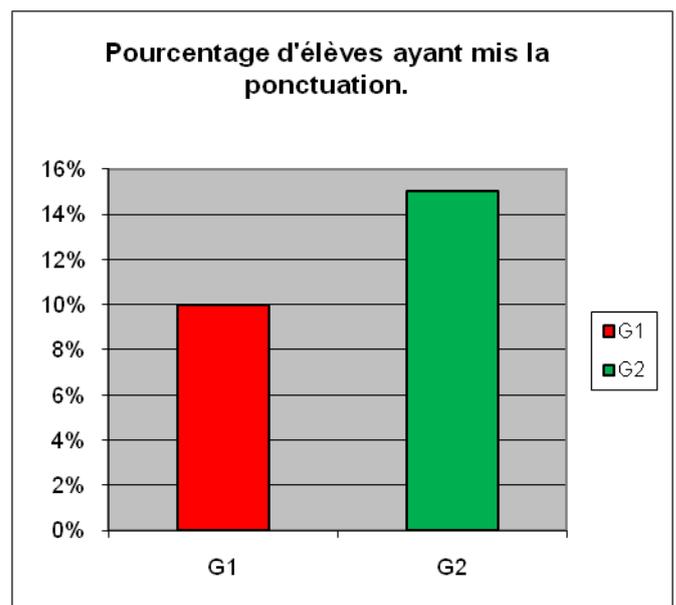
G1	G2
10%	15%

**G1:**

02 élèves du groupe témoin ont utilisé la ponctuation.

**G2:**

03 élèves du groupe expérimental ont eu recours à la ponctuation dans leurs écrits.



**e- Classification des arguments du moins fort au plus fort :**

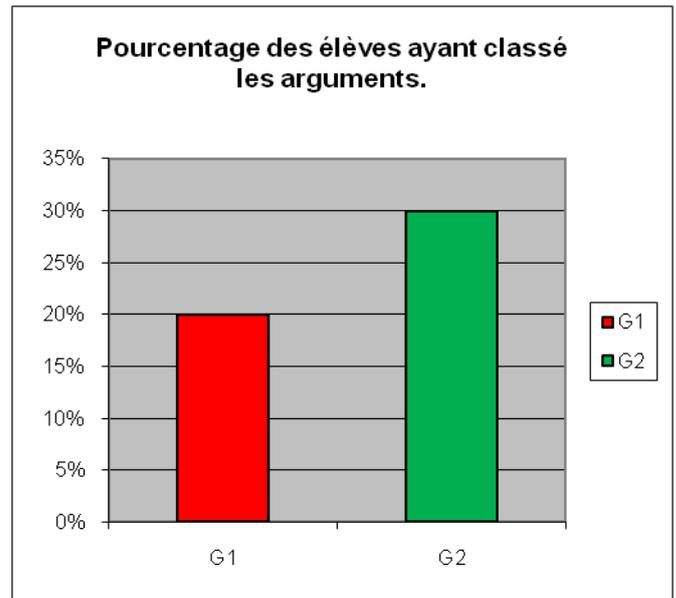
G1	G2
20%	30%

**G1:**

04 élèves du groupe témoin ont classé leurs arguments du plus faible au plus fort.

**G2:**

06 élèves du groupe expérimental ont classé les arguments avancés dans leurs expressions écrites du moins fort au plus fort.



**f- Longueur du paragraphe :**

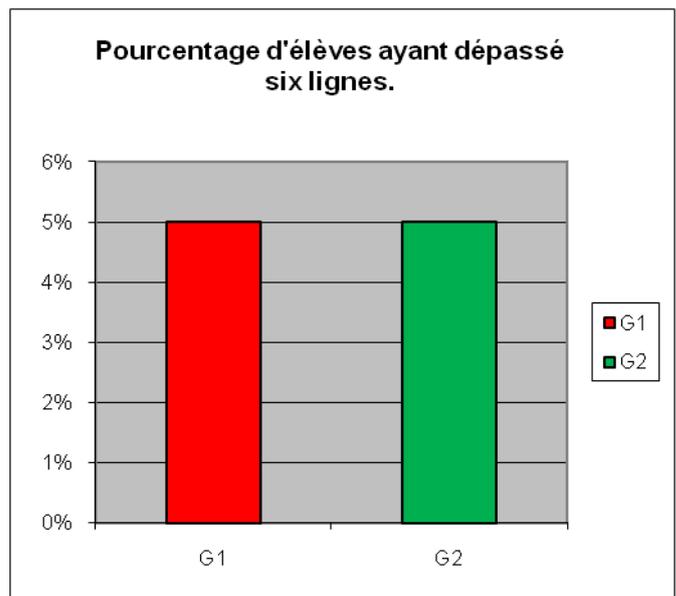
G1	G2
5%	5%

**G1:**

01 élève sur 20 a dépassé les six lignes en rédigeant son expression écrite.

**G2:**

01 élève du groupe expérimental a écrit six lignes et demie.



**g- Fautes de structure :**

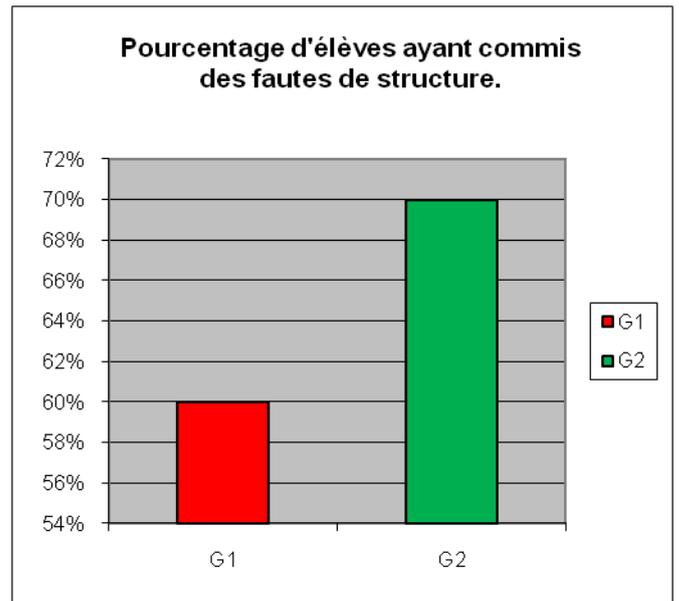
G1	G2
60%	70%

**G1:**

12 élèves du groupe témoin ont commis des fautes de structure de phrases.

**G2:**

14 élèves du groupe expérimental ont aussi commis plus de trois fautes de structure.

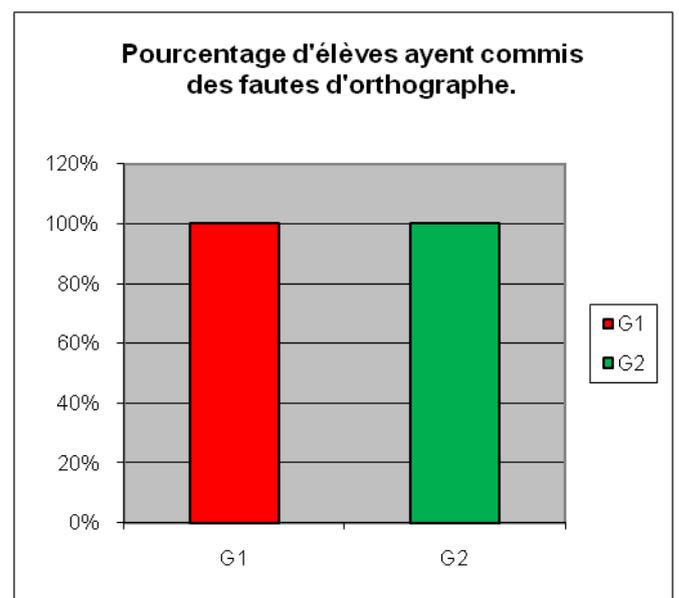


**h- Fautes d'orthographe :**

G1	G2
100%	100%

**G1 et G2:**

les 20 élèves du groupe expérimental et les 20 élèves du groupe témoin ont commis des fautes d'orthographe.



**i- Fautes de grammaire :**

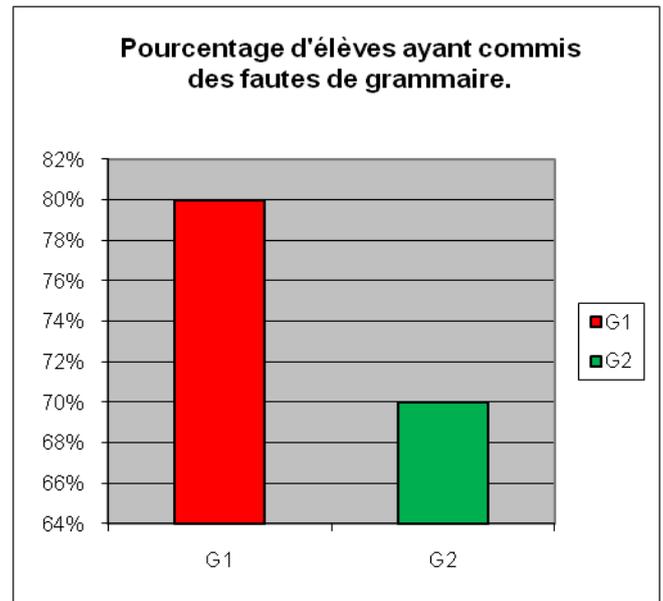
G1	G2
80%	70%

**G1:**

16 élèves du groupe témoin ont commis des fautes de grammaire.

**G2:**

14 élèves du groupe expérimental ont commis des fautes de grammaire dans leurs expressions écrites.



**g- Conclusion:**

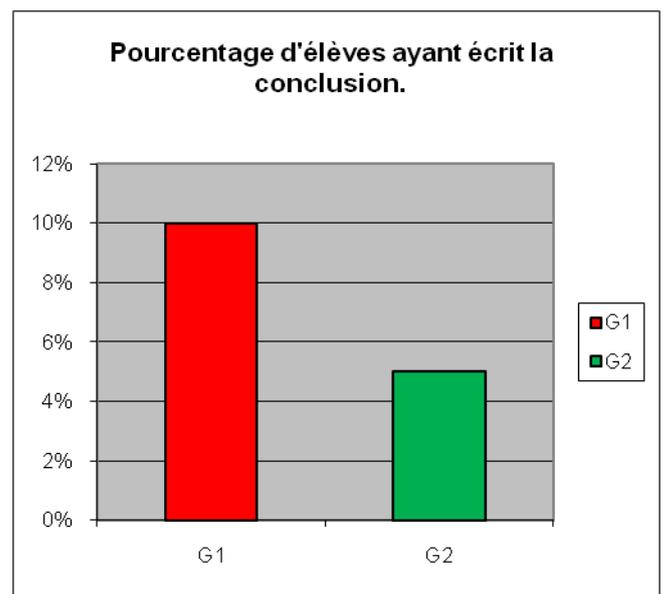
G1	G2
10%	5%

**G1:**

02 élèves du groupe témoin ont écrit leurs conclusions finales.

**G2:**

01 élève du groupe expérimental a clôturé son expression écrite par une conclusion.



### **III-2 Deuxième phase :**

Nous avons par la suite organisé des ateliers d'écriture d'une façon stable, de la moyenne de quatre (04) ateliers d'écriture par séquence et dans quatre périodes bien définies de la séquence, après la séance de la compréhension de l'écrit, après la séance des activités de langue, dans la séance de la préparation à l'expression écrite et après la séance de l'auto-évaluation.

Nous avons pu habituer les élèves du groupe expérimental, dès le début d'année (à partir du mois de septembre), à avoir des réflexes de tendance à l'écriture que beaucoup d'entre eux ne possédaient pas auparavant. Une fois ce conditionnement installé, nous avons organisé les ateliers d'écriture et appliqué la méthode triangulaire de / observer/ analyser/ écrire pour tous les types de texte.

#### **III-2-1 Le déroulement d'une séance type en atelier d'écriture**

Après avoir été invités à choisir librement leurs partenaires (petit groupe de quatre élèves), les élèves s'installent et observent attentivement le tableau. Nous leur proposons le sujet du jour d'une façon indirecte. En premier lieu, nous excitons leur curiosité en présentant une image, une photo, un dessin animé, un tableau, une séquence de film, etc. S'ensuivent des questions dites d'éveil d'intérêt en relation avec l'un des supports visuels que nous avons choisi pour pousser les élèves à s'intéresser davantage à l'objet de la séance en cours. Enfin, nous leur présentons le sujet à traiter, lequel est formulé dans un vocabulaire simple et écrit en une seule phrase, donc facile à lire et à traiter. Comme on le voit, c'est une mise en train progressive et non pas brusque qui prédispose l'élève à la production écrite.

#### **III-2-2 les ateliers d'écriture**

Les sujets que nous avons proposés lors des séances en ateliers d'écriture sont simples, se traitent facilement. A travers notre choix, nous avons cherché à mettre l'élève dans une situation « d'écriture créative » et avec un état d'âme joyeux pour évoquer, en premier lieu, son plaisir, car c'est l'élément principal sur lequel nous avons basé notre expérience. Pour ce faire, nous avons utilisé différents moyens pour éveiller le don de l'écriture chez l'ensemble des élèves, à savoir : l'image, les textes, les proverbes, les films et les dessins animés.

Atelier d'écriture 01 :



Décrivez cette image.

Quelle expression a ce visage ?

Est-ce qu'il vous est arrivé d'avoir la même expression sur votre visage ?

Sujet : Racontez la plus grande déception de votre vie.

Atelier d'écriture 02 :



Décrivez la première photo.

Décrivez la deuxième photo.

Dites s'il y a une relation directe entre les deux photos.

Sujet :

Dites quel est, à votre connaissance, le sport vu à la télévision qui a provoqué récemment un certain « scandale ».

Atelier d'écriture 03 :



Qu'est-ce qui attire votre attention dans les deux photos ?

Décrivez la première image.

Décrivez la deuxième image.

Est-ce le genre de maison où vous aimeriez vivre ?

Sujet :

Décrivez le genre de maison ou d'appartement qui correspond le mieux à votre personnalité.

Atelier d'écriture 04 :



Décrivez la première photo.

Décrivez la deuxième photo.

Décrivez la troisième photo.

Faites une comparaison entre les trois photos.

Sujet :

Les parents ne devraient jamais ... Quoi ?

Les parents devraient toujours ... Quoi ?

Atelier d'écriture 05:



Que représentent ces deux images ?

Aimez-vous les fêtes ?

Pour vous, que signifie le mot anniversaire ?

Sujet :

Décrivez un anniversaire auquel vous avez assisté récemment.

Atelier d'écriture 06 :



Que voyez-vous ?

Que préférez-vous manger, du sucré ou du salé ?

Doit-on manger que du sucré ou que du salé ?

Sujet :

Vous êtes ce que vous mangez. Nous sommes ce que nous mangeons.

Atelier d'écriture 07 :

Nous avons commencé par coller sur le tableau beaucoup de billets de banque de mille (1000) dinars et de cinq cents (500) dinars.

Les élèves ont hurlé de joie. Nous leur avons ensuite posé les questions suivantes :

-Avez-vous de l'argent dans vos poches ?

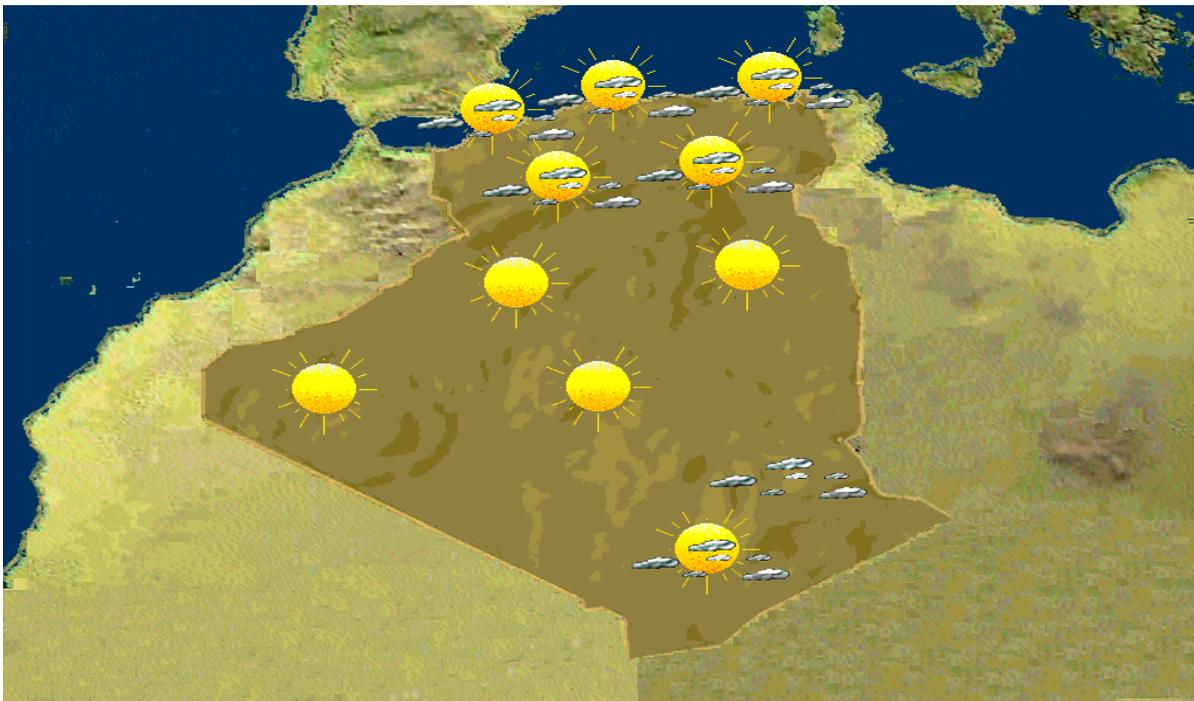
-A quoi cet argent peut-il vous servir ?

Est-il intéressant d'avoir de l'argent dans la vie ?

Sujet :

Vous avez hérité d'une grande somme d'argent. Qu'est-ce que vous allez en faire avec ?

Atelier d'écriture 08 :



Décrivez en quelques lignes les images que vous observez.

Quel est le thème commun de ces photos ?

Que préférez-vous : l'hiver, l'automne, le printemps ou l'été ?

Sujet :

Dites comment la météo affecte votre humeur.

Atelier d'écriture 09 :



Décrivez la première image.

Décrivez la deuxième image.

Décrivez la troisième, la quatrième et la cinquième image.

Dites quel est le sujet commun à ces images.

Sujet :

Les joies et les malheurs de l'été. Décrivez.

Atelier d'écriture 10 :



Observez bien ces images.

Chez qui vous devez vous rendre pour prendre soin de vos dents ?

Comment trouvez-vous votre dentiste ? Décrivez-le.

Sujet :

Décrivez une visite chez votre dentiste.

Atelier d'écriture 11 :



Image 01 :

Décrivez l'image.

Pourquoi l'enfant regarde-t-il avec un seul œil ?

Image 02 :

Que voyez-vous sur cette image ?

Quel est le geste effectué par la petite fille ? Pourquoi ?

Image 03 et image 04 :

Décrivez l'image 03.

Qui regarde qui dans cette image ?

Pourquoi le garçon ne se tourne pas vers la fille ?

Quel est la couleur des joues du Smiley (image 04) ? Pourquoi ?

Avez-vous déjà ressenti ce sentiment ?

Sujet : Un jour, j'ai réussi à vaincre ma timidité !

## Atelier d'écriture 12 :



Décrivez ces images.

Quel est le sentiment affiché dans ces images ? Par quoi est-il exprimé ?

Qui sont les deux personnages qui figurent dans la troisième image ? Quel âge ont-ils à votre avis ? Comment se comportent-ils ?

Sujet :

Pour vivre plus longtemps, riez !

Après la réalisation du douzième (12) atelier d'écriture, nous avons évalué le groupe expérimental (G2). Dans un deuxième temps, nous avons proposé un sujet qui relève toujours du même genre de textes, « l'argumentation », pour évaluer les mêmes critères que nous avons cités auparavant et de façon à pouvoir comparer les résultats de la première évaluation à ceux de la deuxième. Le sujet proposé a été le suivant :

«La technologie moderne représente d'énormes avantages pour tout le monde. »

Argumentez en quelques lignes.

Après avoir corrigé les copies, nous avons procédé à la comparaison des résultats de la première évaluation du G2 et de la deuxième évaluation du G2. Nous avons obtenu ce qui suit :

**Résultats obtenus:** comparaison des résultats du groupe expérimental (G2) de la **première** et de la **deuxième** évaluation

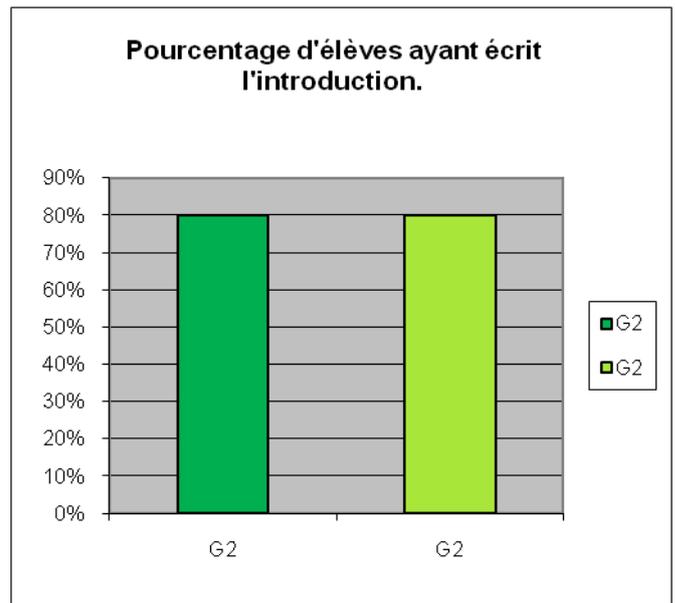
**a- Introduction:**

G2	G2
80%	80%

16 élèves ont commencé leurs expressions écrites par l'introduction.

**Remarque:**

Aucune évolution par rapport à la première évaluation.



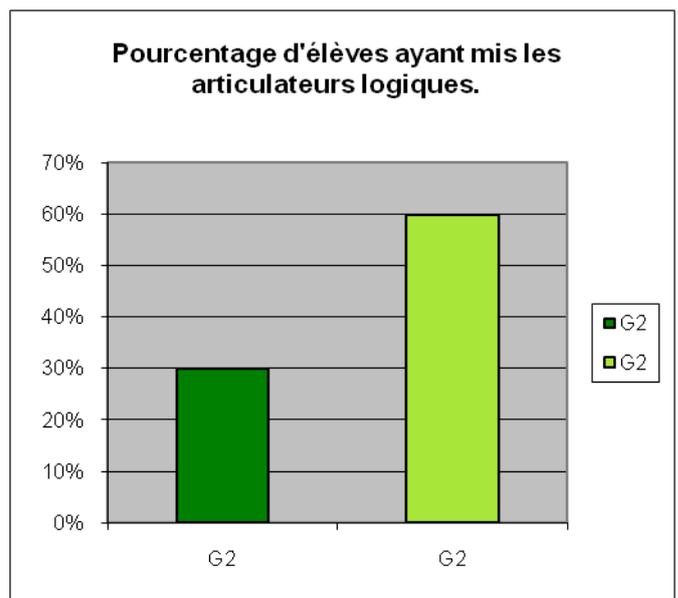
**b- Articulateurs logiques:**

G2	G2
30%	60%

12 élèves ont mis des articulateurs logiques dans leurs expressions écrites.

**Remarque:**

Augmentation de 30%, soit six élèves par rapport à la première évaluation.



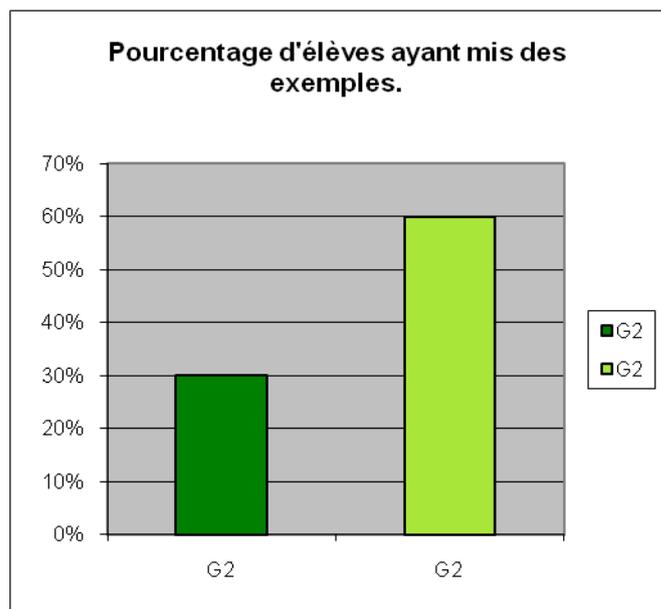
**c- Exemples:**

G2	G2
30%	60%

12 élèves ont donné des exemples dans leurs expressions écrites.

**Remarque:**

Augmentation de 30%, soit six élèves de plus par rapport à la première évaluation.



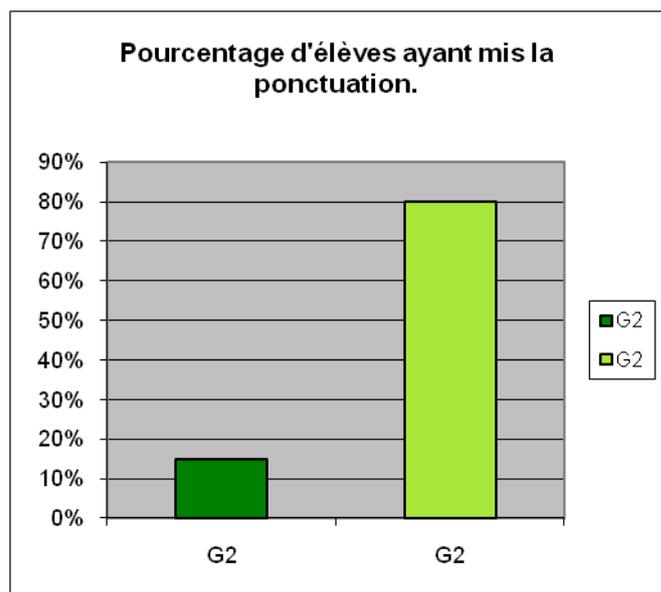
**d- Ponctuation:**

G2	G2
15%	80%

16 élèves ont eu recours à la ponctuation dans leurs expressions écrites.

**Remarque:**

Augmentation de 65%, soit une évolution de 13 élèves par rapport à la première évaluation.



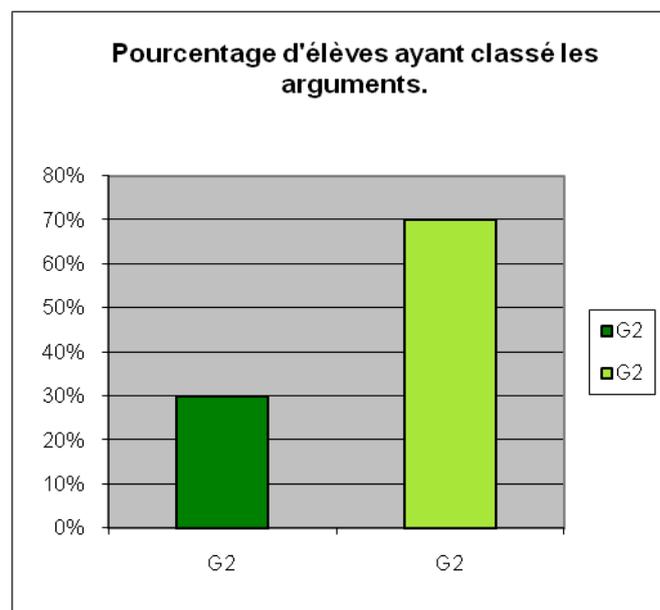
**e- Classification des arguments du moins fort au plus fort :**

G2	G2
30%	70%

14 élèves ont classé les arguments du moins fort au plus fort.

**Remarque:**

Augmentation de 40%, soit 08 élèves de plus que la première évaluation.



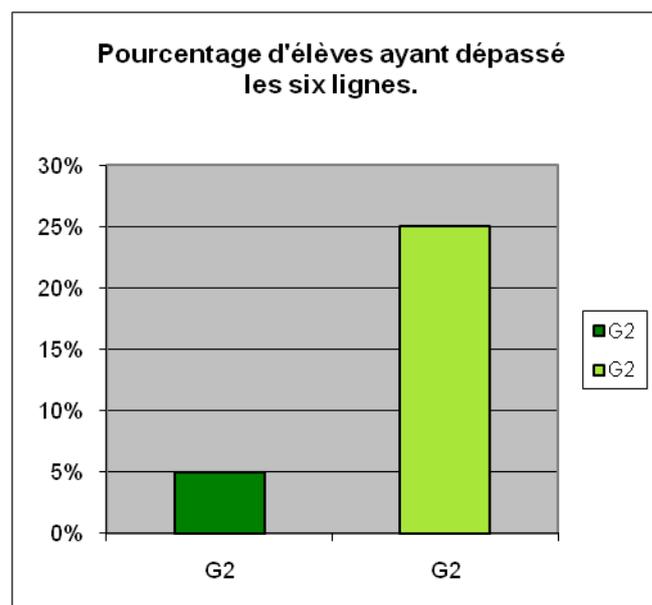
**f- Longueur du paragraphe :**

G2	G2
5%	25%

05 élèves ont rendu une expression écrite où ils dépassent nettement les six lignes.

**Remarque:**

Augmentation de 20%, soit 04 élèves de plus par rapport à la première évaluation.



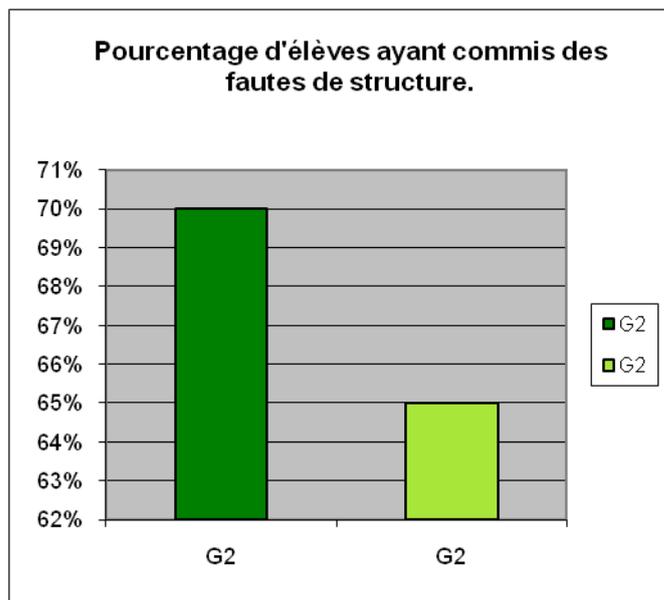
**g- Fautes de structure :**

G2	G2
70%	65%

13 élèves ont commis des fautes de structure.

**Remarque:**

Diminution de 5%, soit 01 élève de moins par rapport à la première évaluation.



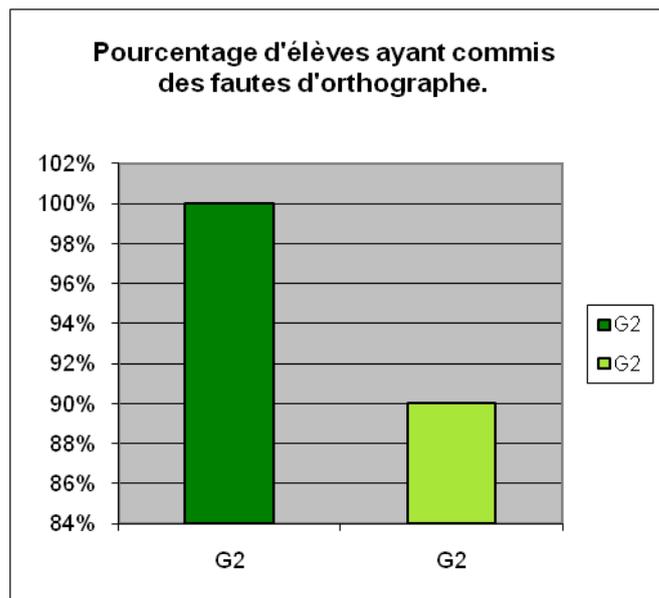
**h- Fautes d'orthographe :**

G2	G2
100%	90%

18 élèves ont commis des fautes d'orthographe en rédigeant leurs expressions écrites.

**Remarque:**

Diminution de 10%, soit 02 élèves de moins par rapport à la première évaluation.



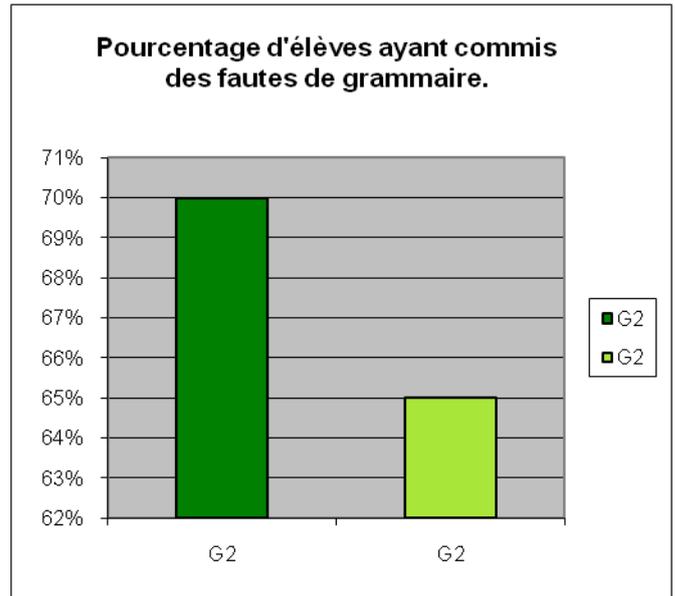
**i- Fautes de grammaire :**

G2	G2
70%	65%

13 élèves ont commis des fautes de grammaire en rédigeant leurs expressions écrites.

**Remarques:**

Diminution de 5%, donc 01 élèves de moins par rapport à la première évaluation.



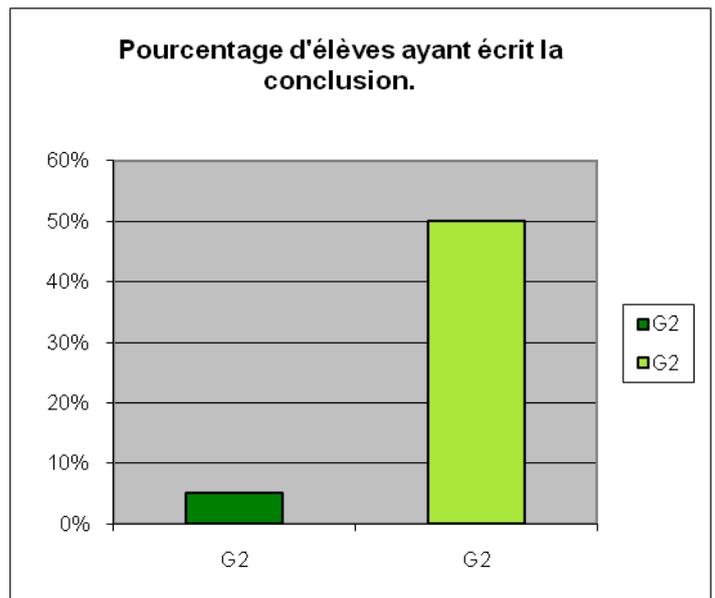
**g- Conclusion:**

G2	G2
5%	50%

10 élèves ont écrit une conclusion à la fin de leurs expressions écrites.

**Remarque:**

Augmentation de 45%, soit 09 élèves de plus par rapport à la première évaluation.



Nous avons continué notre procédure initiale (l'organisation des ateliers d'écriture) en traitant avec les élèves les sujets suivants :

Atelier d'écriture 13 :



Nous avons invité les élèves à assister à la projection du film « Harry Potter à l'école des sorcières ». Ils se sont montrés très attentifs et suivaient les moindres gestes et mouvements dans les différentes scènes du film. Ils étaient très intéressés, silencieux et réagissaient à la moindre action du héros.

A la fin de la projection du film, nous avons posé quelques questions, histoire de vérifier si les élèves ont compris le film. Ensuite, nous avons ouvert un débat. Les apprenants ont commencé à donner leurs différents avis en ce qui concerne le personnage principal,

sa situation dans sa vie quotidienne et dans le château, son entourage et le rôle de chaque personnage dans ce film.

Sujet :

Après avoir assisté à la projection du film « Harry Potter », mettez-vous dans la peau de l'écrivain et imaginez la suite des événements.

Atelier d'écriture 14 :



Que représentent ces images pour vous ?

Est-ce que vous trouvez que c'est important de s'offrir des cadeaux ?

Cela doit-il se faire avec ou sans occasion à votre avis ?

Décrivez la troisième image ? Quelle est l'impression qui s'affiche sur son visage ?

Sujet :

Écrivez à propos d' « un cadeau inattendu »

Atelier d'écriture 15 :

Sujet :

Un sourire de satisfaction s'est dessiné sur ses lèvres. Il/Elle avait enfin accompli ce qu'il/elle s'était promis de faire"

(Utilisez ces mots dans la première ou dernière phrase de votre récit).

Atelier d'écriture 16 :

Sujet :

« ... et les vacances se sont ainsi soldées par un échec total ».

(Utilisez ces mots dans la première ou dernière phrase de votre récit).

Atelier d'écriture 17 :



Décrivez ces photos.

Quels sont les fonctions évoquées par ces photos ?

Connaissez-vous d'autres fonctions qui sont intéressantes à exercer ?

Sujet : Mon rêve serait de devenir ... (imaginez l'emploi ou les emplois de vos rêves).

Atelier d'écriture 18 :

Sujet :

Écrivez une histoire ayant pour titre : « Je l'ai échappé belle ! »

Atelier d'écriture 19 :



Décrivez les photos que vous voyez.

Citez les noms des personnes qui y figurent.

Quels sont leurs métiers respectifs ?

D'après vous, pourquoi ont-ils choisi de devenir des artistes ?

Sujet :

Dites quel est le rôle de l'artiste dans la société.

Atelier d'écriture 20 :

Etape 01 :



Décrivez ces images.

Quel est le thème commun entre ces trois images ?

Que représente pour vous l'Algérie, personnellement ?

Sujet :

Décrivez vos propres sentiments pour l'Algérie.

Etape 02 :

L'Algérie avant 1930

« Le développement de la puissance algérienne autour du bassin méditerranéen a été à l'origine d'une coalition des puissances européennes contre elle. Par conséquent, elle devint pour la politique européenne un objectif qu'il fallait absolument détruire et les Etats européens en arrivèrent à exposer la question algérienne au cours de leurs congrès. Après l'avoir évoquée au cours du Congrès de Vienne, elle fut exposée de façon claire lors du congrès d'Aix-la-Chapelle en 1818. La position de l'Algérie à cette époque était enviée par les Européens, ce qui a engendré une sorte de concurrence entre eux pour savoir qui allait en bénéficier. C'est finalement la France qui a eu gain de cause dans l'occupation de l'Algérie après avoir détruit la flotte algérienne au cours de la bataille de Navarin en 1827.

C'est au début du seizième siècle que l'Etat algérien moderne a pris naissance et, au cours du dix-septième siècle, l'Algérie commença à prendre ses distances avec l'Etat ottoman jusqu'à ce qu'elle obtînt son indépendance totale et que son gouverneur fût désigné par la voie des élections.

La Marine algérienne avait réussi à étendre son influence sur la côte ouest de la Méditerranée et par là, imposer la souveraineté de l'Etat algérien sur tous les pays européens ayant des débouchés maritimes, notamment sur le pourtour de la mer Méditerranée, leur imposant des impôts et taxes pour le simple passage de leurs navires par la mer Méditerranée. La plupart d'entre eux furent amenés à conclure des traités et accords avec l'Algérie. En 1561, les relations algéro-françaises furent nouées sur cette base et se renforcèrent durant la Révolution française en 1789 lorsque les régimes européens entreprirent de cerner le gouvernement de la Révolution française qui n'a trouvé aucun appui en dehors de l'Etat algérien dont le gouverneur accepta de lui fournir son aide, consistant à lui accorder des prêts sans intérêts et l'approvisionner en blé algérien afin de lui éviter la famine. Cependant, la France, faisant montre d'ingratitude, s'est révoltée contre l'Algérie en refusant de s'acquitter de ses dettes. Ceci a été à l'origine d'une grave crise entre les deux Etats qui s'est achevée par l'incident de l'éventail, puis le blocus maritime et enfin l'occupation effective... »

L'Histoire du peuple algérien (de 1830 à 1962)

Lisez le texte attentivement.

Quel est le sujet du texte ?

Quelle période historique de l'Algérie évoque ce texte ?

Que ressentez-vous en lisant ce texte ?

Sujet :

Commentez un événement qui a, d'après vous, changé le cours de l'histoire de notre pays.

Atelier d'écriture 21 :

Sujet :

Décrivez une circonstance amusante qui a eu lieu pendant votre séjour à l'école.

Atelier d'écriture 22 :



Aidez-vous vos parents à la maison ?

Quelles sont les tâches ménagères que vous effectuez à la maison ?

Vos parents vous punissent-ils pour des tâches que vous n'aimez pas faire ?

Sujet :

Commencez votre paragraphe ainsi : « A la maison, je ne me soucie jamais de ... Quoi? »

Atelier d'écriture 23 :

*« Un beau soir, l'avenir s'appelle le passé. C'est alors qu'on se tourne et qu'on voit sa jeunesse. »*

Aragon (Louis)

*« L'idée de l'avenir est plus féconde que l'avenir lui-même. »*

Bergson (Henri)

*« La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. »*

Camus (Albert)

*« L'avenir n'appartient à personne. Il n'y a pas de précurseurs, il n'existe que des retardataires. »*

Cocteau (Jean)

*« L'avenir tu n'as pas à le prévoir, tu as à le permettre. »*

Antoine de Saint-Exupéry

Lisez les citations précédentes.

Quel est le sujet commun de ces citations ?

Commentez-les en quelques lignes.

Comment voyez-vous votre avenir ?

Sujet :

La chose dont je suis le plus soucieux c'est ...

Atelier d'écriture 24 :



Après avoir visionné quatre (04) dessins animés de « Tom et Jerry », les élèves étaient très heureux et les éclats de fous rires emplissaient la salle. Ils ont trouvé que les actions de ces deux personnages étaient très amusantes. Le visage de chaque apprenant reflétait l'innocence et la joie juvéniles.

Nous avons posé quelques questions sur les sujets traités dans les dessins animés, puis nous avons demandé aux élèves s'ils ont déjà été confrontés à des situations pareilles dans la vie de tous les jours.

Nous avons obtenu de multiples réponses. Après quoi, nous avons proposé le sujet suivant :

Quelle est la chose la plus amusante que vous n'avez jamais vue.

### **III-3 Troisième phase :**

Après avoir traité toutes les séances des ateliers d'écriture qui ont pris un temps d'exécution de trois mois (janvier, février, mars), nous avons mis en place la troisième évaluation. Les élèves des deux groupes (G1) et (G2) ont traité le même sujet d'expression écrite qui a été proposé à la composition du deuxième trimestre. Après l'évaluation de ce genre de texte et celui argumentatif, nous avons comparé les mêmes critères cités auparavant après avoir corrigé les copies de la composition du deuxième trimestre.

Le sujet de l'expression écrite a été le suivant :

« Montrez à l'aide d'arguments pourquoi les garçons ne réussissent pas dans leurs études comme les filles. »

Nous avons obtenu les résultats suivants :

**Résultats obtenus: troisième évaluation**

**a- Introduction:**

G1	G2
80%	100%

**G1:**

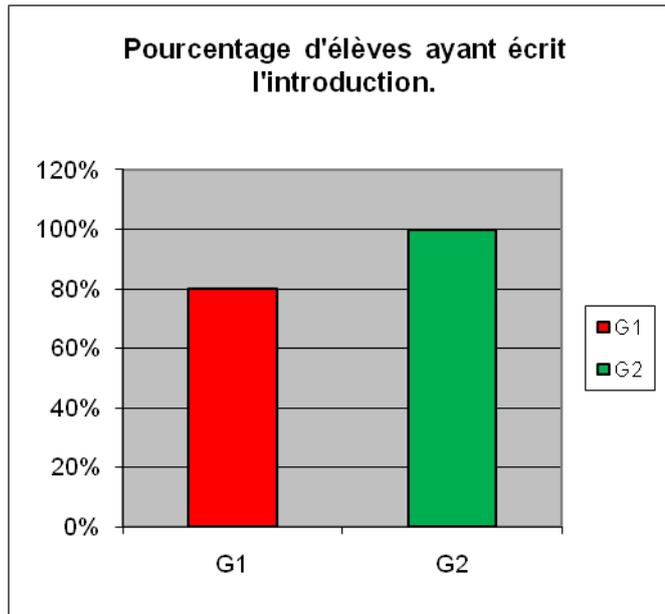
16 élèves du groupe témoin ont écrit l'introduction.

**G2:**

20 élèves du groupe expérimental ont écrit l'introduction.

**Remarque:**

Aucune amélioration dans le G1.  
Augmentation de 20% dans le G2.



**b- Articulateurs:**

G1	G2
50%	80%

**G1:**

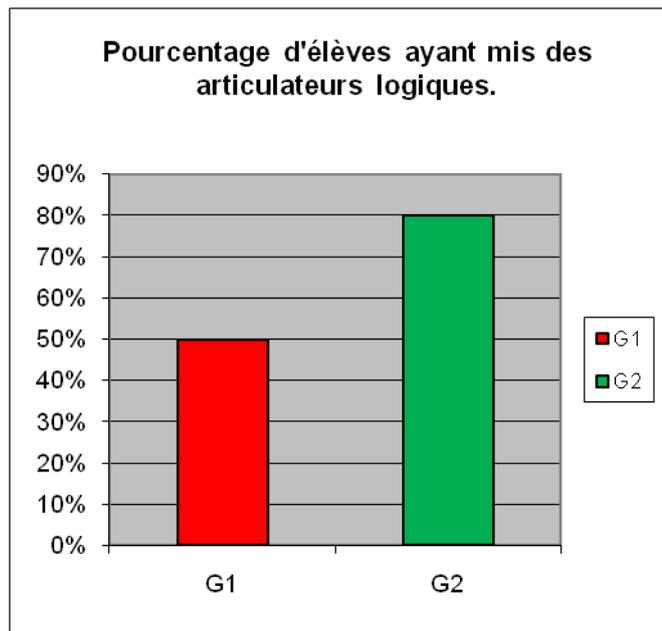
10 élèves du groupe témoin ont introduit des articulateurs logiques.

**G2:**

16 élèves du groupe expérimental ont utilisé des articulateurs logiques dans leurs copies.

**Remarque:**

Augmentation de 30% dans le G1.  
Augmentation de 50% dans le G2.



**c- Exemples:**

G1	G2
40%	65%

**G1:**

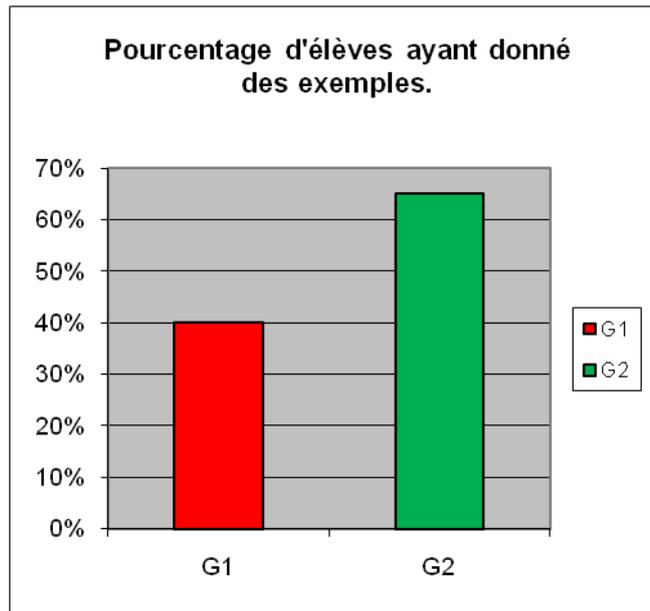
08 élèves du groupe témoin ont donné des exemples dans leurs copies.

**G2:**

13 élèves du groupe expérimental ont utilisé des exemples dans leurs expressions écrites.

**Remarque:**

Augmentation de 5% dans le G1.  
Augmentation de 35% dans le G2.



**d- Ponctuation:**

G1	G2
20%	90%

**G1:**

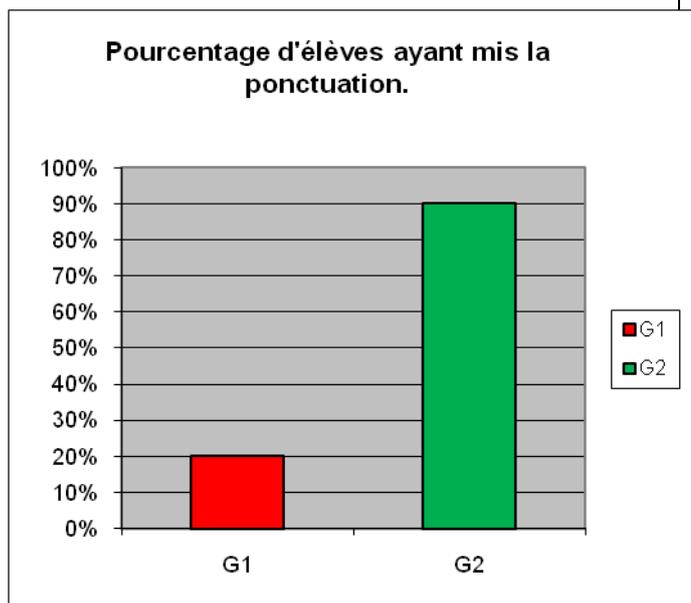
04 élèves du groupe témoin ont utilisé la ponctuation.

**G2:**

18 élèves du groupe témoin ont utilisé la ponctuation.

**Remarque:**

Augmentation de 10% dans le G1.  
Augmentation de 75% dans le G2.



**e- Classification des arguments du moins fort au plus fort :**

G1	G2
30%	70%

**G1:**

06 élèves du groupe témoin ont classé leurs arguments du plus faible au plus fort.

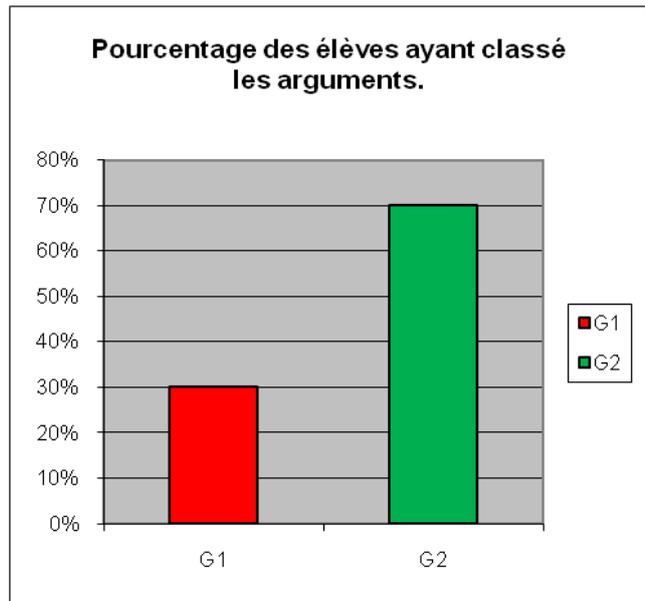
**G2:**

14 élèves du groupe expérimental ont classé les arguments avancés dans leurs expressions écrites du moins fort au plus fort.

**Remarque:**

Augmentation de 10% dans le G1.

Augmentation de 20% dans le G2.



**f- Longueur du paragraphe:**

G1	G2
10%	70%

**G1:**

02 élèves ont écrit plus que six lignes sur leurs copies.

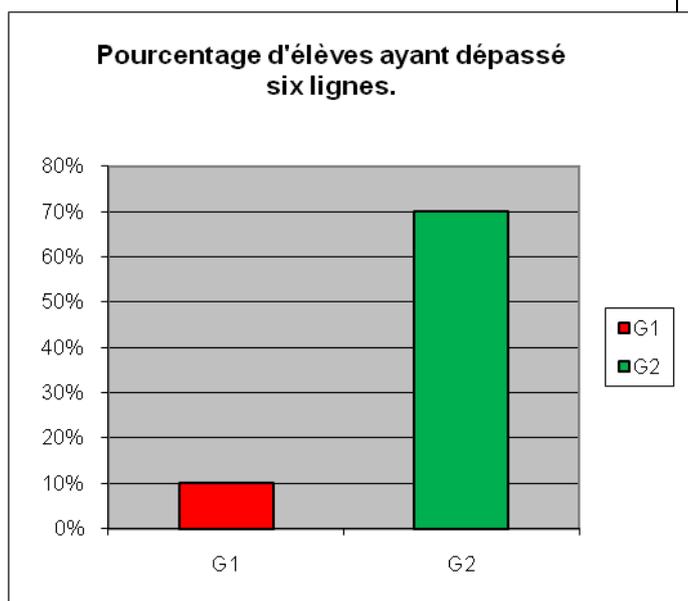
**G2:**

14 élèves ont dépassé les six lignes en rédigeant leurs expressions écrites.

**Remarque:**

Augmentation de 5% dans le G1.

Augmentation de 65% dans le G2.



**g- Fautes de structure :**

G1	G2
60%	40%

**G1:**

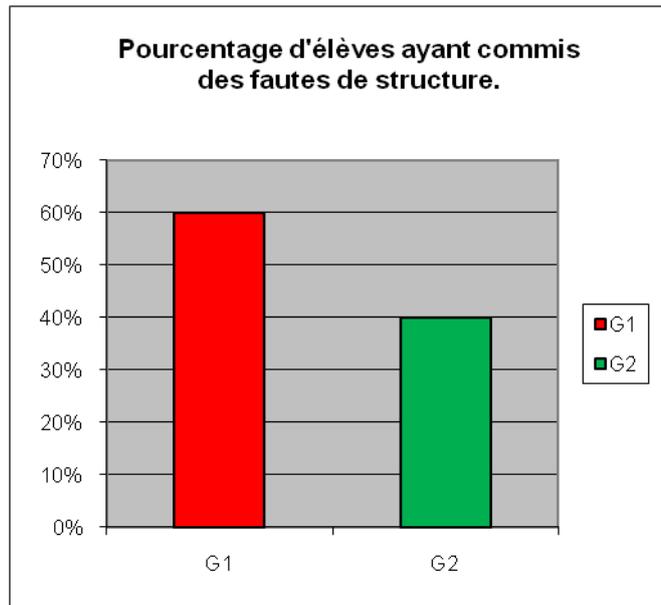
12 élèves du groupe témoin ont commis des fautes de structure.

**G2:**

08 élèves du groupe expérimental ont aussi commis des fautes de structure.

**Remarque:**

Aucune amélioration dans le G1.  
Diminution de 30% dans le G2.



**h- Fautes d'orthographe :**

G1	G2
80%	70%

**G1:**

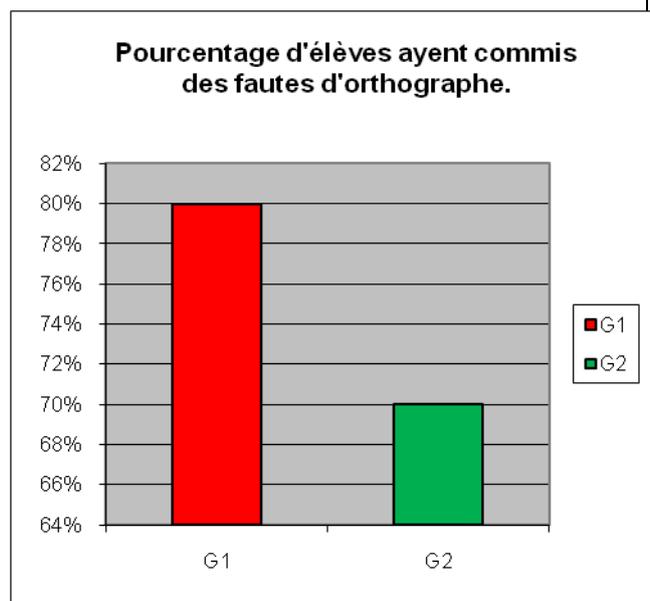
16 élèves ont commis des fautes d'orthographe lors de la rédaction de l'expression écrite de la dernière évaluation.

**G2:**

14 élèves ont aussi commis des fautes d'orthographe.

**Remarque:**

Diminution de 20% dans le G1.  
Diminution de 30% dans le G2.



i- Fautes de grammaire :

G1	G2
75%	60%

**G1:**

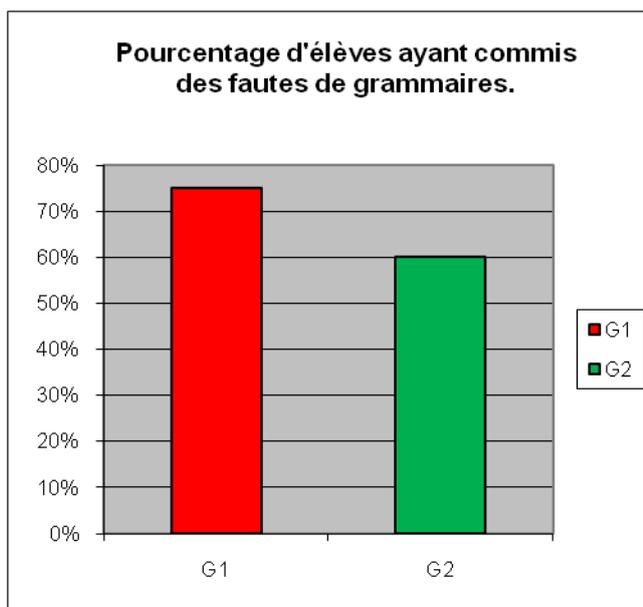
15 élèves ont commis des fautes de grammaire dans leurs expressions écrites.

**G2:**

12 élèves ont commis des fautes de grammaire dans leurs copies.

**Remarque:**

Diminution de 5% dans le G1.  
Diminution de 10% dans le G2.



g- Conclusion:

G1	G2
15%	70%

**G1:**

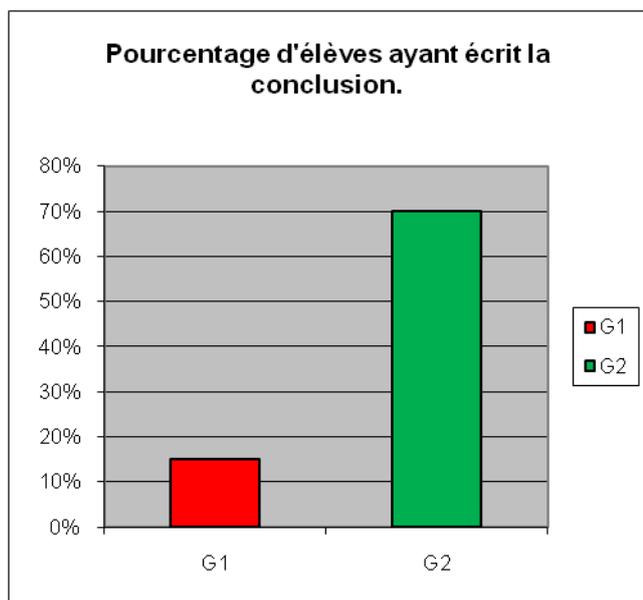
03 élèves du groupe témoin ont écrit une conclusion.

**G2:**

14 élèves du groupe expérimental ont écrit une conclusion.

**Remarque:**

Augmentation de 5% dans le G1.  
Augmentation de 65% dans le G2.



### III-4 Observations et analyses

Dès que nous avons commencé à installer les groupes d'ateliers d'écriture, nous avons remarqué que les élèves ne comprenaient pas cette situation que nous avons pris l'habitude de répéter à chaque période avec le professeur de la classe. Les élèves se plaignaient au début. Normal, ils n'aimaient pas la séance d'expression écrite, « une séance qu'ils trouvent lourde et répétitive ». Puis ils ont commencé à s'habituer à cette action répétitive. Nous avons essayé de pousser les élèves à travailler en les motivant par des sujets nouveaux et par de nouvelles méthodes de présentation des sujets sortant de l'ordinaire.

Cela a été difficile au début, car les élèves n'avaient pas envie d'écrire et de produire sauf dans la séance de l'expression écrite parce qu'ils devaient avoir une note d'évaluation. Mais après une bonne période d'adaptation, ils ont fini par s'habituer à la nouvelle méthode de travail écrit.

La séance qui a rencontré le plus de succès est celle où nous avons invité les élèves à assister à la projection du film « Harry Potter ». Par la suite, nous avons demandé aux élèves de se mettre dans la peau de l'écrivain pour imaginer et écrire les événements qui pourraient se dérouler dans la partie suivante du film. Cette nouvelle manière de présentation des sujets d'expression écrite a beaucoup inspiré les jeunes écrivains qui nous ont rendu des copies variées, pleines d'idées et d'imagination. Certes, la réalisation de cet atelier d'écriture nous a pris plus de 03 heures. N'empêche que cela nous a procuré un immense plaisir car nous avons senti la joie des élèves lors de la projection du film. Ils étaient agités et heureux, ils manifestaient le plaisir d'écrire et de produire, ils venaient de se réconcilier avec l'écrit car tous, sans exception, tenaient le stylo à la main et rédigeaient d'une façon continue. Ils posaient des questions, recherchaient la signification des mots en se servant du dictionnaire mais sans montrer clairement quelles étaient leurs idées. Quand le professeur demandait aux élèves de placer le mot dans son contexte pour le traduire correctement, ils lui susurraient la réponse dans l'oreille pour garder le suspense sans rien dévoiler jusqu'à la fin. Ensuite, ils ont commencé à lire, un à un, leurs productions avec beaucoup d'assurance, de fierté et même avec un courage inhabituels, chose que nous avons nettement remarquée et beaucoup appréciée.

Au cours de la réalisation des ateliers d'écriture, nous avons programmé des séances d'évaluation pour voir s'il y a eu un certain progrès. Nous avons constaté que les écrits des

élèves du groupe expérimental ont nettement évolué par rapport aux écrits des élèves du groupe témoin en ce qui concerne l'introduction, l'emploi des articulateurs logiques, des exemples, la ponctuation, la classification des arguments du moins fort au plus fort, la longueur du paragraphe et la conclusion. Cependant, pour les fautes de structure, d'orthographe et de grammaire, force est de reconnaître qu'il n'y a pas eu d'amélioration significative.

# **CHAPITRE II :**

**LIRE  
E  
C  
R  
I  
R  
E UN TEXTE**

Ecrire et produire peut se faire à partir d'un imaginaire qui existe déjà chez l'écrivain, mais la lecture est un exercice très important, dans la mesure où elle peut transmettre au lecteur des connaissances et des informations qui l'aideront à transformer ses idées en phrases bien déterminées et cohérentes, en paragraphes bien ordonnés chronologiquement et en textes cohérents et agréables à lire.

L'écriture et la lecture sont deux éléments qui se complètent. Tous les chercheurs témoignent que l'écriture ne peut pas s'améliorer sans la lecture, car elle apporte des connaissances à l'apprenant qui l'aideront à écrire aisément. Les nouvelles recherches en didactique se penchent sur des questions concernant la lecture/ écriture/réécriture, la réalisation de ce concept en classe et les objectifs à atteindre en exécutant cette texture d'apprentissage. Passant de la théorie à la pratique, comment la lecture peut-elle être un important élément d'apprentissage à l'écriture ? Et quels sont les meilleurs moyens à mettre en œuvre pour fournir à l'élève une ambiance et une atmosphère adéquate pour une bonne production ?

### **I- Lire un texte**

L'acte de lire aide à ouvrir un plus large champ de vision et de réflexion du lecteur. Il pourra ainsi acquérir un certain savoir, une culture générale sur l'histoire de l'homme, en s'informant sur les découvertes universelles, les cultures, les religions, les us et coutumes des populations à travers le monde et les siècles passés.

*La lecture est l'activité de compréhension d'une information écrite. Cette information est en général une représentation du langage sous forme des symboles identifiables par la vue ou par le toucher. Braille <sup>(1)</sup>*

L'apprentissage de la lecture se fait dès le primaire, vu son importance qui consiste à faire évoluer le niveau intellectuel de l'enfant. Il existe plusieurs méthodes d'apprentissage de la lecture, entre autres : la méthode syllabique qui permet d'associer des lettres pour former des syllabes puis les syllabes pour obtenir des mots ; et la méthode globale par laquelle l'élève mémorise visuellement le mot entier contenu dans une courte phrase, repère les syllabes puis les lettres dans ce mot. Dans les deux cas, le procédé mnémonique consiste à associer le souvenir visuel (support image ou dessin), le souvenir graphique (l'image du mot écrit) et le souvenir auditif (prononciation de ce mot). L'inconvénient de la première méthode réside dans le fait que l'élève lit les phrases de façon découpée en s'arrêtant à chaque mot et syllabe, contrairement à la première qui conduit à la lecture courante.

---

(1) Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Les enseignants cependant alternent entre les deux méthodes selon les cas et les besoins de l'apprentissage en utilisant « la méthode naturelle » préconisée par Célestin Freinet.

*[...] Lire, c'est savoir saisir et donner du sens à un texte ; c'est découvrir, organiser et interpréter la signification de ce qui est écrit. <sup>(1)</sup>*

La lecture est la décortication d'un message écrit, elle est l'acquisition de toutes informations véhiculées par un texte.

#### I-1 Qu'est-ce qu'un texte ?

*Le mot lui-même est issu du bas- latin « textus » et c'est le participe-passé du mot « texere » qui veut dire tisser en français. <sup>(2)</sup>*

*Il est l'ensemble des termes qui constituent un écrit, une œuvre ou fragment d'œuvre. <sup>(3)</sup>*

Le texte est un tissage de mots, de phrases et d'expressions qui constituent en fin de parcours un sens que le lecteur identifie en le lisant. Ce peut être une expression, une phrase, un paragraphe et même des pages et des pages. Le texte ne peut être limité, l'essentiel est qu'il forme un ensemble cohérent qui renvoie à des données précises.

#### I-2 Les lectures d'un texte :

Lire un texte n'est pas seulement déchiffrer les formes typographiques qui le constituent. C'est plus que cela. La tâche de lire un texte n'est pas facile en elle-même pour un adulte. Que dire alors du cas d'un adolescent ? Le lecteur « apprenant » doit lire sans s'oublier qu'il ne faut pas qu'il s'emporte par l'aisance de l'expression de l'auteur, par son art et son talent. Il doit garder ses distances et se maintenir en éveil afin de donner un sens à ce qu'il lit en ajoutant les nouveaux savoirs apportés par le texte à ceux qu'il possède déjà, car aucun lecteur n'est neutre et chaque lecteur a ses pré-requis qu'il associe aux nouvelles données pour aboutir à des analyses fiables et à un sens du texte propre à lui-même. En somme, il n'y a jamais deux lectures et deux sens identiques du même texte. Les deux cas de lecture qu'un lecteur peut approprier sont :

##### I-2-1 La lecture fusionnelle

C'est « lire pour vivre » : là, le lecteur ne fait aucune différence entre son vécu et l'histoire lue.

---

(1) Sari Kara Mostefa, Fewzia : *Lire un texte*. Editions Dar El Gharb, avril 2004, Oran, pp. 09-10.

(2) & (3) Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Au contraire, il s'identifie à un héros et essaye de s'évader par la lecture vers un ailleurs meilleur qu'il crée grâce à son imaginaire.

*On peut lire pour s'informer sur un sujet qui nous intéresse, pour apprendre comment se servir d'un objet ou pour vivre une autre vie meilleure en s'identifiant aux héros d'une fiction.*

*Dans tous ces cas, on a une lecture qui ne fait pas la distinction entre les mots et les choses désignée, pas plus qu'elle ne fait la différence entre soi-même et le personnage dans lequel, par "sympathie", le lecteur se projette ».*<sup>(1)</sup>

La lecture fusionnelle est celle qui est inculquée dès le jeune âge des enfants à l'école, car les enseignants laissent libre cours à leur imaginaire pour qu'ils prennent une liberté et un plaisir incessants dans le fait de lire et vivre l'action.

### I-2-2 La lecture distanciée

Comme son nom l'indique, la lecture distanciée consiste à prendre des distances avec le héros, l'histoire et les événements pour pouvoir analyser et critiquer l'action racontée.

*En cette position distanciée, le lecteur découvre les règles d'écriture du texte qu'il est en train de lire. Il a ainsi la possibilité, s'il le désire, d'en faire usage lui-même pour écrire un texte de même nature, lié à un projet d'écriture personnel.*<sup>(2)</sup>

Le lecteur, dans ce cas, sait que le récit lu est une fiction, il n'est pas véridique et il peut analyser les règles d'écriture du texte pour améliorer sa production s'il veut écrire le même genre de texte.

L'application d'une pédagogie de lecture/écriture/réécriture en classe de FLE consiste, en premier lieu, en l'orientation de l'apprenant vers la lecture distanciée car c'est celle qu'il faut acquérir pour passer de la lecture à la production des textes. En effet, c'est ce type de lecture qui va permettre à l'apprenant d'analyser les structures et les méthodes langagières pour les mettre en œuvre par la suite dans ses différentes productions.

### I-3 Les stratégies d'apprentissage de la lecture en classe de FLE

Nous avons constaté qu'en classe de FLE, l'apprenant lit les textes, les analyse avec l'aide du professeur par des questions de compréhension et préfère surtout les assimiler à des situations de son vécu, à des faits qui se produisent dans sa société, dans sa petite famille ou avec ses voisins.

---

(1) & (2) Terminologie empruntée à Oriol-Boyer, Claudette : *Les écritures d'invention*. Conférence tenue le 13 décembre 2000 au CI

André Maurois, Neuilly. Cf. site Internet : <http://www.u-grenoble3.fr/Orio>.

En faisant le rapprochement entre les différentes situations déjà vécues, il peut comprendre le texte et faire une lecture approfondie. Il utilise plusieurs genres de lecture. Guidé par le professeur ou tout seul, l'élève s'adapte inconsciemment avec son texte et choisit sa lecture selon les conditions qui se posent et les cas dans lesquels il se met en œuvre. La question « comment lire ? » doit se faire spontanément, sans même penser à la poser, car les élèves se conditionnent d'une façon naturelle et pratiquent leurs lectures selon l'activité désirée et le but à atteindre. Lire un texte c'est forcément répondre à l'ensemble des questions que l'apprenant se pose et grâce auxquelles il essaye d'apporter des solutions.

Les lectures utilisées en classe se différencient selon les activités réalisées et les textes proposés. Nous les avons sélectionnées comme suit :

#### I-3-1 La lecture de divertissement

C'est une lecture qui se fait essentiellement quand le lecteur cherche à trouver du plaisir dans l'action qui s'effectue, appelée aussi « lecture fictionnelle », car il recherche l'évasion par le biais des aventures des personnages. Il s'identifie à leurs actions, se divertit et voyage dans un monde virtuel pour vivre l'imaginaire des personnages, en choisissant des textes de fiction.

#### I-3-2 La lecture d'information

C'est la lecture que les apprenants pratiquent lors d'une recherche dans un thème précis. Elle se fait dans le besoin de consulter des documents, des œuvres, des dictionnaires, des sites en ligne pour avoir des informations et des données précises et récolter ainsi ce que l'apprenant désire afin d'accomplir la consigne et qui est « la recherche ». L'information voulue étant sélectionnée, il ne reste qu'à cibler les données qu'il recherche.

#### I-3-3 La lecture d'analyse

C'est la lecture qui consiste à décortiquer un texte. Elle se fait généralement dans le cadre d'une évaluation. Elle permet de récolter l'information et voir comment elle est organisée dans le texte.

*C'est une lecture attentive pendant laquelle le lecteur veut tirer le maximum d'information. Il veut mémoriser des éléments du texte. Cette lecture est souvent faite un crayon à la main pour pouvoir prendre des notes ou souligner.*<sup>(1)</sup>

---

(1) Ghellal, Abdelkader : *Lire Ecrire en classe de FLE*. Didactique de la littérature et des textes littéraires. Dar El Redouane. Université d'Oran 2009, p 120.

La lecture analytique se fait dans le but d'extraire des informations bien précises se rapportant à des personnages, des cadres spatio-temporels, des actions, différentes parties du texte, etc. Elle est aussi indispensable pour aboutir à la production de textes typiques comme le compte-rendu, la rédaction, la reformulation, le commentaire, la synthèse de document, le résumé de texte, etc.

En classe, l'enseignant donne une chance minime de temps de lecture à l'élève. D'ailleurs, avec les nouvelles réformes, les inspecteurs demandent aux professeurs d'effectuer une lecture magistrale après une lecture silencieuse qui ne dure que quelques minutes. C'est dire qu'on n'accorde pas de temps à l'élève pour lire. Les stratégies appliquées en classe manquent de fiabilité car l'apprenant, même s'il a la chance de pratiquer la lecture en classe, a un temps quasi limité pour cette activité. La majorité des apprenants dans le secondaire ne lisent pas ! Ils déchiffrent ce qui est écrit avec l'espoir d'aboutir au point final de la phrase. Le rôle du professeur consiste à couper la parole du lecteur pour le corriger chaque fois qu'il se trompe et à l'orienter pour repérer une structure ou des caractéristiques du texte sans proposer des activités pour guider l'élève vers les différents types de lecture que nous avons cités plus haut. Il faut donc, nous citons, *songer à proposer des activités qui permettent de travailler les diverses stratégies.*<sup>(1)</sup>

La lecture exercée en classe de FLE est loin de celle qui est demandée en 1<sup>o</sup> ASL, c'est-à-dire la lecture d'analyse. L'apprenant ne lit pas et ne pourra en aucun cas concevoir un sens complet à la fin de sa lecture ni analyser ce qui est écrit ni comment est structuré cet écrit.

La lecture scolaire doit pousser l'élève à mettre en œuvre toutes ses potentialités pour analyser le texte, décortiquer ses paragraphes, extraire toutes les informations désirées et demandées mais à la seule condition qu'il sache lire convenablement, car sans une bonne lecture, l'incompréhension prend le dessus et n'offre aucune possibilité d'analyse intelligente du texte lu.

---

(1) Ghellal, Abdelkader : *Lire Ecrire en classe de FLE*. Didactique de la littérature et des textes littéraires. Dar El Redouane, Université d'Oran, 2009, p.122.

#### I-4 Lire pour écrire

*Le rôle de l'enseignant de français : aider l'élève à se mettre en position de lecture distanciée afin de préparer son passage à l'écriture. C'est ainsi qu'une nouvelle didactique du français peut s'appuyer sur la liaison langue-texte et sur une interaction entre la lecture et l'écriture.*<sup>(1)</sup>

Mettre l'élève en position d'écriture c'est lui apprendre à analyser le texte et réemployer ces règles d'écriture dans sa production personnelle.

##### I-4-1 Définir l'acte de l'écriture

L'écriture au sens strict (transcription de paroles) existe depuis environ 5000 ans. Elle est apparue sous des formes différentes dans les premières civilisations : Egypte, Chine, Inde, etc. L'histoire sémiotique de l'humanité ne commence pas avec l'écriture mais avec les arts graphiques (grotte de Lascaux par exemple mais bien d'autres aussi dans le monde en Afrique et en Amérique).

*L'écriture pour moi, n'est pas une entreprise d'accumulation ; c'est une fenêtre constamment ouverte sur l'inconnu.*<sup>(2)</sup>

*Ecrire, c'est faire un geste qui a du sens. Cela suppose le geste graphique, la copie, les exercices et la production écrite.*<sup>(3)</sup>

Accéder à une pratique de l'écrit suppose que l'écrivain se confronte dans l'écrit au système de la langue et de son fonctionnement, ce n'est donc pas dans un système artificiel et restreint que l'élève peut apprendre à écrire, mais bien dans une rencontre avec une activité d'écriture réelle, donc complexe, celle d'un adulte écrivain.

---

(1) Terminologie empruntée à Oriol-Boyer, Claudette : *Les écritures d'invention*, Conférence tenue le 13 décembre 2000 au CI André Maurois, Neuilly. Cf. site Internet : <http://www.u-grenoble3.fr/Oriol>

(2) Entretien Tahar Djaout. Espace intérieur par Djamel Amrani : « Le Matin », 20 novembre 1991.

(3) Conférence de Claudine Garcia Debanc, GRIDIFE IUFM Midi-Pyrénées. Mercredi 1er février 2006. Cf : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/circ-montauban-3>.

*Écrire, c'est ouvrir un dialogue avec l'inconnu. Ce n'est pas professer, ce n'est pas résoudre des problèmes. Mais aider les gens à s'attarder sur certaines choses qui passent inaperçues, à se comprendre et à comprendre les autres.* Mouleshoul. <sup>(1)</sup>

L'écriture est l'art de l'utilisation des signes graphiques, les assembler pour présenter la parole ou la pensée, elle révèle l'individu dans sa dimension affective et singulière.

Ecrire c'est se dévoiler, faire sortir tous ses sentiments, ses désirs ou ses conflits antérieurs. Se dire est un acte de particularité qui différencie l'écriture de chaque individu, se manifester, s'avouer en quelque sorte et produire est comme un cheminement très raffiné entrepris pour transcrire ses pensées. Ecrire c'est construire un sens pour atteindre un but précis, soit écrire pour le plaisir, soit écrire pour émettre un message à un destinataire, c'est-à-dire écrire dans le but d'être lu.

#### I-4-2 Apprentissage de l'écriture

L'apprenant est confronté à l'apprentissage de l'écriture dès sa première année scolaire.

L'écriture est prise en considération dès le jeune âge de l'enfant pour plusieurs raisons :

*Le premier avantage tient à la nature même de l'acte d'écrire. Comparé à l'acte de lire, l'acte d'écrire exige une activité de production alors que l'acte de lire exige une activité de réception [...].*

*Le second avantage est relatif à la clarté cognitive. Considérant que l'enfant se trouve confronté à un objet, la langue écrite, dont il ne comprend ni la fonction ni les structures, le problème cognitif majeur qu'il a à résoudre pour approprier cet objet est de le comprendre. Privilégier la lecture, comme on le fait d'ordinaire, revient alors à placer l'enfant devant des objets tout faits, les écrits. Ces objets tout faits sont mystérieux, dans la mesure où il ne sait rien de leurs conditions de production : qui les a écrits ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? [...].*

*[...] Le troisième avantage qu'il y a à mettre d'emblée en place des activités d'écriture est que l'écriture d'un mot inconnu oblige à un travail d'analyse phonographique qui amène l'enfant à comprendre que, le français étant une langue alphabétique, il existe des relations systématiques entre les phonèmes et les graphèmes [...].* <sup>(2)</sup>

---

(1) Cf. Méliani. Hadj : « Une littérature en sursis : Le champ littéraire de langue française en Algérie ». Ed. L'Harmattan, 2002, p.142.

(2) Maitriser la lecture : Observatoire national de la lecture, 2000.

L'apprentissage de l'écriture est un processus continu dans la mesure où il s'exerce dans les trois paliers de l'enseignement. Au lycée, cet apprentissage doit s'effectuer par des pratiques régulières, continues et variées de l'écriture. La séance de la production écrite est le seul moment d'apprentissage de l'écrit en classe de première année secondaire (1<sup>o</sup>AS). Confrontés au sujet, les élèves trouvent le moyen de s'exprimer et d'écrire (transcrire leurs pensées) librement.

Nous citons :

*... Il est impératif que les types de textes soient reconnus par les apprenants. Les consignes doivent aussi donner des idées d'écriture, des idées de textes, des idées tout court. Elles offrent aux apprenants des idées véritables d'exercer leur imagination, à rebours de certaines (pédagogies de l'imaginaire) qui font sans cesse appel à l'imagination des apprenants sans leur proposer des schémas créateurs permettant de les structurer.* <sup>(1)</sup>

Sans compter les entraves, la note de l'évaluation est celle que les apprenants redoutent le plus. Ils essayent de présenter une production écrite finie et fidèle à leurs pensées. Malgré leur caractère répétitif, les séances de langue restent insuffisantes pour un apprentissage fiable et cohérent de l'écrit.

#### I-4-3 Le brouillon comme outil didactique :

Le brouillon est le texte brut de tout écrivain, il s'en sert pour essayer d'améliorer son écrit, c'est ce :

*Qui manque d'ordre; qui manque de netteté dans les idées et qui s'embrouille dans ses discours; premier jet de ce qu'on écrit d'abord sur le papier pour le mettre ensuite au net, le papier même sur lequel on a écrit le brouillon; de ce qu'on nomme plus ordinairement Brouillard».* <sup>(2)</sup>

Délaissées auparavant, les nouvelles recherches dans le domaine de la didactique ont rendu hommage à cet outil, mettant en scène son importance dans la construction d'une pensée écrite.

---

(1) Ghellal, Abdelkader : *Lire Ecrire en classe de FLE*. Didactique de la littérature et des textes littéraires, Dar El Redouane. Université d'Oran, 2009, p.178.

(2) Cf. : [fr.wiktionary.org/wiki/brouillon](http://fr.wiktionary.org/wiki/brouillon)

(3) Brossard Michel, Fijalkow Jacques : « *Apprendre à l'école : Perspectives piagiennes et vygotkiennes* ». Ed. Presses Universitaires de Bordeaux, 2002, p.13.

C'est un support très important dans lequel les chercheurs découvrent les différentes étapes par lesquelles passe l'élève, l'écrivain et même les écrivains pour aboutir à la production du texte et au produit fini (travail rendu).

*L'auteur envisage le brouillon non comme un simple auxiliaire pour le sujet mais comme un véritable instrument psychologique au sens vygotskien du mot.* <sup>(1)</sup>

*Au cours du processus de construction des capacités d'écriture, le brouillon change de fonction : alors que chez les élèves les plus jeunes, il a la fonction d'un premier jet (brouillon linéaire), chez les élèves plus âgés, il devient un outil au moyen duquel le scripteur planifie, contrôle ses propres procès d'écriture (brouillon instrumental).* <sup>(2)</sup>

Le brouillon est un moyen de réécriture, il est utilisé pour reformuler, rayer des phrases, écrire et remplacer, jusqu'à l'aboutissement au produit final. Il est un moyen important dans l'analyse des manuscrits d'écrivains connus, il est une trace essentielle qui permet de faire une étude comparative entre le produit brut et le texte final. Aussi, pour l'élève et dans les séances de l'écrit, le brouillon est un instrument qui aide à décomposer les complications et les interrogations, à mettre en évidence des idées embrouillées qui deviendront claires par la suite. Il permet de réfléchir tout en illustrant des rituels spécifiques à chaque apprenant, soit en ratures, soit en dessins. Ce sont là des actions qui mènent à la finalisation d'un produit brut devenu recherché par la suite.

I-4-4 Lire / écrire et écrire pour être lu :

Lire pour écrire est une action qui doit s'effectuer quotidiennement en classe car elle permet à l'élève de prendre conscience de la diversité des types d'écrits pour que, après chaque lecture, analyse et observation, il puisse en déduire des procédés d'écriture et les appliquer lors de ses propres productions écrites.

Comme l'indique Jo Mourey :

*Le travail d'écriture faisant suite au travail de lecture n'est pas conçu comme un travail d'imitation. Il a pour objectif de permettre à l'élève de s'approprier, en les utilisant, des procédés, des matrices d'écriture que l'on aura aidé à dégager au cours de séquences de lecture*<sup>(3)</sup>

Lire pour écrire est une méthode efficace pour travailler les structures des textes, l'organisation des idées, la cohérence et même les différents schémas typologiques des textes

---

(1) & (2) Brossard Michel, Fijalkow Jacques : « Apprendre à l'école : Perspectives piagiennes et vygotskiennes ». Ed. Presses Universitaires de Bordeaux, 2002, p.13.

(3) Mourey Jo : « En lisant, en écrivant : Lire et écrire des récits au cycle 3 ». In les actes n°52, 1995.

(La lettre, le récit, le compte-rendu, l'argumentation, etc.) et même pour essayer de régler les problèmes d'orthographe et de syntaxe.

Ecrire pour être lu est l'action d'écrire dans le but de se faire plaisir et aussi de se faire apprécier. C'est construire son message pour être considéré. Ecrire pour soi-même et pour le lecteur suppose l'imagination d'un texte court contenant l'essentiel avec des ouvertures pour proposer des compléments afin de donner envie au lecteur d'aller plus loin dans la lecture.

Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Et comment ? Ce sont les cinq questions que tout écrivain doit se poser pour construire un message sain et cohérent. Ecrire pour être lu c'est valoriser ses idées, écrire avec aisance, être compris et retenu. Produire un écrit clair et valorisant contribuera à transmettre un message, à faire adhérer à ses idées et à convaincre.

## II- La notion d'atelier d'écriture

Pousser l'élève à écrire et le mettre en situation de production est une action très difficile à réaliser en classe, ce n'est pas le fait de demander à l'élève d'écrire qui pose un problème mais l'action de le mettre en situation de production.

### II -1 L'atelier d'écriture

« Atelier vient de *astelle*, *attelle*, signifiant petit morceau de bois, puis tas de bois. Le mot a ensuite servi à désigner l'endroit où l'on réalisait de la menuiserie. La métonymie a ensuite pris le dessus sur l'usage originel du mot pour désigner le groupe de personnes qui l'occupait, sous la direction d'un maître. ». <sup>(1)</sup>

Le Robert le définit comme « un lieu où travaillent des artisans, des ouvriers en commun ».

L'ensemble de ces définitions montre qu'un atelier est un lieu où travaillent, en général, plusieurs personnes ensemble à réaliser une tâche qui débouche sur une création. C'est d'ailleurs le cas de l'atelier pédagogique qui est en lui-même une action qui vise à développer l'acquisition des compétences de la compréhension, la production écrite et la production orale.

*L'atelier d'écriture est un espace-temps institutionnel dans lequel un groupe d'individus, sous la conduite d'un expert, produit des textes en réfléchissant sur les représentations, les pratiques et les théories qui organisent cette production afin de développer les compétences scripturales et méta-scripturales de chacun de ses membres.*<sup>(2)</sup>

---

(1) Wikipédia, l'encyclopédie libre.

(2) Rozenn, Guilbert : « *Former des écrivains : Principes des ateliers d'écriture en formation d'adultes*. Ed. : Presses Universitaires du Septentrion, 2003, p.24.

*Dans l'enseignement d'une langue étrangère, un atelier pédagogique vise à l'acquisition et au développement des compétences orales et écrites des apprenants.* <sup>(1)</sup>

Nous citons également:

*L'atelier remet en cause la relation traditionnelle enseignant-enseigné. L'atelier est un lieu de liberté, d'échange, de convivialité. Il permet l'affirmation et le développement du savoir-être, l'apprentissage de la socialisation, le respect de l'autre et contribue ainsi à promouvoir l'idée d'une citoyenneté démocratique qui est à la base du CECR.* <sup>(2)</sup>

C. Freinet fut le premier à introduire l'atelier en classe en 1930, bien avant l'approche communicative. Cette nouvelle notion a remis en cause la relation « enseignant-enseigné » car l'atelier est un lieu libre, d'échange et d'interaction qui permet l'affirmation et le développement du savoir-être.

Dans un atelier d'écriture, l'élève est supposé écrire pour se faire plaisir dans un sujet où il voit l'intérêt de produire et dans le but d'être lu.

## II -2 Ecrire individuellement

Ecrire et produire un texte n'est pas une tâche facile, surtout si elle est demandée à un élève dont les connaissances des différentes règles d'écriture sont encore minces. Laissé tout seul pour faire face à son sort, il peut rencontrer plusieurs difficultés, et parmi elles, des blocages au niveau du vocabulaire, l'orthographe et la syntaxe, surtout si l'élève a un manque ou un nombre réduit d'idées qui seront la cause principale dans le mauvais développement de son devoir écrit.

*Mettre l'enfant en confiance dans ses essais d'expression écrite est un nœud essentiel pour libérer l'expression à long terme. Combien d'entre nous n'osent pas écrire par peur de mal écrire, ou par peur des fautes d'orthographe. Cette confiance en ses possibilités d'expression est un nœud pour ce genre d'activité.* <sup>(3)</sup>

## II -3 Ecrire en groupe

Contrairement à l'écriture individuelle, l'écriture en groupe facilite la tâche par rapport à l'élève en solitaire, du moment que tous les membres du groupe se consultent entre eux, s'échangent les idées, se demandent la traduction des mots, leur orthographe, des suites de phrases, etc.

---

(1) & (2) Robert. Jean-Pierre : *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Ed. Ophrys, Paris, 2008. p.14.

(3) Jamaer Christine, Stordeur Joseph : *Oser l'apprentissage...à l'école !* Ed. De Boeck éducation., 2006, p.61.

L'ambiance du groupe crée de grandes motivations et interactions qui mettent l'élève en situation de confiance et de confort qui permet de le réconcilier avec l'écrit. Il se produit ainsi une sorte de synergie plus productive entre les membres du groupe.

*... Chaque membre d'un groupe peut puiser à la source de connaissances de ses camarades et apprendre de nouveaux savoir-faire. L'élaboration collective d'un texte suit le même principe, mais exige, de plus, la discussion des idées des différents partenaires.*<sup>(1)</sup>

Le travail en groupe encourage ces interactions mais tout en poussant l'apprenant à travailler en groupe et à élaborer son texte individuellement, cette initiative permet à l'élève de surmonter sa peur et de se lancer dans l'écrit sans réfléchir aux entraves qui peuvent lui couper le fil des idées. Ce procédé donne plus de chance au professeur de prendre en charge l'ensemble des groupes, en passant entre les rangs et en jouant son rôle principal dans ces situations, en tant qu'animateur de la classe. N'oublions pas que le travail en groupe aboutit forcément sur un sujet créatif, car la créativité du groupe dépend de la créativité des membres qui le composent : réunis avec des imaginations, des réflexions et des styles différents, les élèves peuvent diriger, vers un objectif bien défini, leurs idées nouvelles et spécifiques à chaque groupe.

#### II -4 A quels moments se sert-on de l'atelier d'écriture ?

L'atelier d'écriture peut être déclenché lors des exercices d'entraînement à l'écrit ou d'élaboration de l'expression écrite. Il peut servir de point d'appui au professeur pendant la correction des copies. Il aide l'élève à rectifier ses erreurs au moment même de la correction de sa production (réécriture). Même s'il ne prend que quelques minutes, l'atelier d'écriture est une occasion qui se présente en classe et par laquelle l'élève est invité à dépasser ses angoisses et ses obstacles face à l'écrit. La mise en place de l'atelier, après chaque séance de compréhension de l'écrit, de préparation à l'expression écrite ou lors de la séance de l'auto-évaluation, permet d'habituer l'élève aux situations de production, de le confronter aux échanges et à l'interaction, chose qui peut éliminer les difficultés qu'il trouvait dans toute situation de production individuelle. L'écriture en atelier suppose écrire avec plaisir et avec une créativité infinie, d'où l'intérêt de donner une telle occasion à chaque élève, histoire de le pousser vers ses extrêmes limites créatives pour qu'il puisse découvrir son propre talent de jeune écrivain.

---

(1) Myers Marie J. : *Modalités d'apprentissage d'une langue seconde*, Bruxelles, Ed. : De Boeck Duculot, 2004, p.105.

### **III- La créativité en atelier d'écriture**

L'activité de groupe est un travail où règnent les échanges et la consultation. Cet espace de liberté motive l'élève, le confronte à des situations nouvelles et lui donne du plaisir tout en accomplissant sa tâche de production, ce qui le pousse à devenir créatif dans ses actions, ses idées et sa production.

#### III -1 Définition de la créativité

Le terme de créativité est récent. Depuis son apparition dans le vocabulaire littéraire, plusieurs définitions lui ont été attribuées. Pour cela, nous nous référons à deux grandes écoles de pensée, que sont les « cognitivistes » et les « personalistes », qui ont donné chacune sa propre définition de la créativité et comment elle la voyait en milieu scolaire.

- Les cognitivistes disent que la créativité est un comportement qui surgit d'une réaction individuelle qui regroupera, changera ou mettra en œuvre des données non prédéterminées et aboutira à de nouvelles combinaisons, des idées neuves, originales, pertinentes et efficaces.

- Quant aux personalistes, ils trouvent que la créativité est un ensemble de comportements et un trait de caractère spécifique à chaque individu mettant en œuvre sa propre créativité dans un milieu d'apprentissage libre où il peut donner ses idées créatrices et rénovatrices.

Pour Robert Dilts, « certains processus créatifs se déroulent dans l'individu, d'autres sont le fruit de l'interaction entre les individus dans des groupes, des équipes, des organisations. »<sup>(1)</sup>

Or, la créativité peut être un produit individuel ou un résultat d'interaction. Bernard Demory voit que la créativité « est une aptitude de l'individu à faire quelque chose : créer, produire des idées neuves, combiner, réorganiser des éléments. L'imagination est ce que l'on peut appeler le fondement de la créativité.»<sup>(2)</sup>

« La créativité serait le résultat du développement d'un certain nombre d'aptitudes mentales qui permettront aux individus de prendre en charge leurs problèmes et d'y apporter des solutions originales » selon Alain Beaudot.<sup>(3)</sup> Autre définition, enfin, donnée par Arthur Koestler : « L'acte créateur n'est pas un acte de création au sens de l'Ancien Testament. Il ne crée pas quelque chose à partir de rien, il découvre, mélange, combine, synthétise des faits, des idées, des facultés, des techniques qui existaient déjà. »

---

(1), (2) & (3) Cf: <http://www.creativite.net/apercu-creativite-8/image-15>.

Pour résumer, la créativité est un acte volontaire et original que tout individu peut employer dans des situations différentes pour trouver des solutions, combiner des notions, produire des idées, rénover, sortir de l'habituel et s'installer dans un monde où l'imagination et la réalité ne seront qu'un plus et apporteront du nouveau. Elle entre, pour une grande part, dans l'apprentissage de l'expression écrite, c'est le moteur de l'élaboration des idées d'où provient la naissance de nouvelles combinaisons d'images réelles ou fictives. La créativité consiste à disposer, ordonner et mêler plusieurs notions connues et inconnues pour aboutir à un produit fini et original.

### III -2 L'écriture créative

L'écriture créative suppose faire surgir à la surface des idées, des images et des pensées auxquelles l'élève ne s'attend pas. Pour arriver à installer une pédagogie de l'écriture créative, il faut tout d'abord faire découvrir à l'élève deux concepts très importants qui sont « aimer lire » et « aimer écrire », car pour accomplir cette pédagogie en classe, il faudrait s'investir dans un triple challenge : pousser l'élève à devenir créatif, aider à la formulation des mots et des phrases (code linguistique) et contrôler des acquis auxquels l'élève est confronté tout au long de la séquence. L'accomplissement de ces trois tâches aboutit forcément à l'installation de l'écriture créative chez l'élève.

*L'écriture créative est celle qui permet de donner la possibilité de faire émerger de son espace intérieur des éléments qu'on ne savait pas détenir. La création est d'une autre nature. Elle ne se contente pas d'extérioriser ce qu'on aurait conscience de posséder ».*<sup>(1)</sup>

Pour écrire avec une certaine créativité, l'élève doit découvrir comment jouer avec les sens et les mots pour les ajuster les uns aux autres dans le but de former des idées et des pensées nouvelles dont il ne se doutait même pas, mais qui existaient déjà dans son subconscient. Cette démarche lui fera découvrir le plaisir de rechercher et de combiner les mots, donc, de se réconcilier avec l'écrit.

Selon Morrissey (2003), *l'écriture créative offre la possibilité :*

*- de s'exprimer et de faire connaître les opinions. Cela favorise une expérience plus stimulante et motivante, étant donné que les élèves puisent dans leurs intérêts personnels tout en ayant l'occasion de faire appel à leur imagination ;*

---

(1) Foucault Jean : « *Atelier d'écriture : journée d'étude de Lomé, Togo* ». Ed. : L'Harmattan, novembre 2005, p.22.

- de s'amuser avec le langage. Ce faisant, les élèves auteurs doivent veiller à ce que l'effet souhaité soit obtenu ;

- de s'entraîner et d'apprendre comment choisir le vocabulaire avec précision et utiliser un langage figuratif, telles que des tournures idiomatiques, des métaphores et des expressions afin d'améliorer leur texte. <sup>(1)</sup>

Le devoir de l'expression écrite ne sera plus honni par les élèves, car écrire deviendra pour eux l'équivalent de communiquer et de dire tout ce qui est possible et, par ce sentiment exclusif de liberté, les élèves progresseront et acquerront la langue écrite d'une façon créative.

### III -3 Plaisir de l'Enseignement /Apprentissage et créativité

La réussite scolaire n'a aucune relation avec l'intellect de l'élève, elle est reliée spécialement à sa créativité qui est innée et ancrée et que le professeur devrait nourrir et réveiller chaque fois que l'occasion se présente à lui.

Pousser l'élève à devenir créatif, c'est lui faire découvrir le plaisir dans l'accomplissement de sa tâche qui la rend plus agréable. Du coup, il se sentira libre, laissé à lui-même sans être tenu par les chaînes du protocole des activités scolaires : plus d'interdiction, de jugements et d'évaluations qui forment un vrai obstacle psychique pour lui. Il se sentira plus libre pour s'exprimer, dire ses pensées, ses rêves et ses souhaits.

*Dans un enseignement traditionnel, l'élève écrivait des rédactions dont il ne voyait pas l'intérêt, pour avoir une bonne note, faire plaisir au maître et à ses parents. Dans un atelier d'écriture, les apprenants écrivent un texte dont ils voient l'intérêt, moins pour avoir une bonne note que pour leur propre plaisir. Ce plaisir, ils le tirent de la fierté à rédiger un texte qui sera lu et mettra en valeur leur qualité de scripteurs.* <sup>(2)</sup>

Cette mise en confiance rendue à l'élève par son professeur le poussera à donner le meilleur de lui-même sans être obligé de réaliser son devoir ou son exercice, au contraire, il le fera avec un sentiment agréable qui est la liberté de dire, le soulagement d'écrire et de laisser échapper sa pensée et ses rêves qui ne seront plus enchaînés ou jugés, d'où le sentiment du plaisir. Or, la créativité est l'équivalent de la réussite scolaire, la créativité et le plaisir d'apprentissage sont indissociables pour l'aboutissement à une œuvre d'art spécifique à chaque élève.

---

(1) Camilleri Mario : « Blogs : blogs dans l'enseignement des langues vivantes ». Ed. Conseil de l'Europe, 2007, p.19.

(2) Robert Jean-Pierre : *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Ed. Ophrys, Paris, 2008. p.14.

# **CHAPITRE III :**

## **SOLUTIONS APPORTEES**

L'écriture individuelle qui se pratique en classe laisse l'élève perplexe devant son propre sort et la hantise de la feuille blanche qu'il doit remplir pour la rendre à la fin de l'heure au professeur et qui doit mériter une note qui le satisfera en tant que producteur.

L'activité d'écriture doit se travailler tout au long de la séquence et elle est le résultat de tous les acquis des leçons précédentes. En effet, pour demander un résultat, il faut avoir des données. Donc, le professeur doit travailler les notions que l'élève utilisera dans la séance de l'expression écrite tout au long des cours présentés au sein de la séquence car la séance d'expression écrite n'est qu'une séance de réinvestissement.

Dans notre travail d'investigation, nous nous proposons de présenter deux séquences à titre d'exemples pour essayer de montrer comment se prépare une séance d'expression écrite et par quels moyens.

Nous avons opté pour l'utilisation du manuel scolaire et de profiter des supports qui y sont proposés pour développer des fiches pratiques pour l'ensemble des enseignants. Ces séquences, qui commencent par la séance de l'oral et finissent par le tableau de l'autocorrection, sont présentées d'une manière ordinaire, simple et réalisable en classe.

Nous avons choisi le projet II : « Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue ». Nous présentons les séquences de ce projet comme une continuité logique du chapitre précédent, car le texte argumentatif a fait l'objet de notre évaluation.

Le projet choisi se compose de deux séquences dont la première s'intitule « *Organiser son argumentation* » et la seconde « *S'impliquer dans son discours* ». Elles ont le même objet d'étude, c'est « la lettre ». Nous avons aussi pris quelques supports d'autres sources pour donner une vision plus ouverte aux cours que nous avons élaborés. Ces séances d'expression écrite seront plus subtiles, de façon à sortir de l'ordinaire. Tout en essayant de changer les pratiques et les rituels de ces séances, nous avons opté plus pour le travail en atelier d'écriture dans les séances d'expression écrite, en donnant le choix à l'élève dans le sujet qu'il désire traiter et où il voit l'intérêt de s'exprimer. De plus, il pouvait choisir les matériaux dont il souhaite se servir pour présenter son texte. Ce qui nous intéresse en tant que chercheur, c'est le produit fini et les idées qu'il comporte.

Chaque séquence est précédée d'un canevas de suivi où nous expliquons le déroulement des séances et les objectifs que nous voulons atteindre à la fin de chaque séance.

**CANEVAS DE SUIVI**  
**DE LA SEQUENCE 1**

**OBJECTIFS :**

A la fin de cette séquence, l'élève sera capable de :

- 1)-Identifier les caractéristiques du texte argumentatif.
- 2)-Présenter un sujet et le défendre positivement ou négativement.
- 3)-Résumer un texte argumentatif.

<b>Ordre</b>	<b>Séances</b>	<b>Objectifs</b>
1	Expression orale	Dans cette séance, l'élève est appelé à comprendre et produire oralement à partir de supports.
2	Compréhension de l'écrit	A la fin de cette séance, l'élève sera capable de : -percevoir l'image du texte et émettre des hypothèses, -identifier l'organisation et les caractéristiques du texte argumentatif, -retrouver le plan à partir du texte.
3	Activités de langue	Ces leçons permettront à l'élève : -de repérer la relation entre le rapport de cause et le rapport de conséquences, -de former des subordonnées relatives.
4	Préparation à l'écrit	-Aider l'élève à réaliser le modèle en cours. -Préparer l'élève à résumer un texte argumentatif en proposant une série d'exercices de préparation à l'écrit.
5	Expression écrite	-A la fin de cette phase, l'élève doit réinvestir tous les moyens d'expression acquis lors des séquences précédentes ainsi que les moyens linguistiques étudiés dans cette séquence afin de réaliser un résumé.
6	Compte-rendu de l'expression écrite	-Evaluation du travail des élèves -Redressement d'un paragraphe moyen -Remédier à des lacunes faites sur les copies
7	Autocorrection	-Favoriser le travail en groupe -Confronter le groupe – classe avec ses propres fautes.
8	Devoir d'évaluation	Evaluation à plusieurs niveaux : -tel celui du travail achevé, à savoir la séquence et par conséquent le degré de rétention des élèves et également notre travail.
9	Fin de la séquence	L'inscription dans la grille d'auto-évaluation par un « X » qui indique soit l'accomplissement ou le non Accomplissement des tâches.

### **Evaluation diagnostique:**

Objectif : Eveiller l'intérêt de l'apprenant à la notion d'argument.

Montrer qu'on argumente dans toute situation où il s'agit de convaincre.

**Q** : Comment passez-vous votre temps libre ?

**Q** : Quel genre de lecture aimez-vous faire ?

**Q** : Comment trouvez-vous la BD ? Donnez votre avis en quelques lignes.

### **Activité n°1 :**

A- Remettre le texte suivant en ordre.

**Support** : p. 98 du manuel scolaire.

- On comprend mieux les BD grâce aux images.
- La langue utilisée dans la BD n'élève pas le niveau des lecteurs.
- L'histoire dans la BD se déroule comme dans le roman, elle prépare à la lecture.
- La lecture des BD incite à la paresse : elle ne demande pas beaucoup d'efforts.
- La BD, en utilisant l'image, initie à la télévision et au cinéma.
- Beaucoup de visiteurs portent un jugement sévère sur la BD.
- Les lecteurs de BD s'intéressent peu à la littérature qui forme l'esprit.
- Le succès de la BD a des explications.
- La BD ne présente pas un grand intérêt sur le plan culturel.

B- Relevez les arguments et les contre-arguments avancés dans le texte.

C- Relevez un exemple donné dans le texte et dites par quel moyen vous l'avez reconnu ?

### **L'oral:**

Objectif : Comprendre et produire oralement des supports.

Support : p.102 : « *Le bon train de la lecture* ».

Science & Vie, septembre 2000.

Le support se compose d'une image et d'un énoncé ainsi présenté :

« *Tous les supports n'ont pas la même efficacité : on lit mieux dans un livre que sur un écran de télévision, où le rythme de lecture est imposé.* »

### **Eveil de l'intérêt :**

**Q:** décrivez l'image que vous regardez.

**Q:** Quelle impression se dégage d'elle ?

**Q:** Quel rapport voyez-vous entre l'image et le titre ?

**Q:** Quel rapport voyez-vous entre l'image et l'énoncé ?

**Q:** Quel rapport voyez-vous entre le titre et l'énoncé ?

**Q:** Sur quel média l'énoncé porte-t-il un jugement critique ?

**Q:** Que pensez-vous de la télévision ?

(La dernière question est une question ouverte qui suppose mettre en place un débat entre l'ensemble des élèves : ils devront donner leurs avis, argumenter leurs points de vue et donner des exemples.)

## **COMPREHENSION DE L'ECRIT :**

Support : texte page 99.

« Aimez-vous lire ? », d'après les nouvelles de Tipaza, n°7.

### **Objectifs:**

- Percevoir l'image du texte et émettre des hypothèses.
- Analyser un texte argumentatif.
- Reconnaître les principales étapes d'une argumentation.
- Savoir que l'émetteur d'un texte argumentatif vise toujours à produire un effet sur le récepteur.

### **Eveil de l'intérêt:**

Sensibiliser l'élève sur le thème en faisant un petit rappel de la séance précédente.

(Image page 102).

- Décrivez l'image.
- Quelle impression se dégage d'elle ?
- Et vous ? Aimez-vous la lecture ?

### **Texte : Aimez-vous lire ?**

« La vraie culture s'acquiert par de nombreuses lectures. Un médecin, un ingénieur ne sont pas forcément des hommes cultivés si, après leur sortie de l'université, ils négligent la lecture.

Les gens lisent d'abord par amour de la lecture. Ils sont sensibles à la qualité d'un texte, ils aiment surtout les ouvrages bien écrits, dont la profondeur, le rythme, le récit les émeuvent : les grands œuvres littéraires, la poésie, le théâtre constituent à leurs yeux un univers dont chaque élément est un objet vital. Ils éprouvent ainsi de grandes jouissances et considèrent la lecture comme une véritable nourriture spirituelle. Ils trouvent également à alimenter leur soif d'informations, d'analyses, de jugements et de réponses à leurs interrogations dans la lecture des ouvrages de sciences humaines et des revues spécialisées. Ils s'évadent enfin par la lecture qui, en les détachant de la réalité, agit sur eux et leur procure d'énergiques stimulations.

La culture se nourrit donc impérativement de la lecture qui est son pain quotidien. »

D'après les nouvelles de Tipaza, n°7.

## **Observation :**

### **Titre : Aimez-vous lire ?**

Une phrase interrogative → une question

Il annonce le thème → le texte nous répond à la question : aimez-vous lire ?

## **Lecture et compréhension :**

- Les thèmes des paragraphes :

La culture / la lecture / la culture (progression linéaire).

- C'est le 2<sup>ème</sup> § qui correspond au titre.

- Les mots qui organisent le texte : d'abord, également, enfin, donc.

- On les trouve surtout dans le 2<sup>ème</sup> §.

**1<sup>er</sup> paragraphe:** la culture s'acquiert par la lecture. (sans lecture, pas de culture). L'auteur avance des exemples (dans la 2<sup>ème</sup> phrase) pour appuyer sa thèse.

### **2<sup>ème</sup> paragraphe:**

Quels sont les arguments avancés en faveur de la lecture ? Pourquoi les gens lisent ?

- D'abord, par amour de la lecture.
- Egalement, pour alimenter leur soif d'informations, d'analyses de jugements...
- Enfin, s'évader, se procurer d'énergiques stimulations.

### **3<sup>ème</sup> paragraphe :**

Que représente la dernière phrase du texte ?

- « La culture se nourrit donc de la lecture. »

C'est une conclusion, l'auteur confirme son point de vue.

Quel est le thème principal du texte ?

- Le thème principal du texte est la lecture.

L'auteur est-il objectif ou subjectif ?

- Il n'y a pas de marques de l'énonciation, l'auteur veut convaincre, persuader le destinataire.

**A retenir :**

On défend un point de vue en présentant des arguments qui sont en faveur de la thèse défendue, l'argumentation se termine par une synthèse qui confirme ce point de vue.

**LES ACTIVITES DE LANGUE:**

**LEXIQUE:**

**1. Lexique thématique / lexique relationnel.**

**Objectifs :** l'élève doit être capable de :

- savoir employer le vocabulaire relatif au thème (les loisirs),
- savoir employer les verbes d'opinion.

**1. Lexique thématique:**

- Comment passez-vous votre temps libre ? :

Lire, faire du sport, dessiner, faire de la broderie, regarder la télévision...

- Comment appelle-t-on les activités qu'on fait dans son temps libre ?  
Des loisirs.
- Donnez le champ lexical de ces loisirs.

**La télévision:** écran, images, informations visuelles, films, variétés, feuilletons, publicité....

**Le dessin :** papier canson, pinceau, crayons de couleur, crayon, gomme, tableau...

**L'Internet:** Web, toile, blog, surfé, wifi....

**La lecture:** Lire, livre, roman, texte, histoire, écrivain, héros...

**Le sport:** natation, tenue, sueur, entraînement, entraîneurs, équipe...

**Activité N°4 page 119:**

Classez les énoncés ci-dessous selon qu'ils expriment un fait ou un point de vue :

La télévision est un moyen d'information audiovisuel.

La télévision est un moyen d'influence.

Le sport est un spectacle médiatisé.

Le sport est une activité physique.

Le livre est un assemblage de feuilles imprimées.

Le livre demeure le meilleur compagnon de l'homme.

La lecture développe l'intelligence de l'individu.

La lecture est un acte qui consiste à déchiffrer un message écrit.

**Lexique relationnel:**

1- Les verbes expressifs.

**Activité N°5 page119** : Remplissez la grille afin de montrer ce qu'expriment les verbes suivants :

« Dire, apprendre, affirmer, penser, savoir, entendre, croire, juger, annoncer, voir, souhaiter, désirer, estimer, trouver. »

La perception	La connaissance	La déclaration	La volonté	L'opinion
---------------	-----------------	----------------	------------	-----------

2- Les indices d'opinion :

**Activité N°6 page 119** : dans le texte suivant relevez les indices d'opinion.

« Aujourd'hui, il est vrai que nous sommes entrés dans l'époque de la culture de masse, présente dans tous les foyers grâce à la télévision. Mais il convient de dire que si ces appareils sont porteurs de création, ils sont avant tout un moyen de diffusion, cela signifie que les sources de la culture sont certainement ailleurs qu'en eux : dans la littérature, dans les sciences, dans les arts, dans l'histoire et dans la vie sociale.

La culture étant sans doute l'effort de l'homme pour comprendre le monde et s'adapter à lui, l'audiovisuel est peut-être le témoignage offert à tous de cet effort. C'est la raison pour laquelle je crois qu'il faut se résigner à accepter que la télévision, par elle-même, ne changera jamais le niveau de culture des téléspectateurs. »

D'après **G.MONTASSIER**, *Le fait culturel*.

**Activité N°7 page 120** : complétez le petit dialogue ci-dessous par les adverbes ou les locutions adverbiales suivantes :

« Sûrement, peut-être, franchement, malheureusement, sans doute. »

....., je suis surpris, ce n'est pas dans ses habitudes de ne pas venir à un rendez-vous.

Il est.....malade.

Il a..... une bonne raison,.....faudrait-il téléphoner.

....., je ne sais pas où le joindre à cette heure-ci !

### **SYNTAXE :**

Objectifs : Définition et utilisation des articulateurs logiques.

Apprendre les rapports de cause et de conséquence.

### **LES ARTICULATEURS LOGIQUES**

**Texte : Comment se cultiver ?**

Le seul moyen de devenir un homme cultivé est la lecture. Rien ne peut la remplacer ...

Le livre demeure le compagnon de toute notre vie.

On peut affirmer, en premier lieu, que le livre est un moyen de dépassement. Aucun homme n'a assez d'expérience personnelle pour bien comprendre les autres ni pour se comprendre lui-même. Nous nous sentons tous solitaires dans ce monde immense et fermé. Nous en souffrons, nous sommes choqués par l'injustice des choses et les difficultés de la vie. Les livres nous apprennent que d'autres plus grands que nous ont souffert et cherché comme nous. Ils sont des portes ouvertes sur d'autres âmes et d'autres peuples.

De plus, les livres sont nos seuls moyens de connaître d'autres époques et nos meilleurs moyens pour comprendre les groupes sociaux où nous ne pénétrons pas. Plaisir accru par les découvertes d'étonnantes ressemblances entre ces mondes éloignés de nous par la distance ou le temps, et celui où nous vivons.

Les êtres humains ont tous des traits communs. Nous lisons donc en partie pour dépasser notre vie et comprendre celle des autres.

Mais ce n'est pas la seule raison du plaisir que donnent les livres. En effet, la fonction de l'écrivain est aussi de nous offrir une image vraie de la vie, mais de la tenir à une telle distance de nous que nous puissions la goûter sans crainte, sans responsabilité. C'est pourquoi le lecteur d'un roman vit une grande aventure en toute quiétude.



Ils ont fumé dans les chambres si bien que la maison a pris feu.



**Application :**

**Activité N°1 :** Reliez les couples de phrases suivants en employant « parce que » (à vous de trouver le fait principal et la cause).

- Je pars. Je suis pressé.
- Il court vite. Il est jeune.
- La fille est malade. Elle ne va pas à l'école.
- Il y a du soleil. Je peux aller me promener.
- Nous rentrons. Nous avons froid.
- Mes amis ne viendront pas. Ils n'ont pas le temps.
- Mon père est fatigué. Il se couche tôt.
- Sa voiture est en panne. Il a dû partir.

**Activité N°2 :** Exprimez le rapport de conséquence avec « si ... que et tellement...que ».

Attention : si et tellement sont suivis d'un adjectif ou d'un adverbe.

- Cette maison est grande ; elle peut loger toute la famille.
- Ce mois de novembre a été pluvieux ; il s'est produit des inondations.
- Il nage bien ; il deviendra sûrement un champion.
- Les formalités de douane et de police furent longues ; nous fûmes en retard au rendez-vous.
  
- Le bébé crie fort pendant la nuit ; il réveille tout le monde.
- Cet ouvrier travaille mal ; il sera mis à la porte.

**Activité N°3 :** Transformez les phrases suivantes en subordonnées de conséquence :

- Les élèves sont sanctionnés parce qu'ils ont fraudé.

- D'autres élèves ont reçu une aide financière vu que leurs parents sont pauvres.
- Ma requête n'a pas été prise en considération étant donné que je l'ai envoyée en retard.
- Cette fille pleure parce qu'elle a perdu son cartable.
- Le but a été refusé vu qu'il était entaché d'un hors-jeu.
- Ces élèves ont eu leur bac parce que les professeurs les ont aidés.

## **LA RELATIVE :**

### Exemples :

1)-Ma cousine *qui* habite Bejaia vient nous voir la semaine prochaine.

→ Ma cousine vient nous voir la semaine prochaine.

*(Est la proposition principale).*

→ Qui habite Bejaia, est une proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif « *qui* ».

2)-Ma voiture de sport dont je t'ai parlé est déjà vendue.

→ Ma voiture de sport... est déjà vendue est : la *proposition principale*.

→ Dont je t'ai parlé est : *une proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif « dont »*.

A retenir : on appelle subordonnée relative une subordonnée introduite par un pronom relatif. Elle apporte généralement une précision sur le mot ou le pronom qui la précède.

\*Les pronoms relatifs introduisant une subordonnée relative sont : *qui, que, quoi, dont, où, quiconque, ce que, ce qui, lequel* et ses composés : *laquelle, lesquels, lesquelles, auquel, auxquels, duquel, desquels, avec lequel ...*

### **Activité N°1 :**

-Repère dans les phrases suivantes les propositions relatives, les pronoms relatifs qui introduisent le groupe nominal ou le pronom qu'elle complète :

1-Je viens chercher les photos que je vous ai données à développer jeudi.

2-Une toute vieille femme qui semble endormie est presque couchée dans un grand fauteuil.

3-J'ai acheté le livre dont tu m'avais parlé.

4-Une dame qui cherchait son chemin m'a abordé dans la rue.

La relative	Le pronom relatif	Le groupe qu'elle complète
1-que je vous ai données à développer jeudi	que	les photos
2-qui semble endormie	qui	une toute vieille femme
3-dont tu m'avais parlé	dont	le livre
4-qui cherchait son chemin	qui	une dame

### **Activité N°2 :**

- Mettez le pronom relatif qui convient :

1)-La femme qui s'habille toujours en bleu me rappelle la peinture de grains borough.

2)-Le basket-ball est le sport que mes enfants préfèrent.

- 3)-Elle garde un excellent souvenir des vacances qu'elle a passées en Autriche.
- 4)-Les romans dont parle le professeur s'achètent à la librairie française.
- 5)-Tous les exercices que vous faites nous aident à améliorer notre français.
- 6)-Le petit garçon regardait le mur où l'ombre de la chandelle lui rappelait son père.
- 7)-Le père dont le petit garçon avait tant besoin était soldat au front.
- 8)-L'Afrique est un contient où les personnes que vous rencontrez sont très chaleureuses.

**PREPARATION A L'ECRIT :**

Objectif : Résumer un texte en prenant en considération le plan du texte argumentatif.  
 Classer les arguments et les contre-arguments.

Support : « La ceinture de sécurité », d'après M. PINCHON, *Le Monde*.

1-Complétez par les articulatoires qui conviennent :

« **Tout d'abord**, elle empêche .....**ensuite**, elle protège .....**enfin**, elle retient.....**Toutefois**, la ceinture de sécurité n'est pas sans défaut ..... **d'une part**, il arrive..., d'autre part ..... »

2-Relevez les arguments **pour** et ceux **contre** (le port de la ceinture de sécurité).

Pour	Contre
-Elle empêche la projection sur le pare-brise.	-Elle bloque le conducteur.
-Elle protège le conducteur contre le choc.	-Elle engendre des fractures.....
-Elle retient le conducteur sur son siège.	

N.B. : Le plan du texte argumentatif :

1-Introduction.

2-Développement «articulateurs logiques et arguments».

3-Conclusion.

### **EXPRESSION ECRITE :**

Objectif : L'élève doit réinvestir les acquis afin de résumer un texte argumentatif.

Sujet 1: « Résumez le texte (la ceinture de sécurité) au quart de sa longueur ».

#### **Consignes:**

-Prendre en considération le plan du texte.

-Gardez les informations essentielles.

Sujet 2 : « Ecrivez une lettre à un(e) ami(e) et dans laquelle vous lui racontez les évènements d'un terrible accident de voiture que vous avez vécu personnellement ou à travers une personne que vous connaissez ».

**Fiche d'auto-évaluation : sujet (1)**

	<b>OUI</b>	<b>NON</b>
<p>-J'ai compté le nombre de mots du texte et mon résumé représente le quart de ce nombre.</p> <p>-J'ai élaboré le plan détaillé du texte.</p> <p>-J'ai veillé à relier les différents paragraphes entre eux et les différentes phrases entre elles.</p> <p>-J'ai veillé à assurer la cohésion de mon texte par l'emploi de substituant.</p> <p>-J'ai utilisé le présent.</p> <p>-Je n'ai pas utilisé « je ».</p> <p>-J'ai éliminé tous les exemples.</p> <p>-J'ai supprimé tous les moyens d'expression de la subjectivité.</p> <p>-Je n'ai conservé que les informations essentielles.</p> <p>-J'ai évité de reprendre des phrases entières du texte.</p> <p>-J'ai utilisé le lexique relatif au thème traité.</p> <p>-J'ai produit des phrases déclaratives.</p> <p>-J'ai fait attention à l'orthographe des mots et au respect des règles d'accord.</p>		

**Fiche d'auto-évaluation : sujet (2)**

	<b>OUI</b>	<b>NON</b>
<p>-En tant qu'énonciateur, je peux apparaître dans mon texte.</p> <p>-J'ai exprimé la thèse que je veux défendre ou attaquer (l'introduction).</p> <p>-Au cours de mon développement, j'ai présenté des arguments (des justifications convaincantes) en faveur de la thèse que je défends.</p> <p>-J'ai étayé mes arguments d'exemples concrets, significatifs.</p> <p>-J'ai classé mes arguments du plus fort au moins fort.</p> <p>-J'ai utilisé des articulateurs logiques qui organisent ma pensée, ma réflexion et qui structurent les étapes du raisonnement.</p> <p>-J'ai écrit une conclusion qui affirme et renforce la thèse que j'ai défendue.</p> <p>-J'ai mis mon texte en paragraphes.</p> <p>-J'ai utilisé le lexique relatif au thème traité.</p> <p>-J'ai fait attention à l'orthographe des mots et au respect des règles d'accord.</p>		

**CANEVAS DE SUIVI**  
**DE LA SEQUENCE 2**

**OBJECTIFS :**

A la fin de cette séquence, l'élève sera capable de :

- 1) identifier les caractéristiques du texte argumentatif.
- 2) présenter un sujet et convaincre l'autre,
- 3) produire un texte argumentatif.

<b>Ordre</b>	<b>Séances</b>	<b>Objectifs</b>
1	Expression orale	Dans cette séance, l'élève est appelé à exposer oralement un sujet qu'il a préparé ultérieurement
2	Compréhension	A la fin de cette séance, l'élève sera capable de : -percevoir l'image du texte et émettre des hypothèses, -identifier l'organisation et les caractéristiques du texte argumentatif, -retrouver le plan à partir du texte.
3	Activités de langue	Ces leçons permettront à l'élève : -de repérer la proposition de l'opposition, -de relever les modalisateurs.
4	Préparation à l'écrit	-Aider l'élève à réaliser le modèle en cours. -Préparer l'élève à produire un texte argumentatif en proposant une série d'exercices de préparation à l'écrit.
5	Expression écrite	-A la fin de cette phase, l'élève doit réinvestir tous les moyens d'expression acquis lors des séquences précédentes ainsi que les moyens linguistiques étudiés dans cette séquence afin de produire un texte argumentatif
6	Compte-rendu de l'expression écrite	-Evaluation du travail des élèves -Redressement d'un paragraphe moyen -Remédier à des lacunes faites sur les copies
7	Autocorrection	-Favoriser le travail en groupe -Confronter le groupe – classe avec ses propres fautes.
8	Devoir d'évaluation	Evaluation à plusieurs niveaux : -tel celui du travail achevé, à savoir la séquence et par conséquent le degré de rétention des élèves et également notre travail.
9	Fin de la séquence	L'inscription dans la grille d'auto-évaluation par un « X » qui indique soit l'accomplissement ou le non accomplissement des tâches.

## **L'ORAL :**

Texte support : Deux lettres de la page 114 (du manuel scolaire).

### Objectifs :

- Observation des deux textes et faire une étude comparative.
- Relevez les différences qui se trouvent entre les deux lettres (présentation & forme).
- Grâce à des questions concrètes, le professeur amènera l'élève à faire la différence entre la lettre administrative et la lettre amicale.

### **Eveil de l'intérêt :**

- Avez-vous des ami(e)s ?
- Par quels moyens les contactez-vous ?
- Est-ce que vous envoyez des lettres à vos ami(e)s ?
- Quelle forme allez-vous donner à votre lettre et comment allez-vous la schématiser ?
- Quels pronoms utilisez-vous ?

### **Observation des deux lettres :**

A - Observation des deux lettres attentivement.

B - Dégagez oralement les différences entre les deux lettres.

C - Mettre en relief :

- Date
- Destinataire, destinateur
- Formule d'appellation
- Le contenu
- La signature.

D- A quelles occasions écrit-on la première ou la deuxième lettre et dans quel but ?

E- Résumez oralement la première lettre ?

F- Résumez oralement la deuxième lettre ?

(Désigner les élèves un par un et écouter leurs résumés oralement).

## COMPREHENSION DE L'ECRIT :

**Support** : Texte de J.-J. ROUSSEAU (1712-1778)

### **Objectifs:**

- Percevoir l'image du texte et émettre des hypothèses.
- Analyser un texte argumentatif.
- Reconnaître les principales étapes d'une argumentation.
- Savoir que l'émetteur d'un texte argumentatif vise toujours à produire un effet sur le récepteur.

### **Texte :**

#### **L'inégalité sociale**

« Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou à embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou quelques grossiers instruments de musique ; en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant : mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre ; dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire, et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons. »

*Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*  
(1755)

A / Observation du texte :

- Relevez le titre du texte.
- Donnez la source du texte.
- A partir du dictionnaire, présentez J.-J. Rousseau.

B / Lecture silencieuse.

C / Analyse du texte :

- Les hommes dans leurs tâches, se faisaient-ils aider ? Relevez la phrase du texte qui justifie votre réponse.
- Comment vivaient les hommes à une certaine époque ?
- « Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques », le verbe de cette phrase veut dire que :
  - a- Les hommes demandaient plus et mieux.
  - b- Les hommes étaient mécontents de leurs cabanes.
  - c- Les hommes étaient satisfaits.
- Quels rapports les hommes entretiennent-ils entre eux aujourd'hui ?
- Comment peut-on qualifier ces rapports ?
- « En un mot », par quelle autre expression peut-on la remplacer :
  - a- Pour résumer.
  - b- Pour conclure.
  - c- Pour expliquer.
- Les hommes vivent-ils toujours pareils ou leur vie a-t-elle changé ? Par quel mot de liaison est introduite cette idée ? Et quelle est sa valeur ?
- « Dans lesquelles on vît bientôt l'esclavage ».  
Donnez le temps et le mode du verbe souligné.

D /Synthèse :

- Donnez le plan du texte.
- Résumez le texte en quelques lignes.
- Remplissez le tableau suivant :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Comment ?	Pourquoi ?

## **LES ACTIVITES DE LANGUE :**

### **D) LEXIQUE :**

#### **Lexique appréciatif ou dépréciatif**

OBJECTIFS : - Reconnaître le vocabulaire appréciatif ou dépréciatif et l'utiliser dans une argumentation.

#### **A retenir :**

Le vocabulaire devient « appréciatif » dès lors qu'il implique un jugement de valeur, un sentiment, une subjectivité. Cette appréciation peut être négative : le vocabulaire est dit « péjoratif, dévalorisant, dépréciatif ». Comme il peut être positif : le vocabulaire est dit « mélioratif, ou laudatif, ou élogieux ».

**Activité N°1** : Relevez le vocabulaire péjoratif et mélioratif à partir du texte de J.-J. Rousseau (L'inégalité sociale).

**Activité N°2** : Donnez votre point de vue sur les sujets suivants, en utilisant un lexique appréciatif ou dépréciatif tout en argumentant.

- Le spot
- La mode
- Le téléphone portable
- La guerre
- Le savoir
- L'internet
- L'art
- La philosophie
- Les inventions de notre époque
- L'image et son, langue

## **II)- SYNTAXE :**

### **L'EXPRESSION DE L'OPPOSITION :**

- Lisez la phrase suivante (extraite du texte) :

« ... d'un commerce indépendant mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre... »

Observez la phrase à partir du texte.

- De combien de propositions se compose cette phrase ?

Elle se compose de deux propositions.

- Par quoi est introduite la deuxième proposition ?

Elle est introduite par la conjonction de coordination "mais".

- Qu'est-ce qu'elle exprime ?

Elle exprime l'opposition.

- Par quoi peut-on la remplacer ?

Par : pourtant, cependant, toutefois, néanmoins...

**Activité N°1** : Exprimez le rapport de l'opposition avec : quoique, encore que, bien que, si... que) dans les phrases suivantes :

- Il est tard, nous irons au cinéma.
- Il a eu la jambe blessée, il peut encore jouer.
- Ma tante est très vieille, elle ne porte pas de lunettes.
- Mon père est tolérant, il ne comprend pas votre immoralité.
- Il fait très froid, il sort sans se couvrir.

**Activité N°2** : Employez *pourtant, néanmoins, cependant, au contraire, par contre, toutefois*, dans les propositions suivantes :

- Je me décide à partir, je n'aime pas les départs.
- Il est d'un tempérament coléreux, il se contrôle.
- Il lui offre souvent des cadeaux, il est pauvre.
- Il est timide, son frère ne manque pas d'audace.
- Ses vêtements sont usés, son allure est fière.
- Elle veut sortir, elle doit avertir son professeur.

**Activité N°3 :** Employez « malgré » et « en dépit de » à la place des locutions conjonctives.

- Bien qu'il soit jeune, il manque d'ardeur.
- Si paresseuse qu'elle soit, elle fait un travail régulier.
- Quoiqu'elle soit capricieuse, elle rend toujours service.
- Ce tableau est vendu cher bien qu'il soit laid.
- Bien qu'il soit méchant, il reste humain.

### **LES MODALISATEURS**

On appelle modalisateurs les mots ou expressions signalant le degré de certitude de celui qui s'exprime aux idées qu'il formule. Ils indiquent si, pour lui, les idées sont vraies, douteuses ou fausses. Donc, la valeur des modalisateurs sera la certitude ou l'incertitude.

<b>Les modalisateurs</b>		
Ils peuvent être ...	Certitude	Incertain
Adjectifs	Sûr, certain, inévitable, clair, évident...	Douteux, incertain, vraisemblable, probable, possible ...
Adverbes	Assurément, forcément, réellement, certainement, incontestablement ...	Vraisemblablement, peut-être, probablement...
Expressions toutes faites	à coup sûr, sans aucun doute, de toute évidence ...	Selon toute vraisemblance, à ce qu'on dit, je ne sais quel ...
Verbes d'opinion	Affirmer, certifier, admettre ....	Penser, croire, douter, supposer, souhaiter, espérer, prétendre, sembler ...
Verbes impersonnels	Il apparaît clairement que, il est sûr que ...	Il se peut que, il semble que, il est possible que...

L'emploi du verbe au conditionnel sert également de modalisateur et indique que celui qui s'exprime émet des réserves, des doutes sur la véracité des propos qu'il rapporte.

Enfin, la phrase exclamative ou interrogative employée avec une tonalité ironique peut servir de modalisateur.

**Activité N°1** : Reproduisez et complétez le tableau suivant en classant les modalisateurs selon leurs natures :

Il semble que/ sans doute/ je crois que/ Il est possible que / probablement / peut-être / je doute que/ il apparaît que / je suppose que / apparemment / il se peut que / il est certain que / sans aucun doute / je suis sûr que / véritablement / je trouve que/ je crois que / à coup sûr / à mon avis / il est sûr que / il est vrai / je pense que / je me doute que / j'ai l'impression que / semble-t-il.

**Corrigé** :

<b>Tournures impersonnelles</b>	<b>Locutions ou adverbess</b>	<b>Locutions à la première personne</b>
Il semble que sans doute Il est possible que peut-être il apparaît que il se peut que il est certain que sans aucun doute à coup sûr il est sûr que il est vrai que semble-t-il	Probablement Apparemment véritablement	je crois que je doute que je suppose que je suis sûr que je trouve que je crois que à mon avis je pense que je me doute que j'ai l'impression que

**Activité N° 2** : Lisez les extraits suivants puis relevez dans chacun d'eux les modalisateurs :

Je crus apercevoir, dans l'angle à droite au fond, un peu dans la pénombre, un employé avec sa petite casquette qui s'éclipsait par une porte, terrorisé.

Dino Buzzati, Il était arrivé quelque chose.

« L'orage était passé, et en sympathie eût-on dit avec le calme de la nature, mon cœur semblait cesser de battre ». Bram Stoker, *L'Invité de Dracula*.

« J'étais seul pourtant. Mais je ne pus me rendormir; et comme je m'agitais dans une fièvre d'insomnie, je me levai pour aller toucher la chevelure. Elle me parut plus douce que de coutume, plus animée. Les morts reviennent-ils ? »

Guy de Maupassant, *La Chevelure*.

Il se peut bien que ce ne fût ni l'exécution de l'œuvre, ni l'immortelle beauté de la physionomie qui m'impressionna si soudainement et si fortement.

Edgar Poe, *Le Portrait ovale*.

Une chose me paraissait surprenante: la nature de la tache qui courait sur ma main. C'était une lueur glacée, sanglante, n'éclairant pas.

- D'autre part, comment se faisait-il que je ne voyais aucune ligne de lumière sous la porte, dans le corridor ?

- Mais, en vérité, ce qui sortait ainsi du trou de la serrure me causait l'impression du regard phosphorique d'un hibou !

Villiers de l'Isle Adam, *L'Intersigne*.

## ENTRAINEMENT A L'ECRIT :

Exercice page 114 et 115 :

**a- Lecture des deux textes.**

**b- Etude comparative des deux lettres: personnelle et administrative.**

1- Relevez les marques d'énonciation dans les deux lettres :

Je / tu dans la première lettre et je/ vous dans la deuxième lettre.

2- Relevez l'intention communicative.

La lettre personnelle : est écrite à son amie Zineb, où elle lui fait part de ses nouvelles.

La lettre administrative : est écrite à une administration pour une demande d'emploi.

2- Remplissez le tableau comparatif :

	Lettre personnelle	Lettre administrative
<ul style="list-style-type: none"><li>- Formule d'appellation.</li><li>- Corps de la lettre.</li><li>- La signature.</li><li>- La date et le lieu.</li><li>- Nom et adresse du destinataire.</li><li>- Nom et adresse du destinateur.</li><li>- Objet de la demande.</li></ul>		

### **c- Synthèse :**

Recensez l'ensemble des informations pour pouvoir remplir le C.-V. qui va accompagner la demande de Meriem : « C.-V., page 115 ».

### **Curriculum Vitae**

Etat civil :

- ❖ Nom et prénom : Meriem Z.
- ❖ Date et lieu de naissance : 20 août 1975.
- ❖ Situation familiale : célibataire.
- ❖ Adresse personnelle et n° de téléphone : 28, rue de la Liberté, Alger.
- ❖ Expériences personnelles :
- ❖ Formation :

Diplômes : lieux, dates.

- ❖ Doctorat en littérature // septembre 2004.

Fonctions, noms de(s) l'organisme(s), dates

- ❖ Employeur(s)
- ❖ Le journalisme // septembre 2000

Langues pratiquées :

- ❖ Français
- ❖ Anglais
- ❖ Divers

## **EXPRESSION ECRITE :**

### Sujet (1) :

« Toi et tes camarades, vous avez remarqué que la salle d'informatique de votre lycée est toujours fermée et que votre professeur n'utilise que deux ordinateurs pour la pratique pour l'ensemble de la classe ».

Rédigez le sujet de votre requête sous forme de lettre administrative à Monsieur le Directeur de votre lycée.

### Sujet (2) :

« Votre frère n'aime et ne pratique que les sports dangereux. Vous vous inquiétez et tentez de le convaincre que ce qu'il fait ne mérite pas qu'on perde sa vie ».

Transcrivez en une dizaine de lignes ce que vous lui avez dit.

### Consignes :

1) - Ecrivez votre texte sous forme d'une lettre (n'oubliez pas de mettre en évidence tous les constituants d'une lettre : date, destinataire, objet de la lettre, signature).

2) - Développez votre texte en 03 étapes :

- Introduction : donnez quelques idées pour définir en quoi consistent les cours pratiques de l'informatique.

- Développement : nommez les bienfaits de l'utilisation de la salle d'informatique et de l'ensemble des microordinateurs en donnant des arguments positifs et des exemples concrets sans oublier d'utiliser des articulateurs logiques.

- Conclusion : petit récapitulatif où vous démontrez votre point de vue positif tout en incitant Monsieur le Directeur à faciliter l'accès à la salle d'informatique.

### Fiche d'auto-évaluation

	OUI	NON
<p>-En tant qu'énonciateur, je peux apparaître dans mon texte.</p> <p>-J'ai exprimé la thèse que je veux défendre ou attaquer (introduction).</p> <p>-Au cours de mon développement, j'ai présenté des arguments (des justifications convaincantes) en faveur de la thèse que je défends.</p> <p>-J'ai étayé mes arguments d'exemples concrets, significatifs.</p> <p>-J'ai classé mes arguments du plus fort au moins fort.</p> <p>-J'ai utilisé des articulateurs logiques qui organisent ma pensée, ma réflexion et qui structurent les étapes du raisonnement.</p> <p>-J'ai écrit une conclusion qui affirme et renforce la thèse que j'ai défendue.</p> <p>-J'ai mis mon texte en paragraphes.</p> <p>-J'ai utilisé le lexique relatif au thème traité.</p> <p>-J'ai fait attention à l'orthographe des mots et au respect des règles d'accord.</p>		

Par le développement de ces deux séquences, nous avons essayé d'être brefs et précis en même temps. Puisque le cours de l'expression écrite s'opère une fois dans chaque séquence, nous avons multiplié les occasions pour demander à l'élève des travaux écrits afin qu'il s'exerce tout au long de la séquence et de façon à rendre l'écrit une habitude indissociable du cours de français. Cela permettra à l'élève de s'exercer le plus souvent et c'est un moyen parmi tant d'autres que nous avons mis en place pour améliorer le vocabulaire de l'élève.

Après chaque séance de compte-rendu de l'expression écrite, nous sommes passés par des séances qui complètent le compte-rendu, telle que la correction (sur la feuille de l'expression écrite) en groupe et la « remédiassions » en proposant plusieurs exercices. Ensuite, nous avons poursuivi notre démarche en passant aussi par les séances de l'autocorrection dans lesquelles l'élève utilise la grille que nous avons proposée à la fin de chaque séquence pour qu'il réécrive son expression qui sera lue et corrigée pour apprécier l'effort fourni par l'élève.

# ***CONCLUSION***

La séance consacrée à l'expression écrite telle qu'elle se présente actuellement en classe de FLE pêche essentiellement par une routine lassante, devenue banale, non motivante, inféconde et donc sans intérêt pour les élèves qui la subissent par obligation plus qu'ils n'y participent. Au demeurant, même les professeurs de français ne lui accordent que peu d'importance mais s'y soumettent systématiquement parce que, tout simplement, elle fait partie du programme officiel. Sans vouloir jeter le discrédit sur nos enseignants et leur engagement, disons-le tout de suite avec une brutale franchise et sans ambages : elle ne saurait prétendre améliorer l'écrit de l'élève. Et pourtant, c'est son objectif ! Il en est même des enseignants qui préfèrent donner à leurs élèves des exercices de français au lieu de s'investir avec eux dans un sujet d'expression écrite, limités qu'ils sont par le temps imparti à cet exercice. La plupart d'entre eux se contentent d'utiliser les sujets proposés par le manuel de la 1<sup>o</sup> ASL sans y apporter le moindre changement. Ces sujets que nous avons prélevés et analysés, nous les avons trouvés très peu intéressants et non motivants, car ils ne stimulent pas l'élève, n'élargissent pas les horizons de son imagination créative pour l'encourager à donner plus, à écrire et produire mieux. Comme nous l'avons déjà souligné, le manuel scolaire n'est en aucun cas un guide du professeur, c'est tout juste un document conçu pour accompagner l'élève au cours de l'année scolaire comme un tas d'autres livres didactiques qui garnissent nos mornes bibliothèques et de qualité douteuse. Et pourtant, la majorité des enseignants l'utilisent (Cf. chapitre I), car c'est un manuel officiel qui propose tout ce qui est nécessaire pour réaliser le programme de français dans le cadre de la nouvelle réforme de l'enseignement. Ils s'en servent aussi pour tout ce qui concerne l'écrit et les sujets d'expression écrite. Il est regrettable de constater que nombre de professeurs puisent dans ce document les sujets proposés sans y apporter aucun changement et sans le moindre rajout d'une touche esthétique et innovante pour espérer améliorer leur contenu et orienter les élèves d'une manière plus efficace en leur insufflant le plaisir d'écrire et de s'exprimer librement. Ce sont des sujets que nous trouvons, parfois, incomplets, formulés d'une façon ambiguë, incorrecte, sans rapport avec l'environnement. Ce étant, il ne faut point s'étonner de la perplexité embarrassante dans laquelle ils placent l'élève dès le départ.

Dans l'objectif d'un changement radical des pratiques actuellement usitées dans l'apprentissage de la production écrite, et après avoir consulté plusieurs ouvrages didactiques sur le sujet qui nous intéresse, nous avons opté pour l'installation des ateliers d'écriture. Ce procédé linguistique est aujourd'hui méconnu et pratiquement non utilisé en classe de FLE en Algérie. Notre travail de recherche a ciblé des élèves de 1<sup>o</sup> ASL d'une école de Mers el-

Kébir. Ce sont des enfants issus de familles démunies, très peu ou pas instruites, voire analphabètes, et vivant, pour la plupart, dans la précarité. Les rares occasions où ces élèves utilisent le français, c'est pendant les maigres séances d'expression orale et écrite dans leur Lycée. Malgré tout, ils ont eu le courage de participer à nos ateliers d'écriture que nous avons programmés. Ils étaient même ravis d'y assister et, visiblement, essayaient de faire des efforts importants, de se surpasser pour nous aider à conclure notre expérience. C'est dire combien notre mission s'annonçait difficile et hypothétique au tout début de notre tâche. Certes, nous avons réalisé l'ensemble des ateliers d'écriture en une période qui a dépassé celle prévue au départ (03 mois et deux semaines au lieu de 03 mois), car il nous a fallu beaucoup de temps pour habituer les élèves au déroulement de ces nouvelles séances (écriture, lecture, réécriture). Ce n'est qu'au bout du sixième atelier que les élèves se sont investis pleinement dans le travail proposé, sans complications ni entraves. Un autre problème nous a aussi perturbés, c'est le fait de demander aux élèves de lire leurs expressions écrites à haute voix devant l'ensemble de la classe, chose qu'ils abhorrent de crainte d'être ridicules, compte tenu de leur faible niveau en français. Malgré toutes nos difficultés, nous avons réussi à mettre en place notre projet et à évaluer les élèves au cours de périodes bien définies pour faire, ensuite, la comparaison entre leur niveau initial et celui acquis dans la phase finale de notre expérience (Cf. chapitre D). Ce travail nous a conduit à réunir, en premier lieu, les conditions pédagogiques favorables pour que l'élève accepte de se lancer sans contrainte dans cette nouvelle aventure qui consiste à l'encourager pour s'exprimer librement par écrit. Nous avons essayé de stimuler ses capacités pour l'amener à produire d'abord de petites phrases puis de magnifiques petits textes chargés de sincérité et cela, juste en collant ses idées, en demandant la traduction des mots et en consultant d'autres camarades du groupe, dans un esprit d'émulation et sans complexe. Une large place a été donnée à l'imagination de l'apprenant et à sa propre touche artistique et créative tout en lui procurant du plaisir dans l'accomplissement de sa tâche. Nous n'avons volontiers accordé aucune importance ni à ses lacunes, ni à ses fautes d'orthographe, ni à l'indigence de son vocabulaire ou de sa syntaxe. Il fallait d'abord l'encourager, le pousser de l'avant, mettre en éveil toutes ses capacités linguistiques, sans le juger et sans le noter. Même les sujets ont été proposés d'une manière directe, claire et agréable, en évitant le plus possible de donner des consignes impératives pour laisser aux élèves une plus large liberté d'imagination et d'orientation dans leurs idées.

La réussite de notre expérience se mesure à l'aune de l'enthousiasme que l'élève affichait dès qu'il franchissait la porte de la salle, à la présentation du travail oral, à son sourire

juvénile dès qu'il entendait un compliment sur sa production et dans l'amélioration de ses écrits. C'est ce que nous avons constaté lors des différentes évaluations réalisées au cours de l'expérience (Cf. chapitre I). Des indicateurs qui ne trompent pas, à notre grande satisfaction et pour le plus grand bien de l'apprenant.

Par la suite, et après avoir constaté des défaillances dans les sujets présentés par le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> année secondaire, dans la réalisation de la séance de l'expression écrite et au regard de l'intérêt que portent les professeurs et les élèves à cette séance, nous avons essayé d'ajouter notre touche finale. Pour ce faire, nous avons alors élaboré des fiches pratiques pour présenter les cours d'une manière simple et fluide, dans le but de favoriser l'expression écrite qui est notre objectif essentiel. Comment ? Nous avons d'abord utilisé les supports du manuel scolaire et d'autres encore que nous avons pris soin de sélectionner pour travailler les activités de langue. Après l'élaboration des fiches d'expression écrite, nous avons conçu une fiche d'auto-évaluation devant permettre à l'élève de repérer lui-même ses incorrections écrites. Après quoi l'élève a été invité à réaliser un deuxième jet écrit plus correct, en tenant compte des défaillances qu'il aura constatées dans son premier jet grâce à sa fiche d'auto-évaluation ; et cela, en passant par les différentes étapes indiquées dans cette fiche (Cf. chapitre III).

L'instauration de cette nouvelle méthode pédagogique de l'écriture au sein de la classe a fait découvrir à l'élève un espace de liberté et d'interaction où il pouvait montrer son savoir-faire grâce à son imagination créative, voire récréative. Cet espace de désenchaînement laisse une large liberté d'expression à l'élève pour se découvrir et s'estimer lui-même, en employant toutes ses capacités pour repérer des idées cachées qu'il fallait réveiller, des combinaisons de mots et de sons qu'il n'imaginait même pas qu'elles pouvaient exister en lui.

Dans un tel contexte, quel est alors le rôle de l'enseignant ? Son travail est d'être, avant tout, l'animateur de la classe. Il est appelé à être consulté chaque fois que l'élève trouve des difficultés dans son vocabulaire, la signification et la traduction d'un mot, l'emploi et la concordance des temps, la syntaxe et les glissements sémantiques (métaphores), l'utilisation des articulateurs logiques, etc. Il doit estimer et encourager l'effort de l'élève à la fin de l'accomplissement de ses tâches au lieu de lui faire avaler des poires d'angoisse par des sujets rebutants. Cette remise en confiance présente l'avantage de mettre l'élève dans une situation de production libre et sincère car il se sent considéré tel qu'il est, encouragé, lu, évalué et non pas sanctionné pour ses faiblesses. Cette nouvelle façon de procéder tend à le réconcilier avec

l'écriture tant redoutée et à le pousser à devenir plus productif dans les séances d'expression écrite. Encore faut-il qu'il améliore son vocabulaire, sa grammaire, sa conjugaison et son niveau de langue, en général, par des moyens différents et multiples comme la lecture, par exemple, cette clé de voûte de l'enseignement et de la culture générale.

Pour conclure, et comme nous venons de le voir, notre approche d'apprentissage de la production écrite constitue, pour l'élève, un moyen d'apprendre à apprendre en toute liberté sans être sanctionné par un jugement sévère et paralysant de son enseignant.

**REFERENCES**

**BIBLIOGRAPHIQUES**

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

AUBRY. CHRISTIANE, MOLINIER. CHRISTINE, *Un pinceau pour le dire*, SEDRAP, 1988.

BARRE- DE MINIAC. CHRISTINE, *Vers une didactique de l'écrit : pour une approche pluridisciplinaire*, Bruxelles, De Boeck & Larcier, Ed. : 1996.

BILLIEZ. JACQUELINE, *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme : Hommage à Louise Dabène*, Grenoble, 1998.

BROSSAED. MICHEL, FIJALKOW. JACQUES, *Apprendre à l'école : perspectives piagetiennes et vygotkiennes* », éd : Presse Universitaires de Bordeaux, 2002.

CAMILLERI. MARIO, *Blogs : blogs dans l'enseignement des langues vivantes* », Ed. : Conseil de l'Europe, 2007.

CORNAIRE. CLAUDETTE, RAYMOND. PATRICIA-MARY, *La production écrite*, Coll. "Didactique Des Langues Etrangères", Clé international, Paris, 1999.

DELVAL. JACQUES, HUVIER. BRIGITTE, RIOULT. JACQUELINE, *Ecrivain/enseignant au cycle 3*, Nathan pédagogie, 1997.

FAYOL. MICHEL, *Production du langage*, Hermès Sciences, Paris, 2002.

FOUCAULT. JEAN, *Atelier d'écriture : journée d'étude de Lomé, Togo*, Ed. : L'Harmattan, novembre 2005.

GEORGES. JEAN, *Pour une pédagogie de l'imaginaire*, Casterman, 1976.

GHELLAL. ABDELKADER, *Ecriture et oralité*, Ed. Dar El Gharb, Oran, Octobre 2005.

GHELLAL. ABDELKADER, *Lire Ecrire en classe de FLE*, Didactique de la littérature et des textes littéraires, Dar El Redouane, Université d'Oran 2009.

HEBRARD. JEAN, *Le rôle du parler dans l'apprentissage de l'écrit*, Paris : ESF, 1994.

HINDRYCKX. GENVIEVE, LENOIR. ANNE-SOPHIE, NYSSSEN. MARIE-CLAIRE, *La production écrite en question* », Ed. De Boeck, 2002.

JAMAER. CHRISTINE, STORDEUR. JOSEPH, *Oser l'apprentissage... à l'école !*, Ed. De Boeck éducation, 2006.

LE COADOU. LILYANE, *Lire et écrire au cycle 3 : de la recherche à l'application*, CRDP des pays de la Loire, 1997.

MELIANI. HADJ, *Une littérature en sursis : le champ littéraire de langue française en Algérie* », Ed. L'Harmattan, 2002.

MYERS. MARIE J, *Modalités d'apprentissage d'une langue seconde*, Bruxelles, Ed. De Boeck Duculot, 2004.

ORIOLE BOYER. CLAUDETTE, *Lire-écrire avec des enfants*, Collection Didactique, Bertrand Lacoste, CRDP Midi-Pyrénées.

ORIOLE BOYER. CLAUDETTE, *50 activités de lecture-écriture en ateliers*, Ecriture brèves, CRDP Midi-Pyrénées, tome I, septembre 2004.

PERY-WOODLEY. MARIE-PAULE, *Les écrits dans l'apprentissage : clés pour analyser la production des apprenants* », Paris, Hachette, 1993.

ROBERT. JEAN-PIERRE, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ed. Ophrys, Paris, 2008.

ROZENN. GUILBERT, *Former des écrivains : principes des ateliers d'écritures en formation d'adultes*, Ed. Presses Universitaires du Septentrion, 2003.

SARI KARA MOSTEFA. FEWZIA, *Lire un texte*, Ed. Dar El Gharb, Oran, avril 2004.

SCHNEUWLY. BERNARD, *Ecrire au collège*, Nathan, Paris, 1994.

TISSET. CAROLE, LEON. RENEE, *Enseigner le français à l'école*, Hachette Education, 1992.

VIRTON. EMMANUEL, DELOBEL. ANDRE, *Travailler avec des écrivains*, Hachette (Collection Didactique Pédagogique pour demain), 1995.

### Ouvrages consultés :

AUMONT. JACQUES, *L'Image*, Nathan, Paris, 1999.

BAUDELLOT. CHRISTIAN, CARTIER. MARIE, DETREZ. CHRISTINE, *Et pourtant ils lisent...*, Paris, Ed. : Le Seuil, 1999.

CHARTIE. ANNE.-MARIE, HEBRARD. JEAN, *Discours sur la lecture*, Paris, Ed. Fayard, 2002.

DEBRAY. REGIS, *L'œil naïf*, Ed. Le Seuil, Paris, 1994.

DE PESLOUAN. DOMINIQUE, *Pratiques de l'écrit en maternelle*, ESF, 2001.

HORELLOU- LAFARGE. CHANTAL, SEGRE. MONIQUE, *Sociologie de la lecture*, Paris, Ed. La Découverte, 2003.

LEEHNARDT. CORINE, SAVINE. FRANCOISE, *Littératures et langages*. CRDP de l'académie de Versailles, 2003.

LORROT. DANIELLE, *Graines de culture en cycles 2 et 3 : petit atelier thématique de lecture et d'écriture*, CRDP de Bourgogne, 2002.

NEUMAYER. ODETTE, NEUMAYER. MICHEL, *Animer un atelier d'écriture : faire de l'écriture un bien partagé*, ESF, 2003.

VANIER. VERONIQUE, *Aventures d'écriture, pratiques d'ateliers : un nouveau rapport à l'écriture*. ADAPT, 2002.

### **Revue consultées :**

BAUDOIN. MIREILLE, *Un atelier d'écriture en classe : place et rôle*, in « Enjeux » n° 057, septembre 2003. pp. 168-177.

CASTELLOTTI. VERONIQUE, *D'une langue à d'autres*, in « pratiques et représentations », Presses Universitaires de Rouen, collection, 2001.

ORIOLE BOYER. CLAUDETTE, *Pour une didactique du français langue et littérature étrangères*, in « Le français dans le monde », novembre/décembre 1990.

RICARDOU. JEAN, *Ecrire en classe*, in « Pratiques », n°20, juin 1978.

# ***ANNEXES***

**Questionnaire destiné aux professeurs de français**  
**du cycle secondaire.**

Lycée :.....

Sexe :.....

PES depuis :.....

1- Enseigner l'écrit, selon vous, consiste à faire quoi ?

.....  
.....  
.....

2- Estimez-vous que vous enseignez l'écrit ?

Oui

Non

Pourquoi ? .....

.....  
.....

3- Vos élèves arrivent-ils à produire (écrire) ?

Oui

Non

Pourquoi ?.....

.....  
.....

4-Pourquoi vos élèves ne réussissent pas leurs écrits ?

Par manque de compétences linguistiques

Par désintérêt aux sujets proposés

Autres

Précisez ?.....

.....  
.....

5-Comment choisissez-vous le support de la séance de production écrite ?

- En proposant un sujet
- En lui faisant entendre des documents sonores
- Autres

Dans les trois cas précisez

.....  
.....  
.....

6- Estimez-vous que vous savez mettre l'apprenant en situation de production ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?.....

.....  
.....

7- Pendant la séance de l'écrit (production écrite), quel est le pourcentage des apprenants qui :

- Produisent avec aisance..... %
- Produisent moyennement.....%
- Produisent difficilement..... %
- Ne produisent pas..... %

8- L'enseignement de l'écrit est-il une nouvelle discipline pour vous ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

9- Avez-vous reçu une formation spécifique pour enseigner l'écrit ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

10- Ressentez-vous le besoin de recevoir une formation approfondie dans ce domaine ?

Oui

Non

11- A quel moment de la séance évaluez-vous l'écrit ?

.....  
.....  
.....

12- Selon les directives de la Commission nationale des programmes (2005) : « Produire un texte écrit sur un des thèmes choisis en respectant la situation de communication et l'enjeu communicatif et en mettant en œuvre un modèle étudié » constitue un profil de sortie à l'issue de la 1<sup>ère</sup> année secondaire.

Est-ce le cas de vos apprenants ?

Oui

Non

13- Pensez-vous que les moments prévus de l'écrit au sein des séquences sont suffisants pour réaliser ce profil de sortie ?

.....  
.....  
.....

Date de la réception du questionnaire rempli

(Case réservée aux enquêteurs).

**Questionnaire n°2 destiné aux élèves**  
**de la 1<sup>ère</sup> année secondaire**

Nom :.....

Lycée :.....

Prénom :.....

Classe :.....

1- Aimez-vous la séance de français ?

Oui

Non

2- Quelle activité préférez-vous le plus ?

L'oral

La lecture

L'écrit

3- Le fait d'écrire en français est :

Facile

Difficile

Pourquoi ?.....

.....

.....

4- Aimez-vous les séances de production écrite ?

Oui

Non

Pourquoi ?.....

.....

.....

5- Aimez-vous les sujets proposés par le professeur ?

Oui

Non

Pourquoi ?.....

.....

.....

6- Qu'est ce que vous n'aimez pas le plus en expression écrite ?

Rendre la feuille

Avoir une note

Travailler (réfléchir et écrire)

7- Pourquoi faites-vous les productions écrites ?

Vous aimez vous exprimer en français

C'est le professeur qui vous y oblige

Pour avoir une note

8- A la fin de chaque séance de production écrite, vous vous sentez

Productif (ve)

Passif (ve)

Date de la réception du questionnaire rempli

Observations :.....

(Case réservée aux enquêteurs)

**1-2 Tableau de dépouillement des résultats obtenus ( questionnaire n° 01)**

Su- jets	Sex e	Ag e	Ancien.		Milieu		Q1	Quest. 2		Qt. 3		Quest. 4			Quest. 5				Quest. 6		Q. 7	Quest. 8			Quest. 9		Q. 10		Q1 1	Q.12		Q. 13	
			ou i	no n	fa v	dé f	Ou v	ou i	no n	ou i	no n	a	b	c	a	b	C	d	ou i	no n	ou v	ou i	no n	ou i	no n	ou i	no n	ou i	no n	ou v	ou i	no n	ou i
1	M	34	-	+	-	+		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
2	M	50	+	-	-	+		+	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+			
3	M	44	+	-	-	+		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
4	F	42	+	-	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
5	M	43	+	-	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+	
6	F	45	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	+	-	
7	M	33	-	+	+	-		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+	
8	F	39	-	+	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
9	F	37	-	+	+	-		+	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
10	F	37	-	+	-	+		-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
11	F	36	-	+	-	+		-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
12	F	34	-	+	-	+		-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-	
13	F	36	-	+	-	+		-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
14	F	35	-	+	+	-		-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
15	F	38	-	+	+	-		-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
16	M	32	-	+	+	-		-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
17	M	49	+	-	+	-		-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
18	M	48	+	-	+	-		-	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-	
19	M	40	+	-	-	+		+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	+	-	
20	M	49	+	-	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	+	-	
21	F	37	-	+	-	+		-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+	
22	M	42	+	-	-	+		-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
23	F	38	-	+	+	-		-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
24	M	39	-	+	+	-		-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
25	F	32	-	+	-	+		-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	
26	F	33	-	+	-	+		-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+	

27	F	40	-	+	+	-		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
28	F	42	+	-	+	-		+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
29	F	39	+	-	+	-		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+
30	M	39	-	+	+	-		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	+	-
31	M	50	-	+	-	+		-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-
32	M	32	+	-	-	+		-	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
33	F	39	+	-	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
34	F	42	+	-	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
35	F	44	+	-	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-
36	F	41	+	-	-	+		+	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-
37	M	32	-	+	+	-		-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
38	M	40	+	-	+	-		+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+
39	F	39	-	+	+	-		+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+
40	F	38	-	+	+	-		+	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+
41	F	36	-	+	+	-		+	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
42	M	37	-	+	+	-		+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
43	M	49	+	-	+	-		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
44	M	47	+	-	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
45	F	39	-	+	-	+		+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
46	F	33	-	+	-	+		-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
47	F	35	-	+	+	-		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
48	F	32	-	+	+	-		-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
49	M	39	-	+	-	+		+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
50	M	37	-	+	-	+		+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-
51	F	31	-	+	-	+		-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
52	F	33	-	+	-	+		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
53	F	35	-	+	+	-		+	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-
54	M	34	-	+	+	-		+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	+	-
55	M	32	-	+	+	-		+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	+	-
56	F	34	-	+	+	-		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	+	-
57	F	32	-	+	+	-		-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+

58	F	33	-	+	-	+		+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+
59	F	31	-	+	-	+		+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
60	F	38	-	+	-	+		+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
61	F	39	-	+	+	-		+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
62	F	42	+	-	-	+		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
63	F	39		+	-	+		-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
64	M	42	+	-	-	+		-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
65	M	43	+	-	-	+		-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
66	M	41	+	-	-	+		+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
67	F	38	-	+	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
68	M	44	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-
69	F	39	-	+	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-
70	M	44	+	-	+	-		-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	+	-
71	F	45	+	-	+	-		-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+
72	M	39	-	+	+	-		-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+
73	F	42	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
74	F	44	+	-	+	-		-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
75	F	43	+	-	+	-		-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
76	F	45	+	-	-	+		-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
77	F	40	+	-	-	+		+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-
78	F	41	+	-	-	+		+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-
79	M	38	-	+	+	-		+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
80	M	44	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
81	F	42	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	+	-
82	F	44	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+
83	F	45	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-
84	M	46	+	-	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
85	M	33	-	+	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	+	-
86	M	51	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
87	F	39	-	+	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
88	F	37	-	+	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+

89	F	42	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
90	M	40	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
91	M	44	+	-	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
92	M	43	+	-	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
93	F	35	-	+	-	+		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
94	F	37	-	+	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
95	F	39	-	+	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
96	M	47	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+
97	M	48	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
98	M	40	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
99	F	42	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		-	+	-	+
100	F	45	+	-	+	-		+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-		-	+	-	+	+	-		+	-	-	+

### 1-5 Tableau de dépouillement des résultats obtenus ( questionnaire n° 02)

Sujets	Sexe	Milieu		Quest. 1		Quest. 2			Quest. 3		Quest. 4		Quest. 5		Quest. 6			Quest. 7			Quest. 8		
		fav	Déf	oui	non	a	b	c	a	B	oui	Non	oui	non	a	b	c	a	b	c	a	b	
1	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+
2	F	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+
3	F	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
4	F	-	+	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
5	F	-	+	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
6	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
7	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+
8	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+
9	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-
10	M	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-
11	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	-
12	M	+	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
13	F	+	-	-	+	-	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+
14	M	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+
15	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-
16	M	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
17	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
18	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	-
19	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-
20	F	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-
21	F	-	+	+	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+
22	M	+	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
23	F	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
24	F	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-
25	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+
26	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-
27	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-

28	M	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
29	M	+	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
30	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
31	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
32	M	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
33	M	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
34	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
35	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
36	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	+	-
37	F	+	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+	+	-
38	F	-	+	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
39	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
40	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
41	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
42	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-
43	F	-	+	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
44	F	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
45	M	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
46	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
47	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
48	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
49	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
50	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
51	M	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
52	M	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
53	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
54	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
55	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
56	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
57	M	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
58	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+

59	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
60	F	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
61	F	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
62	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
63	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
64	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
65	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
66	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
67	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
68	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
69	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
70	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
71	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
72	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
73	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
74	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
75	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
76	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
77	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
78	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
79	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
80	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
81	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
82	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
83	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
84	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
85	M	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
86	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
87	M	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
88	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
89	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+

90	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
91	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
92	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
93	M	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
94	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
95	M	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
96	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
97	M	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+
98	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
99	F	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
100	F	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+